

flash

Essence et carburants coûteront plus cher

Deux importantes compagnies de pétrole au Canada ont annoncé, vendredi, qu'elles haussaient le prix du gros de leurs pétroles et de leurs carburants diesel, à la suite de l'augmentation des taxes de vente fédérales qui sont en vigueur depuis le 15 août. Imperial Oil et Gulf Canada Oil montent leurs prix de gros de sept dixièmes de cent le gallon pour l'essence régulière; huit dixièmes de cent pour l'essence de première qualité; et huit dixièmes de cent pour les carburants diesel. Ces augmentations sont en vigueur immédiatement, et l'on s'attend à ce que les autres compagnies fassent de même.

monde

Chypre

Arrivée hier après-midi à Athènes, M. Cléridès a fait aux dirigeants grecs un compte-rendu de la situation actuelle à Chypre. Outre le problème grave des réfugiés chypriotes-grecs, M. Cléridès et Caramanlis ont discuté de la proposition soviétique d'une conférence élargie sur Chypre. Cette proposition soviétique est aussi étudiée attentivement dans les milieux politiques de Londres.

page 8

Amérique latine

Assassinats, attentats à la bombe et fusillades ont marqué en Argentine le deuxième anniversaire du massacre de la base de Trelew au cours duquel 16 guérilleros avaient trouvé la mort. Au Chili, le général Leigh, un des chefs de la junte militaire a déclaré, au cours d'une émission télévisée, que 12 officiers avaient été inculpés pour avoir "outrepasé" des ordres militaires.

page 9

USA

En pratiquant une politique d'ouverture, rejetée par l'ex-président Nixon, Gerald Ford a de grandes chances d'être réélu en 1976.

page 9

Éthiopie

L'Érythrée, 14ème province de l'Empire éthiopien, n'a même, après la fin du régime féodal, aucune chance d'être indépendante. Occupant une position stratégique, aux portes du golfe persique donc des trois quart des réserves mondiales de pétrole, l'avenir politique de l'Érythrée reste incertain.

page 9

opinions

Ce que Bell Canada juge "raisonnable"

Les courbes follement ascendantes de Bell Canada constituent ce que la compagnie, qui se dit au service exclusif du public, appelle un profit "raisonnable". Jacques Lamarche donne des chiffres.

page 5

arts

Un nouveau film de Claude Jutra

Remis des grandes émotions de "Kamouraska", c'est dans un style intimiste qui lui convient mieux que Claude Jutra nous revient avec un nouveau long-métrage, "Pour le meilleur ou pour le pire", qu'il interprète lui-même avec Monique Miller. Jean-Pierre Tadros l'a interviewé.

page 11

COURSES

Les sélections du Grand prix d'été

page 18

Sans parole



(Photo Gérard Paiement)

Les centrales cherchent à relancer le front commun

par Pierre Tanguay

Les centrales ouvrières se préparent à une grande offensive contre les entraves légales dont sont victimes les travailleurs qui réclament l'indexation des salaires au coût de la vie.

Le ton de la conférence de presse donnée hier par le CRIM (Comité régional intersyndical de Montréal) présageait la relance du front commun, si chancelant ces derniers mois.

Les représentants de tous les syndicats engagés dans ce type de conflit (fonctionnaires municipaux, ouvriers de la construction, ouvriers de l'United Aircraft, etc.) sont convoqués à une grande assemblée lundi.

Cette réunion servira à préparer une grande manifestation pour le début de septembre, probablement la première semaine.

Le porte-parole du CRIM, M. Marcel Perrault, du Conseil du Travail de Montréal, a assuré hier les employés grévistes des services de transport en commun de l'entier appui de cette organisation.

Il a accusé M. Lawrence Hanigan, président aussi bien de la Communauté urbaine de Montréal que de la Commission de transport de la CUM, de servir un double intérêt au détriment des 1600 employés qui font grève.

M. Hanigan, a-t-il dit, défend d'abord les intérêts des municipalités

membres de la Communauté urbaine, en particulier de la ville de Montréal, en tentant de détruire le syndicat.

Un représentant des grévistes a expliqué que les injonctions et les accusations d'outrage au tribunal n'effrayaient plus les travailleurs et que la Confédération des Syndicats nationaux était prête à appuyer jusqu'au bout les travailleurs qui avaient défié les injonctions.

Des réunions ont eu lieu récemment entre des représentants de la FTQ, de la CSN et de la CEQ pour coordonner l'appui aux travailleurs des services publics de Montréal (métro, pompiers, cols blancs) ainsi qu'aux autres travailleurs de la région métropolitaine qui combattent pour l'indexation des salaires au coût de la vie.

Les chefs syndicaux présents à la conférence de presse espèrent que toute cette activité redonnera vie au front commun intersyndical bien malmené depuis la grève de 1972.

Dans Melbourne que l'autoroute menace d'engloutir Un fonctionnaire de l'Agriculture est soupçonné de conflit d'intérêt

par Maurice Giroux

MELBOURNE — Le fameux projet d'autoroute numéro 51 reliant Sorel et Richmond, dans les Cantons de l'Est, est entaché d'un double conflit d'intérêts qui met en cause un agronome du ministère de l'Agriculture du Québec, M. André Buisnières, ainsi que la firme d'ingénieurs-conseils Saint-Pierre, Bertrand, Charbon et associés.

Le journal Townships Sun, un mensuel indépendant publié à Sherbrooke, révèle en effet dans son édition du 23 août que M. Robert Grégoire, directeur de la planification au ministère des Transports, justifie le tracé de l'autoroute 51 sur la foi de deux études récentes.

La première étude, dont les conclusions sont favorables au tracé actuel, a été réalisée par l'agronome Buisnières et portait sur les effets de la construction de l'autoroute sur le développement des fermes avoisinantes. Le journal Townships Sun a découvert que M. Buisnières était non seulement propriétaire de terrains qui seront traversés par l'autoroute, mais aussi que M. Buisnières a construit depuis lors sur ces terrains au cours des derniers mois une piscine et un mini-golf.

La seconde étude, effectuée par la firme d'ingénieurs-conseils Saint-

Pierre avait pour but d'étudier le coût comparatif d'un autre tracé qui a été proposé par un comité de citoyens de Melbourne, village qui d'après les plans initiaux serait littéralement coupé en deux par l'autoroute. Or, cette étude, qui conclut que la contre-proposition des citoyens coûterait \$2.5 millions de plus au gouvernement québécois a été réalisée par la

même firme d'ingénieurs qui avait proposé le tracé original. On n'a pas jugé bon d'engager une firme "indépendante" pour juger de l'alternative proposée par les citoyens.

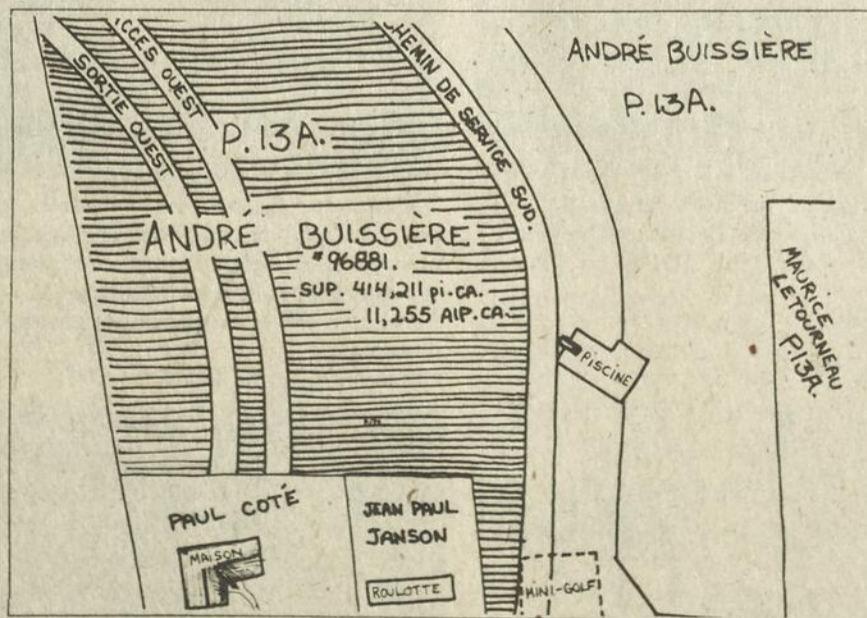
Les citoyens de Melbourne, dont la plupart sont anglophones, ont décidé de lancer le débat dans l'arène politique à l'occasion de la présente campagne électorale dans Johnson et ils ont

invité chacun des candidats en présence à se prononcer sur la question. À ce jour, seul le candidat péquiste Jean-Denis Bachand a décidé de leur accorder son appui, les autres s'étant défilés.

Ce qui fait dire au journal Townships Sun que pour la première fois peut-être au Québec, une communauté anglophone accordera un appui majoritaire à un candidat du Parti québécois. Lors d'une assemblée publique convoquée récemment par les citoyens, seul M. Bachand s'est rendu à l'invitation et il y a reçu un accueil presque chaleureux.

De son côté, M. Jean-Claude Boutineau, député libéral démissionnaire, avait d'abord donné son appui aux citoyens de Melbourne, affirmant lors de la campagne électorale d'octobre 1973 que l'autoroute ne passerait pas à travers le village. Quelques jours plus tard, il faisait volte-face.

Une rencontre doit avoir lieu aujourd'hui entre le comité des citoyens et le ministre d'état aux Transports, M. Paul Berthiaume. En raison des quelques mille votes que représente le village anglophone de Melbourne, le projet de l'autoroute 51 est devenu l'un des points chauds de la campagne électorale et pourrait connaître des rebondissements d'ici quelques jours.



La propriété de l'agronome André Buisnières.



René Lévesque

Québec vu d'Ottawa

Il gagne sa vie dans la capitale fédérale, dans un emploi qui lui assure des contacts assez fréquents avec les gros bonnets du régime. Ceux du Québec surtout puisque, tout en demeurant fédéraliste à tous crins, il conserve du Québécois pure laine les traditionnels réflexes du nationalisme "survivant". Ce qu'il déguise de son mieux derrière un progressisme pan-canadien où le Québec aurait sa large part. Si seulement...

Si seulement la capitale provinciale n'était pas si terne et sans dessein, étouffée sous cette

énorme carcasse à 102 pattes du gouvernement Bourassa, à la fois dévorant et inerte comme une sorte de monstre préhistorique sur la voie de l'extinction.

Parlant pour lui-même et aussi, dit-il, pour ses honorables relations outaouaises, il multiplie les exemples.

"Prenez tout l'immense secteur de l'habitation, où nos retards québécois sont proprement scandaleux. Il y a là, sous des formes nouvellement définies, d'énormes montants de notre argent qui sont disponibles. Entre autres, pour

constituer des banques de sols. L'Ontario y pige à deux mains depuis le début, des douzaines de millions par année. Les autres également. Seul, le Québec ne s'en sert absolument pas. Le noble prétexte: on ne peut accepter que les chèques viennent d'Ottawa... Bourassa et les siens ne sont pourtant proclamés fédéralistes, dur comme fer, à la vie à la mort. Puis ils refusent bêtement de profiter du régime...

— Oui, mais vous savez bien que depuis Duplessis, c'est toujours plus ou moins comme ça: il faut être à la fois fédéraliste et au-

tonomiste pour être dans "la ligne" de l'histoire bien stérile. Fédéraliste pour la sécurité, autonomiste pour le minimum de fierté qu'il faut tout de même garder. Et ainsi, régulièrement, se faire "avoir" sur les deux tableaux.

— Il y a de ça, reprend-il. Mais au fond, ce n'est plus qu'un prétexte. Pour camoufler ce qui est infiniment plus grave, le fait qu'il n'y a pas l'ombre du commencement d'une politique d'habitation à Québec. Une banque de sols, comment y songer sérieusement si

(suite à la page 7)

LE QUÉBEC EN 80 JOURS

L'émeute à Saint-Venant

Le 31 juillet dernier, nous recevions au journal une invitation de Robert et Diane Plante qui commençait comme suit:

"Un jour, il y a de ça un an, nous sommes passés par ici (à Paquetville pour le ministère des Postes, à Saint-Venant pour le gouvernement du Québec). Nous avons vu, là-haut perchée tout près du village d'une quinzaine de maisons, une maison belle à faire crever tout couple de la ville qui veut aller s'établir à la campagne. Ça fait que, sans faire de pirouettes, on l'a achetée. Elle n'était pas chère, mais elle avait besoin d'être replacée d'aplomb."

La caravane du JOUR s'est rendue à Saint-Venant hier après être passée par monts et par vaux, le long de petites routes tortueuses menant à la frontière américaine, dans le comté de Compton.

Saint-Venant est l'une des plus vieilles paroisses de l'Estrie, 105 ans au moins. Vers 1800, 23,000 acres de terrain étaient octroyés à un arpenteur américain originaire de la Pennsylvanie. Les premiers colons français s'y installèrent en 1850. Flavien Paquette fut l'un des pionniers.

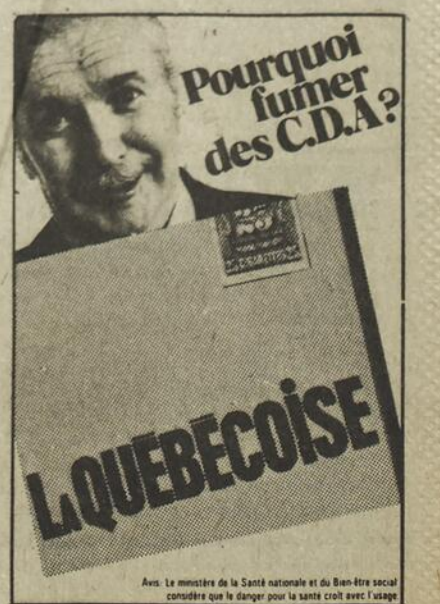
Le village a déjà compté 350 familles. Il n'en reste plus que 35. L'église est de toute beauté, avec sa finition en bois franc vernis. Mais ce n'est plus qu'une desserte maintenant. L'école du village a été fermée il y a quelques années. Elle servira bientôt à y installer la caisse populaire, fondée en 1907, la première caisse populaire rurale.

En 1888, lors de la construction du chemin de fer reliant Cookshire et East Hereford, 1200 ouvriers, pour la plupart des immigrants italiens, grecs et scandinaves se révoltent et menacent de tout faire sauter parce que les contracteurs Phirley, Corbett et Brennan ont disparu emportant avec eux les salaires d'un mois, évalués à 25,000 dollars. L'armée intervient. Mais le sang ne coulera pas. Le lieutenant-colonel Pope fait reculer ses soldats de quelques pas et fait lui-même la lecture de la loi de l'émeute. Après 10 minutes d'un suspense interminable, les ouvriers se dispersent. Aujourd'hui encore, les vieux de 88, 89 et même 90 ans sont en mesure de raconter l'histoire de Saint-Venant et de ces événements dramatiques.

Ils vous racontent également comment se faisait la contrebande, surtout celle des cigarettes, il y a quelques dizaines d'années. À un mille d'ici, par les terres des cultivateurs, c'est la frontière américaine. Les cultivateurs québécois étaient invités à participer à l'opération, en allant chercher à la rivière qui sépare les deux pays les marchandises apportées par les cultivateurs américains.

Les temps ont bien changé. Aujourd'hui, beaucoup de terres abandonnées sont achetées par les Américains. Diane et Robert Plante, quant à eux, sont bien décidés à "retaper d'aplomb" la maison qu'ils viennent d'acheter, et si nécessaire, de s'installer à demeure à Saint-Venant.

Maurice Giroux



À Saint-Donat, dans l'arrière-pays de Rimouski et de Mont-Joli

Les citoyens ont transformé une montagne en un vaste centre de plein air

par Rose-Anne Giroux

Rimouski et Mont-Joli, ce sont des villes qui se voient comme deux sœurs rivales. Qui se jalouse un peu. Qui voit d'un mauvais oeil les succès de l'autre. Qui n'ont finalement rien de commun, sauf la réticence des paroisses rurales à l'égard des gens de la ville, qu'ils soient de Rimouski ou de Mont-Joli.

Et c'est ce qui explique en bonne partie l'énergie que les gens de la région dépensent à vous convaincre que le développement du mont Comi, c'est une expérience de participation et de solidarité extraordinaire: s'il y a là un parc, une colonie de vacances, ce n'est pas à cause des gouvernements, mais parce que les citoyens de Mont-Joli, de Rimouski et des paroisses rurales ont fait fi de leurs rivalités habituelles, en créant un organisme commun capable de développer la montagne de Saint-Donat, leur montagne à tous.

Grâce à l'initiative des citoyens, le parc du mont Comi offre maintenant toute une gamme de loisirs, hiver et été: sept pentes, sept lacs, une école de ski avec 16 moniteurs, des sentiers de ski de fond et de raquettes, et, depuis cette année, une colonie de vacances d'été pouvant accueillir 60 enfants par semaine.

L'Opération Soleil et Verdure, comme on qualifie l'esprit et les jeux de la colonie de vacances du mont Comi, ça vient d'où?

Deux milles carrés

C'est en 1958 que la population de la région a commencé à prendre conscience de l'existence de cette fameuse montagne: une richesse à mettre en valeur! Mais Rimouski traîne un peu de la patte...

Jusqu'en 1968, quand les villes et les paroisses se sont unies pour former une corporation sans but lucratif qui a vendu des parts partout, tant à Rimouski qu'à Mont-Joli et dans la zone centrale, où l'on a finalement recruté 450 membres à raison de \$100 la souscription. Ce qui a permis à la corporation actuellement

présidée par le maire de Saint-Donat, M. Étienne Caron, de réaliser une étape capitale: l'achat de 2 milles carrés de terrain.

LE QUÉBEC EN 80 JOURS



Diverses études avaient déjà conclu à la nécessité de transformer le mont Comi en un centre de plein air. Les paroisses centrales de Saint-Donat et de Saint-Gabriel ont finalement eu une réaction bien intelligente, d'après le directeur du parc, l'optom-

triste Jean-Louis Desrosiers: elles ont utilisé l'argent des Initiatives locales pour commencer le développement du mont Comi.

L'équipement représenté à lui seul \$230,000.

Et sauf pour une toute petite subvention du Haut Commissariat aux Loisirs et aux Sports (\$6,800), la Corporation n'a rien obtenu du gouvernement provincial.

Même pas quand l'ex-maire de Rimouski, M. Maurice Tessier, était ministre des Affaires municipales!... Par contre, elle s'attend à une aide accrue du Haut Commissariat.

La Corporation se finance à même les souscriptions des membres ou par des emprunts et à partir des revenus tirés de l'exploitation du parc et de la colonie de vacances.

Le grand pari a été tenu: d'abord, unir les citoyens de Rimouski, de Mont-Joli et des paroisses rurales dans un même projet; ensuite prouver ce que les citoyens veulent, ils l'organisent!

la cuisine d'été

par Jacques Guay



De Melbourne à Bellemare...

Regardez attentivement l'endos de votre deux dollars.

Ça c'est Melbourne, près de Richmond.

Prenez un crayon gras, gras comme un patron libéral, et rayez l'église. Vous avec la nouvelle autoroute 51 dont vous parle Maurice Giroux à la une.

La suffisance des asphaltés ne respecte même plus la minorité anglophone. Où allons-nous my God!

Que le Star, que la Gazette, que le Globe and Mail, que le Toronto Star, que CBC, que tous leurs moyens d'information fassent donc de grands reportages sur Melbourne. Sur le respect de ce gouvernement qui est bien plus le leur que le nôtre à pour l'environnement et les communautés locales.

C'est, à une autre échelle, plus modeste mais tout aussi importante, la même histoire que l'autoroute est-ouest à Montréal.

Une vie de quartier ça existe, un village également. La qualité de la vie ce n'est pas nécessairement une autoroute en plein là où des citoyens ont choisi d'habiter.

Nos concitoyens anglophones devraient se passionner pour le cas de Melbourne. Ça leur permettra de juger, à la lumière des vertus démocratiques anglo-saxonnes, qui ne sont pas à dédaigner quand ils sont concernés — ce que veut ce gouvernement qu'ils nous ont imposé si majoritairement.

L'élection partielle dans Johnson, en soi, n'est pas un spectacle réjouissant. Nous sommes retombés dans les bonnes années du duplessisme.

Pour ce vestige de notre préhistoire politique qu'est Maurice Bellemare il faut, avant tout, "battre les rouges". Et les "rouges" ont tout l'air de la trouver bien bonne. Ils ne demandent, apparemment, pas mieux. Ils ont choisi leur opposition, la seule capable de nous garder dans le folklore pourri de la petite politiciaille.

"C'est une "joke" des avocats libéraux de Sherbrooke". Bien sérieusement c'est ce que nous ont expliqué, jeudi, les "journalistes" de La Tribune qui s'amusaient fort de leur manchette sur le "boomerang du P.Q."

Ils savaient bien que l'accusation était ridicule à sa face même; que rien dans ce qu'ils ont publié ne justifiait le titre, le ton du texte et l'opération bouffe-péquistes.

Cette page une de La Tribune, tout comme Bellemare, est digne de figurer dans le musée de nos plus mauvaises traditions électorales.

La Tribune couvre l'élection de Johnson comme un match de lutte.

C'est un pur mépris du droit d'information et du droit de vote.

Mais l'exemple vient de haut. De tous ces journalistes, par exemple, qui ont décidé que Bellemare c'était important au point de le présenter dès le départ comme l'homme de cette campagne.

Ainsi par exemple de Normand Girard du Journal de Québec qui souhaitait son élection pour "mettre de la couleur" dans la grisaille de l'Assemblée nationale.

L'Assemblée nationale, sous Bourassa, est souvent un cirque mais de là à espérer y loger tous les amateurs publics ou toutes les bêtes rares...

C'est avoir, au départ, une idée bien méprisante de ce que doit être un Parlement.

Personnellement, je constate que l'actuelle Assemblée nationale est une foire, je le regrette, mais je ne souhaite pas qu'elle se déprécie davantage.

Pour moi le dénommé Bellemare n'a plus aucun rôle à jouer. Nous sommes en 1974. Il ne faudrait pas l'oublier.

Le calendrier du JOUR

Samedi 24 août: Croisière sur le lac Memphrémagog; 1:30: Visite au Centre d'art du Mont Orford; 4:00: Concert des Jeunesses Musicales à l'Église St-Patrick; 7:00: Épluchette de blé d'Inde près de Roxton Falls.

Dimanche 25 août: en soirée: théâtre de la Marjolaine à Eastman.

Lundi 26 août: toute la journée à Granby.

Mardi 27 août: a.m. Chambly. Visite de la septième église du canal. Dîner chez Marius, P.m. Dîner chez Marius, visite du Fort et de la ville de Chambly. 16h. visite à l'église historique de Saint-Mathias.

L'équipe du JOUR remercie ceux qui ont contribué à cette tournée du Québec en 80 jours.

—La Société des Tabacs Laurentiens qui produit la cigarette La Québécoise.

—Les Roulottes Unik de Saint-Jérôme qui nous ont prêté une Safari pour l'été.

—M. Guy Simard de Transition Audio-Visuelle qui a installé le système de son de la caravane.

—Les Disque Lemaire qui ont fourni les cartouches de chanssonniers.

Après la loi 22

Un élan d'anglicisation à St-Hyacinthe

par Claude Grégoire

ST-HYACINTHE — "Les commissaires préparent une école anglaise pour St-Hyacinthe". Tel est le titre que pouvait afficher récemment un journal populaire de cette ville, "L'Amorce".

Maintenant que la loi 22 est adoptée les risques de voir se concrétiser cette nouvelle sont plus que réels.

Selon le même journal, sur une population de 24,560 seulement 290 citoyens sont pourtant anglophones. L'anglicisation due à la loi sur la langue officielle ne s'arrête pourtant pas là. La corporation de promotion industrielle de la région de St-Hyacinthe s'est cru obligée de préciser qu'elle est également The Industrial Promotion Corporation of Greater Ste-Hyacinthe Inc.

De plus "The Industrial Promotion Corporation" bénéficie des subventions à 50% gouvernementale et 50% municipale, ce qui, aux dires d'un membre, M. Denis Poi-

tras, la lie irrévérablement au bill twenty-two.

Celui-ci explique par ailleurs le fait de l'école anglaise par la volonté des autorités de faire plaisir aux employeurs anglophones qui "ont la gentillesse" d'implanter ces industries dans la région.

La résolution adoptée par la commission scolaire de St-Hyacinthe à l'automne dernier se lisait comme suit: "Considérant que les enfants de langue anglaise doivent fréquenter des écoles de l'extérieur, dû au fait que ce service est inexistant à St-Hyacinthe".

"Considérant que pour cette raison plusieurs familles, dont le père travaille à St-Hyacinthe, habitent à l'extérieur de la ville".

"Il est résolu qu'une étude soit entreprise concernant la possibilité d'ouvrir une école anglaise à St-Hyacinthe."

Même L'Amorce a sévèrement reproché aux autorités

de ne pas oser interpréter ces quelques familles anglophones à la majorité de plus de

90% de francophones. Un peu dans le même élan d'anglicisation, le conseil mu-

nicipal vient de remettre en place, face au marché un monument à l'inscription unilin-

gue... anglaise. C'est le symbole du masochisme Maskoutain s'est écrit L'Amorce.

Le québec à la carte



Québécois, mon camarade, toi qui n'en peut plus de pollution en ville, toi qui a craché tout ton oxygène, vidé tes réserves, anticipé sur les respirations à venir, toi qui ronfle des poumons, Prends le bateau à Sept-Îles, passe 24 heures sur le pont. Arrivée à Natashquan, quelqu'un d'en bas sera là pour t'accueillir.

Envoi de: Rita T. Verreault-Arvida



Le Québec, un vrai pays à découvrir et à bâtir. Nous poursuivons notre expédition de Lebel-sur-Quévillon à Chibougamau. Avons trouvé "LE JOUR" à Chapais (Opémiska). Envoi de: Gisèle Lafortune, George Laporte, Montréal



Comment décrire les Îles-de-la-Madeleine? C'est peut-être à la fois le Québec et l'Acadie. On s'y sent chez nous parce que les gens ont le coeur large et d'une générosité sans borne. Ils n'en demeurent pas moins des insulaires fiers et simples; des gens qu'on aurait intérêt à connaître davantage. Envoi de: Loraine Briand



Votre article sur les 80 jours m'intéresse beaucoup c'est très intéressant à lire et aussi de très belles photographies. Envoi de: Paul H. Robitaille, Verdun



J'ai découvert énormément cette année. La Gaspésie, les Laurentides, la ville de Québec et Montréal. Cette année j'ai fait du spécial, j'ai visité mon pays. Le Québec. Envoi de: André Beauchamp, Montréal

ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE

À l'occasion de la visite de la caravane du Jour. Danse toute la nuit commençant à 6 heures, samedi le 24 août.

Camping de l'île Inc. Roxton Falls, Comté Johnson (Plage Pepin) 548-2495

24 août 1974

BONNE FÊTE RENÉ

de la part des Québécois du comté de Saint-Jacques



LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.

Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut, Jean-Pierre Tadros
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets, Michel Giroux
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Héty
Agences: Maurice Beaulieu.
Sport: Alain Gerbier, Christian Nobert
Tourisme: Bougainville

Administration

Directeur administratif: Robert St-Jean
Contrôleur: Marcel Latendresse
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier
Tirage
Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité

Publicité: Publicité locale et nationale: Gérard Lapointe
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Jean-Pierre Tison, Richard Bradette, Francine Tremblay, Robert Pepin, Carrières: Suzanne Asselin
Petites annonces et Avis légaux: Ginette Tremblay
Graphiste - maquetiste: François Delaney

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

LE JOUR

L'appui aux grévistes du métro et aux pompiers s'amorce

par Pierre Tanguay

"Les injonctions et les outrages au tribunal ne font plus peur aux travailleurs", déclarait hier le représentant des 1.600 travailleurs d'entretien et de garage de la CTCUM, alors qu'il prenait la parole lors de la conférence de presse du CRIM (Comité régional intersyndical de Montréal).

Ce représentant syndical de la CSN a étayé son intervention par des chiffres assez impressionnants. Cette centrale doit faire face présentement à des amendes possibles de l'ordre de \$7.5 millions, soit \$50.000 pour chacun des 153 employés de la CTCUM accusé d'avoir contrevenu à une injonction.

Le CRIM a annoncé hier

qu'il donnait son entier appui aux grévistes de la CTCUM de même qu'aux pompiers de Montréal.

Pendant ce temps en Cour supérieure, l'audition de la cause des employés d'entretien de la CTCUM accusés d'outrage au tribunal s'est poursuivie et reprendra lundi matin. Hier l'avocat du syndicat, Me Clément Richard, a de nouveau présenté une requête d'irrecevabilité de la poursuite, alléguant que les patrons de la CTCUM n'avaient pas une connaissance personnelle des faits dont ils accusent les employés; la requête n'a pas été retenue par le juge James Hugessen. Ensuite Me Richard a fait témoigner quelques-uns des intimes qui, les uns, ont soutenu qu'ils s'étaient présentés au

travail et qu'ils ont trouvé le clef dans la porte, les autres qu'ils étaient malades, ou en vacances, le jour où on leur reproche d'avoir enfreint l'injonction leur ordonnant de retourner au travail.

Selon le représentant des grévistes, il est possible que le service d'autobus après l'interruption de la fin de semaine, reprenne lundi mais cela serait de façon très partielle. La fatigue des cadres remplaçant les 1.600 grévistes et la fatigue des vieux autobus sortis de la fourrière feraient que le service irait en se dégradant de plus en plus.

De plus la prochaine rentrée scolaire ne serait rien pour arranger les choses. Comme on le sait, à Montréal, une grande partie du trans-

port d'écoliers est assuré par la CTCUM qui pourraient difficilement selop le porteparole syndical assurer avec efficacité et sécurité le transport de ce surplus de passagers.

Boyaux et révolvers

Le président du Conseil du travail de Montréal en parlant des difficiles négociations entre la ville de Montréal et ses pompiers, s'est demandé si les négociations seraient plus fructueuses si les pompiers troquaient leurs boyaux d'arrosages contre les révolvers des policiers qui ont selon lui obtenu leur augmentation de 12.2% en partie à cause du pouvoir de marchandage que représente la force armée.



M. Marcel Perreault, président du Conseil du Travail du Canada

Photo Antoine Deslites

La CSN juge stupide l'attitude de la FTQ-construction

(E.D.) — Le président de la Fédération nationale des syndicats du bâtiment et du bois (CSN), Michel Bourdon, juge stupide la décision de la FTQ-construction de se retirer d'une rencontre organisée jeudi par les patrons de la construction parce qu'elle ne voulait pas accepter la présence de la CSN.

M. Bourdon souligne que les représentants de la FTQ participent deux ou trois fois par mois à des réunions où siège aussi la CSN au sein de la

Commission de l'industrie de la construction.

Selon lui, le geste posé par la FTQ-construction est une trahison des travailleurs du bâtiment qui attendaient beaucoup de cette rencontre. Sans doute, les employeurs avaient fait savoir qu'ils n'accepteraient pas de discuter de l'indexation des salaires ni d'une prime de vie chère, "mais au bout de deux ou trois jours de discussion, leur attitude aurait pu changer".

M. Bourdon s'en est également pris au ministre du Travail, Jean Cournoyer, qu'il accuse de s'être montré partial à l'égard de la FTQ depuis le début. "Le ministre encourageait l'illégalité en encourageant la signature d'ententes particulières dans la construction même si la loi l'interdit.

La CSN, a dit M. Bourdon, continuera la lutte pour l'indexation des salaires dans la construction même si "malheureusement la FTQ a commencé ça tout croche".

Le procès des chèques de vacances est commencé

(P.T.) — MM. André Desjardins (dit Dédé), Jean-Claude Sureau ainsi que Roger Perreault, respectivement directeur du Conseil provincial de la construction (FTQ), coordonnateur de ce conseil pour la Rive-sud et directeur-adjoint de la Commission de l'industrie de la construction ont comparu en cour hier matin sous l'accusation d'avoir obtenu par la force les chèques de vacances des employés de la construction.

MM. Desjardins et Sureau ont plaidé non-coupable à cette accusation. Quant à M. Perreault il doit comparaître mardi ou mercredi prochain, n'ayant pu rejoindre à temps son avocat. Les accusés ont le droit de déposer une motion visant à casser l'acte d'accusation pour malformulation.

Les accusations portées contre ces trois hommes sont reliées à un incident qui s'est déroulé le 14 juin dans les locaux de la Commission de

l'industrie de la construction alors que près de 200 travailleurs de la construction s'y sont présentés afin d'obtenir l'émission prématurée des chèques de vacances des travailleurs alors en grève ou victimes de lock-out.

L'envoi prématuré de ces chèques avaient permis à des travailleurs de la construction alors en grève de survivre en attendant le règlement du conflit. Le total des chèques alors émis se montait à environ \$46 millions.

Le procès des trois accusés a été remis au 3 septembre prochain.

Yvon Duhamel devra passer dix ans en prison

(P.T.) — L'agent d'affaires de la FTQ-Construction, Yvon Duhamel, a été condamné hier par le juge Jacques Ducros à subir six peines d'emprisonnement totalisant 37 ans.

Ces sentences étant purgées concurremment, Yvon Duhamel purgera en fait le total de la plus sévère des six sentences, soit 10 ans.

Accusé et reconnu coupable sous six chefs d'accusation, il a cumulé une peine de 3 ans pour dommage à la propriété privée, deux peines de 5 ans chacune pour incendies (tentatives d'incendies et incendies), deux peines de 7 ans chacune pour dommage causé au bien public ainsi qu'une peine de 10 ans pour méfait public.

On se souvient que le 21 mars dernier Yvon Duhamel avait été mêlé aux graves incidents sur les chantiers de LG-2 à la Baie James. Ces incidents avaient conduit au sacage des installations et des chantiers de LG-2 suivi de la fermeture des chantiers pour plusieurs mois.

Ces incidents ont s'en souvient étaient reliés au fait que

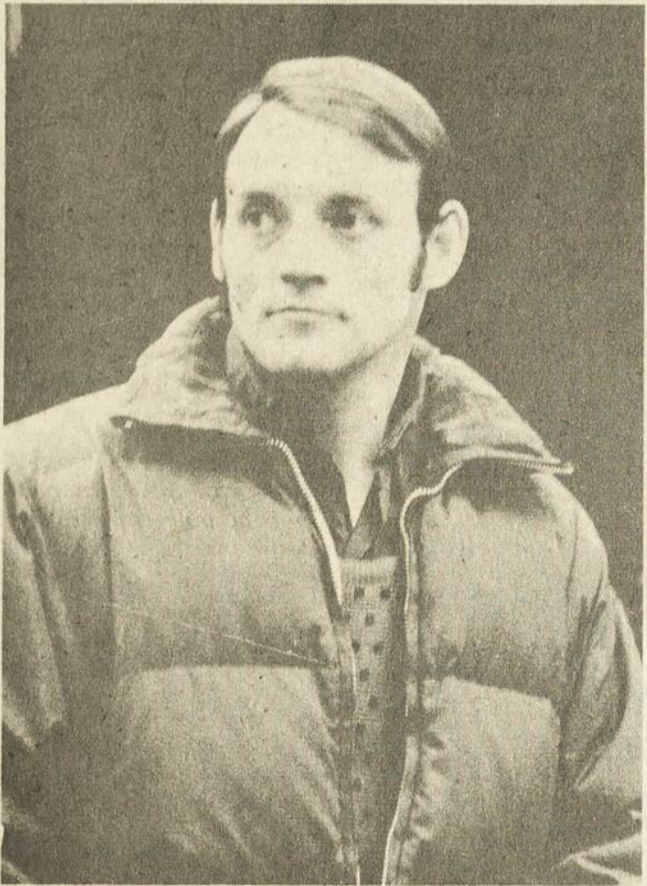
les travailleurs à LG-2 se plaignaient du non respect des droits acquis.

Après avoir pris connaissance de la sévérité des sentences Yvon Duhamel qui paraissait ému s'est dit prêt à prendre ses responsabilités et a remercié ses procureurs de même que les travailleurs qui lui avaient assuré leur solidarité.

Il a toutefois laissé entendre que des événements semblables à ceux du 21 mars dernier pourraient se reproduire si la Société de développement de la Baie James continuait à ne pas respecter le code du travail.

Il a de plus déclaré qu'il pourrait y avoir d'autres personnes qui pourraient suivre la voie qu'il avait utilisée, pour être ensuite rappelé à l'ordre par le juge Ducros.

Commentant la peine de dix ans que devra purgé son confrère Yvon Duhamel, M. Louis Laberge, président de la FTQ, s'est dit surpris de voir avec quelle sévérité on condamnait un homme qui avait un dossier criminel totalement vierge avant ces incidents. M. Laberge a ajouté:



Yvon Duhamel

"La condamnation de Duhamel va laisser des réactions très profondes dans le milieu de la construction."

Quand à Yvon Duhamel, il semble bien que ni lui ni ses procureurs n'ont l'intention d'en appeler de ces sentences.

A Assiniboia

Une nouvelle insulte: "espèce de français!"

ASSINIBOIA, (PC) — Les cours d'écoles d'Assiniboia, petite localité de 3.000 habitants situées à 75 milles au sud-ouest de Regina, résonnent d'une insulte nouvelle: les enfants s'y traitent de "Français".

Telle est l'une des conséquences fâcheuses des efforts déployés par un certain nombre de familles de ce village de Saskatchewan pour assurer à leurs enfants l'enseignement du français. Le principe même d'un enseignement du français suscite d'ailleurs les réactions les plus diverses qui vont du simple haussement d'épaules aux lettres de menace.

Ainsi, un bijoutier d'Assiniboia, M. François Morin, déclare que son chiffre d'affaires a baissé depuis qu'il s'est prononcé en faveur de ce principe.

"J'en suis arrivé à la conclusion que si je ne peux plus gagner ma vie ici du fait de mon soutien aux deux langues officielles, j'irai m'établir ailleurs", ajoute-t-il. Assiniboia est au cœur d'une des sept "zones" de Saskatchewan désignées bilingues par Ottawa en ce qui concerne les services relevant du gouvernement fédéral.

Tout a commencé au printemps dernier lorsqu'un groupe de parents demanda à l'Association culturelle

franco-canadienne de la Saskatchewan de l'aider dans la réalisation d'un relevé destiné à établir dans quelle mesure les parents d'enfants appelés à entrer en première année cet automne étaient favorables à l'inscription de l'enseignement du français au programme scolaire.

Sur 52 familles interrogées, la moitié se prononcèrent en faveur de l'enseignement du français pendant au moins une heure par jour à condition qu'il n'en résulte "aucun effet négatif pour l'enseignement de l'anglais", et 14 familles signèrent une formule dans laquelle elles déclaraient vouloir envoyer leurs enfants dans des classes où la moitié de l'enseignement se ferait en français.

Un groupe de six parents présenta ensuite les résultats du sondage à la commission scolaire, en avril, en y joignant un dossier dans lequel ils demandaient un programme bilingue. La commission scolaire entreprit aussitôt d'effectuer son propre sondage. "Le seul sondage auquel je crois est le mien", devait déclarer M. Murray Huck, surintendant à l'école d'Assiniboia.

Les résultats du sondage effectué par la commission scolaire n'ont pas été rendus

publics dans tout leur détail, mais dix familles au pieu de 14 se seraient déclarées favorables à un enseignement donné à part égale en français et en anglais. Les enseignants locaux sont alors entrés en scène pour manifester leur opposition à un tel projet.

M. Don McLaren, l'un des parents favorables à l'enseignement bilingue, déclare avoir assisté à une réunion organisée par un enseignant qui aurait déclaré au cours du

débat: "J'aime mon travail tel qu'il est et je ne veux pas en changer". Les enseignants de deux écoles ont d'autre part présenté à la commission scolaire un dossier dans lequel ils affirment que l'alternance d'une langue à l'autre, dans l'enseignement, nuit au développement de l'enfant et que les enfants ne parlent pas l'anglais ne pourraient pas progresser assez rapidement dans cette langue si le temps consacré à son enseignement devait être réduit.

Ce n'est pas par législation qu'on assure la survie de la langue

Marc Meunier

WINNIPEG (PC) — Ce n'est pas par la législation qu'on assurera la survie d'une langue, a déclaré vendredi, à Winnipeg, M. Marc Meunier, de Montréal, directeur des relations publiques du Conseil de la Vie française en Amérique.

La langue doit être utilisée et aimée, a souligné M. Meunier, et des lois comme la Loi fédérale des langues officielles et la législation du Manitoba garantissant le droit à l'éducation en français

"n'effaceront pas cent ans".

Le Conseil de la Vie française est en session au Centre culturel de St-Boniface, et M. Meunier a donné une conférence de presse. "Les gens n'utiliseront leur langue que si elle leur est utile dans leur environnement quotidien. Voilà pourquoi l'anglais est si répandu," dit-il.

Il a rappelé également que la langue et la culture fran-

Service des parcs Retour partiel au travail

(M.B.) — L'exécutif du syndicat des cols bleus à l'emploi du service des parcs de la ville de Montréal a hier ordonné à ses membres de retourner au travail, même si leur problème demeure entier.

Quelques-uns ont obtenu à cet ordre, d'autres l'ont enfreint et ont dressé des lignes de piquetage devant les garages municipaux.

On se souvient que les cols bleus du service des parcs avaient spontanément débrayé jeudi pour protester contre le fait que depuis quatre mois il reçoivent régulièrement leurs chèques de paye en retard et que ces chèques

sont bourrés d'erreurs.

Une rencontre a eu lieu jeudi soir entre les représentants syndicaux et ceux du service du personnel de la ville. Elle n'a strictement rien donné.

Malgré cela, le syndicat désire que ses membres rentrent au travail. D'après l'exécutif, la journée de grève a suffi pour démontrer aux autorités municipales que les employés étaient à bout de patience. Les officiers veulent continuer à négocier le règlement de leur problème dans un climat serein.

Tous les cols bleus ne semblent pas d'accord.

quoi faire au québec?

QUÉBEC
Québec: à 21h, à la grande scène extérieure du Parc des Champs de Bataille, spectacle international.
Québec: le ministre Denis Hardy assistera à la cérémonie de clôture du Festival international de la Jeunesse Francophone.

MAURICIE
Dans le cadre du "Festival des Arts de la Mauricie" le Centre culturel de Shawinigan présente: "Le Pêcheur de Perles" (opéra).

RIVE-SUD
Marieville: Congrès annuel du Conseil régional de l'Âge d'Or. Pour renseignements: Georges Jutras (676-9491).
Saint-Jean: Soirée bavaroise organisée par le club "Loisirs et Camping" à l'aréna municipal.

SAGUENAY-LAC ST-JEAN
Chicoutimi: Spectacle "Folklore IV" à 20h30, à l'auditorium Dufour.

CANTONS DE L'EST
Sherbrooke: Exposition industrielle de Sherbrooke au Palais des Sports.
Sherbrooke: Troisième tournoi ouvert d'échecs de l'Estrie, à l'école Saint-Michel, 135 ouest, rue King.

ESTRIE
Baldwin-Mills: Jamboree régionale de plein air; activité principale: escalade du Mont Estrie.

DIMANCHE
BOIS-FRANCS
Nicolet: Rencontre annuelle, de tous les astronomes amateurs de la région des Bois-Francis, au port St-François de Nicolet.
Saint-Albert: Grand rallye et fête champêtre annuelle au profit de la paroisse St-Albert. Renseignements: Léo Faucher, 353-2260.

CANTONS DE L'EST
Valcourt: Assemblée publique à 20h, à la salle paroissiale de Valcourt. Seront présents: Jean-Denis Béchard, Robert Burns, Jacques-Yvan Morin, Marcel Léger et René Lévesque. Johnny Rougeau agira comme animateur de cette assemblée.

SAGUENAY-LAC ST-JEAN
Chicoutimi: Dernière journée de l'exposition régionale au Centre Georges Vézina.

RIVE-SUD
Longueuil: Dans le cadre du Festival de Longueuil, exposition "Plein feux sur Alfred Laliberté" à l'école St-Antoine de Padoue.

BIC	RIMOUSKI	MONT-JOLI
Les Amis du Jour et ceux qui veulent le devenir sont invités à une réunion très importante. L'on y discutera de l'avenir du quotidien national des Québécois dans la région Bic - St-Fabien, Rimouski, Mont-Joli.		
Rendez-vous à: La Société nationale de l'Est du Québec (SNEQ) 75, boul. Arthur-Buies Ouest Rimouski, Québec Mercredi le 28 août 8 heures pm		

Cette photo présentait hier notre spécial sur l'enseignement. Elle aurait dû être signée

ROGER CHARBONNEAU

Éditorial

Les dollars et le drapeau

Deux mille jeunes Africains, Européens et Asiatiques, retourneront demain dans leur pays respectif emportant avec eux le souvenir d'une inoubliable manifestation internationale à laquelle ils ont participé et l'image d'un Québec passionnément attaché à sa langue et à sa culture. Pour ceux d'entre nous qui avons été à l'origine du Festival international de la jeunesse francophone, il importait avant toutes choses, de faire comprendre aux Québécois qu'ils n'étaient pas les seuls au monde à se servir de la langue française comme moyen d'accès à l'universel, et aux pays du tiers monde qui ont été longtemps sous la tutelle de Paris, que la francophonie n'est pas et ne sera jamais l'affaire exclusive de la France.

Le pari est gagné. Malgré les humiliations que le gouvernement anglophone d'Ottawa a fait subir au gouvernement du Québec, malgré le lamentable échec de ce dernier pour faire reconnaître, ne serait-ce que partiellement, son statut de seul gouvernement francophone d'Amérique, les Québécois se sont substitués à leurs dirigeants timorés pour exprimer leur vitalité culturelle et rendre à l'honneur national ce qui lui est dû. La vie l'a emporté sur les calculs et les démissions politiques.

L'histoire reste à faire des sombres négociations qui se sont prolongées dans la nuit précédant l'ouverture du Festival et à l'issue desquelles, obtempérant aux ordres transmis par M. D'Iberville Fortier, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada, le vice-premier ministre du Québec, M. Gérard D. Lévesque, et le sous-ministre aux Affaires intergouvernementales M. Arthur Tremblay livrèrent le peu qui nous reste de "souveraineté culturelle" aux centralisateurs outaouais. Une histoire moche, dégoûtante, à l'image des continuelles démissions du gouvernement du Québec dans ses négociations avec le gouvernement anglophone de M. Trudeau.

Nous n'aurons cesse de répéter que ces questions accusent plus d'importance qu'il n'en paraît à première vue. Le jeu d'Ottawa auquel se prête le gouvernement québécois est de ravalier ce genre de problèmes au rang de querelles de drapeaux et de protocole. Pourtant, ils se situent au cœur du combat québécois. La construction d'un pouvoir politique est faite d'une foule de petites choses.

Le gouvernement du Québec fait fausse route et risque de se retrouver dans le décor insignifiant de l'anonymat canadien en abandonnant à Ottawa tout le champ des relations internationales. D'une part, parce que le gouvernement anglophone d'Ottawa est incapable de représenter comme il se doit le peuple et la réalité québécoises. Le ministère des Affaires extérieures du Canada se comporte dans les pays étrangers comme le porte-parole d'un pays unitaire et ultra centralisé. Dans les fonctions que j'exerçais naguère pour le compte de l'État québécois, je me vis souvent dans la nécessité d'expliquer à des chefs d'État, à des ministres africains, qu'il n'y avait pas de ministère de l'éducation "nationale" à Ottawa, que le régime fédéral canadien était bâti sur un partage de la souveraineté entre un gouvernement central et des États fédérés, tout aussi souverains dans l'exercice de leurs compétences constitutionnelles que l'État pancanadien. C'est dire jusqu'à quel point les ambassadeurs et les fonctionnaires du ministère outaouais des Affaires extérieures accomplissent mal leur mandat et trompent les gouvernements auprès desquels ils sont agréés.

D'autre part, en acceptant qu'Ottawa se comporte en roi et maître des relations internationales que le Québec doit entretenir avec d'autres peuples qui parlent sa langue ou précédent de sa culture, ceux-là et d'autres États avec lesquels nous aurions intérêt à avoir des rapports étroits, le gouvernement québécois se dépossède d'atouts importants dans le jeu des relations fédérales-provinciales. Ce n'est pas par pure coïncidence que quelques mois

après le fameux "incident" de Libreville (Gabon), alors que le Québec fut invité à une conférence internationale des ministres francophones de l'Éducation, Ottawa céda trois points d'impôt à l'État québécois...

La stratégie du gouvernement canadien est claire. Il faut à tout prix garder le Québec séparé du reste du monde. Des fonctionnaires francophones de service à Ottawa obéissent servilement aux instructions d'un gouvernement dont le but avoué est de privilégier les intérêts anglo-canadiens qui gèrent ce pays. Le ministère des Affaires extérieures est la chasse-gardée des lobbies anglophones qui gardent la main haute sur les négociations tarifaires avec les pays étrangers, les accords commerciaux, les ententes de toute nature génératrices de profits pour le capital anglo-saxon.

Sous le prétexte frivole de ne pas soulever de querelles de tapis, le gouvernement québécois se fait "enfrouaper" quotidiennement par son grand frère fédéral. La politique extérieure du Canada est essentiellement axée sur les besoins de l'industrie ontarienne et les débouchés des Prairies.

Incapable d'arracher la moindre victoire à Ottawa dans le secteur des relations internationales qui ressort de ses propres compétences constitutionnelles, comment peut-on espérer que le gouvernement du Québec ait voix au chapitre dans les rapports commerciaux et économiques du Canada avec l'étranger?

Le jour où nous aurons un gouvernement à Québec, il faudra bien aller au fond de ces choses, et récupérer dans les plis de l'unifolié les dollars cachés qui nous appartiennent.

Yves MICHAUD

vous avez la parole

La situation du français diffère du Québec à la Suisse

J'aimerais donner ici mon opinion sur la lettre de monsieur Werner Zuercher, parue dans LE JOUR du samedi 10 août dernier, sous le titre "Québécois, à vous de jouer".

Monsieur Zuercher explique son origine suisse et sous-entend ainsi une comparaison entre la Suisse et le Canada qui est complètement fautive. Le Bill 22, loi qui fait du français un "semblant" de langue officielle, n'oblige pas le Québec à vivre en français: là est le problème. Et l'on ne peut absolument pas comparer la situation suisse à la nôtre, pour diverses raisons:

1) En Suisse, être bilingue ne présente aucun danger, puisque chaque ethnique, souvent, parle une autre langue. Alors qu'ici, le bilinguisme ne se fait que dans un sens. Plus les francophones québécois seront bilingues, plus l'anglais sera utilisé comme langue de communication.

2) En Suisse, les francophones sont en moins grand nombre que les Suisses allemands. Et pourtant, ces derniers parlent le français. Ce qui n'est pas le cas ici, en ce qui a trait aux anglophones.

Mauvaise qualité de l'information à Sherbrooke

Ex-Sherbrookoïse, par ailleurs intéressée, de par mon métier, à tout ce qui touche les télécommunications, je ne peux que me montrer outré de la façon cavalière dont la direction des stations de radio et de télévision de Sherbrooke affiliées au réseau Télémedia traite et son personnel et son auditoire.

Il est maintenant connu que les employés syndiqués de Télémedia-Sherbrooke subissent depuis la mi-juin les conséquences d'un lock-out décidé par la compagnie qui prétendait (allez-y voir!) ne pouvoir rencontrer les demandes salariales de ses employés en instance de signature d'une nouvelle convention collective de travail.

Il est aussi connu que, malgré le lock-out, en dépit du fait que ses employés réguliers, des professionnels, sont, du fait du lock-out, en chômage forcé, la compagnie continue à diffuser dans chacune de ses stations, continue à se fier du public en fonctionnant avec l'aide d'un personnel amateur, d'ou bris de films pertes de son continuelle, altérations soudaines et fréquentes des couleurs (à la télé), ou alors pire, sortie pure et simple des ondes à tout moment.

Et puis l'information: qu'en fait-on de l'information à Télémedia-Sherbrooke? Le Conseil de la Radio-Télévision canadienne (CRTC) insiste, chaque fois qu'il consent un permis d'exploitation d'une station de radio ou de télévision, pour que l'information, surtout l'information locale et régionale, prime sur toute autre considération... fichtre! Cela n'a jamais été le cas à Sherbrooke (je rappelle que je suis un ex-Sherbrookoïse); cela n'est pas le cas présentement, que non!

En fait, tout cela ne fait que confirmer le fait que le travailleur quel qu'il soit n'a aucun recours contre quelque action que ce soit de son employeur, que le consommateur est à la merci complète de celui-là même qui l'incite à consommer.

Voilà bien une société malade!

Le conflit à Télémedia-Sherbrooke, l'intransigeance surtout de la partie patronale, son "je m'en foutisme", voilà bien le reflet d'une société malade.

P. Girard
Montréal

3) En Suisse, la langue française n'est pas en danger d'extinction. La proximité de la France, de la Belgique, du Luxembourg, favorise les échanges: média d'information, affaires, industries, commerce, etc...

4) Monsieur Zuercher parle d'un pays quadrilingue. Aussi, on devrait comparer le Québec aux Grisons et les Québécois francophones aux Romanches. On sait que cette langue suisse est en voie de disparition. La culture romanche aussi d'ailleurs.

Ces quelques faits démontrent assez bien, je crois, combien la situation peut être différente d'un pays à l'autre. Et, à mon avis, toute comparaison est inutile et à rejeter, le problème québécois étant unique.

France Pedneault
Sorel

Boycotter un journal, c'est de la censure

Pétrofina,

Ci-inclus, vous trouverez ma carte de crédit Fina. Dorénavant, je ne ferai plus affaire avec vous à cause de votre attitude face au quotidien LE JOUR.

Boycotter un journal parce qu'il ne représente pas vos idées politiques, c'est de la censure. Les gens de votre espèce ont tendance à dire que les journaux des pays communistes sont censurés. Au Québec, la presse l'est également, et cette censure économique n'est que plus pernicieuse et hypocrite. Le Québec sera vraiment libre le jour où toutes les idées auront le droit de s'exprimer. Je vous laisse méditer tout ceci, en attendant des jours meilleurs.

Loto-Québec,

Je vous fait parvenir tous les billets de Loto-Québec que j'ai achetés depuis l'existence de la Régie. À partir de maintenant, je n'achèterai plus de billets jusqu'à ce que vous modifiez votre attitude face au quotidien LE JOUR.

Même si je suis indépendantiste, je paie aussi des taxes. Votre refus d'annoncer dans LE JOUR, c'est de la censure. Dans un pays libre, il n'y a pas de censure. Votre attitude reflète aussi le fait que les hauts fonctionnaires qui dirigent la Régie de Loto-Québec, pour le moins, ne sont pas très Québécois.

Aimé Bossé
Iberville

Les grévistes de Tadoussac appuyés par les enseignants

Par la présente, le Syndicat de l'Enseignement du Nordet assure de son appui les membres en grève du Syndicat des Métallurgistes Unis d'Amérique, local 15.399, en regard de la grève des employés de la Traversée Tadoussac — Baie Ste-Catherine.

Ayant pris connaissance des principaux points d'accrochage qui leur ont été faites. On leur offre 6% d'augmentation par année alors que le coût de la vie a connu une hausse d'au moins 12% pour l'année qui s'est terminée le 30 juin 1974.

On leur refuse l'indexation au coût de la vie de même que la réduction de leurs heures de travail de 48 à 40

Pour protéger notre langue, je propose la résistance passive

Imaginons un instant que tous les Québécois francophones, de Robert Bourassa à René Lévesque, de Claude Ryan à Yves Michaud, s'entendent sur deux minima à propos de la question linguistique:

1) que les anglophones ont le droit d'utiliser leur langue entre eux et de là, de disposer d'un certain nombre de moyens pour la préserver;

2) que toutes les communications courantes entre les deux groupes ethniques du Québec, dont les communications privées, doivent se faire dans la langue du plus grand nombre, conformément à l'une des règles fondamentales de la démocratie: la règle de la majorité.

Cet accord — qui constitue, encore une fois, un minimum — ne conduit-il pas aussi tous les Québécois francophones à s'entendre sur une forme d'action qui est parfaitement légitime et accessible à tous: la grève de l'anglais? L'une des absurdités de notre situation est que l'anglais, langue de la minorité, est la plupart du temps la langue d'usage dans les rapports privés entre les deux groupes. Or, cela peut être

heures par semaine. Nous nous demandons s'ils ont affaire à des négociateurs patronaux sérieux ou à des gens qui ne font que rire d'eux.

Même si leur arrêt de travail occasionne de grands inconvénients pour la population de la Côte-Nord, nous espérons que celle-ci saura comprendre les grévistes et qu'elle leur donnera son appui dans cette lutte qui est plus que justifiée à notre avis.

Nous espérons que leurs "boss" reviendront à de meilleurs sentiments et nous leur souhaitons une victoire totale.

Elie Lejeune
Président
Hauterive

changé sans l'intervention des pouvoirs publics, sans législation. Il suffirait que la majorité refuse, désormais, de communiquer dans une autre langue que le français. Partout. À l'usine, au bureau, dans les magasins, dans la rue, au garage, etc...

En d'autres termes, que nous pratiquions ici, au Québec, ce qu'on a fait en Inde il y a plus de cinquante ans: la résistance passive.

L'effet de cette tactique est évident. Traumatisme de la minorité qui se perçoit, désormais, comme telle. Bilinguisation accélérée des anglophones. Assimilation des immigrants au groupe majoritaire. En fait, renversement des termes actuels du problème: ce n'est plus la majorité qui est menacée.

Mais pour réussir, cette tactique doit s'appuyer sur une volonté ferme et unanime de la majorité. Elle doit s'accompagner également de mesures concrètes: formation d'un groupe d'action qui convaincra d'abord la majorité de faire la grève de l'anglais sur le territoire québécois et qui se portera à la défense, par tous les moyens à l'exclusion de la violence physique, des citoyens francophones qui seront victimes de représailles. Il y aura un affrontement, c'est sûr. Il sera pacifique, la situation sera nette et le fond du problème apparaîtra.

Mais peut-on espérer une telle détermination des Québécois francophones? Personnellement, j'en doute. Aussi bien, tant et aussi longtemps qu'il en sera ainsi, les anglophones ont parfaitement raison de se battre pour assurer l'égalité de l'anglais et du français au Québec. C'est déjà une belle concession de leur part, puisque la majorité accepte de se soumettre à la langue de la minorité!

Alors, toutes ces batailles contre le bill 22, vous m'excuserez mais c'est de la foutaise. Nous sommes impuissants à faire le minimum que dans n'importe quelle société un peuple digne entreprendrait.

Renée Lefebvre
Saint-Sauveur des Monts



Super Franco Fête

Trois gouvernants applaudissent trois insoumis

Mardi soir, à la fête de la jeunesse francophone, messieurs Trudeau, Bourassa et même Caouette n'ont pas traité nos trois troubadours nationaux (Charlebois, Vigneault, Leclerc) de gueulards, poltrons, polissons, trouble-fête et j'en passe.

Je n'y comprends rien. Pourtant, le trio 30-45-60 a chanté sur des sujets aussi subversifs que les quelques centaines de nouilles à l'inauguration de la Super Franco Fête.

C'était "La marche du président", c'était "Qué can blues", c'était "Lettre de Ti-Cul Lachance à son sous-ministre", c'était "Les cent mille façons de tuer un homme". Nos troubadours avaient même des micros pour bien se faire entendre de tous. C'était très séduisant comme ambiance.

Et messieurs Trudeau, Bourassa et Caouette n'ont rien dit, sauf pour les deux premiers, qu'ils avaient beaucoup aimé le spectacle.

Je n'y comprend rien. Autre sujet. Je voudrais dire combien je me réjouis de la présence de Patrick Straham, le bison ravi dans les pages sportives. Judicieux choix. C'est la première fois que je m'intéresse au cyclisme. J'espère que ce nouveau chroniqueur restera parmi l'équipe du JOUR.

Jean Régnier
Montréal

Au pays du français langue officielle!

Afin de vous permettre d'apprécier la haute valeur linguistique de la publicité rouge (je ne suis pas premier ministre mais je sais écrire), je vous fais parvenir cette carte distribuée dans toutes les boîtes aux lettres du comté fédéral de Mont-Royal lors de l'élection du 8 juillet.

Envoi de J.P. Pourchot
Montréal

Lundi, le 8 juillet
entre 9:00 a.m. et 8:00 p.m.
vous devez voter

à Algonquin School
555 Mitchell

Bureau de Scrutin No.

26^B
(English over)

Membre du parlement
pour le comté fédérale Mont-Royal

TRUDEAU PIERRE ELLIOTT
Libéral / Liberal

X

Il est très important que chaque citoyen exerce son droit de vote. Si vous avez besoin d'un moyen de transport ou d'une gardienne d'enfants, appelez un des comités LIBÉRAUX TRUDEAU:

Ville Mont-Royal 342-1903

Snowdon / Côte des Neiges 342-1903

Hampstead / Côte St-Luc 487-2472

Publié par le comité fédérale libéral de Mont-Royal
Imprimé par Houston Press Co. Ltd., 4120, ave de Courral, Mtl. 249

le fond des choses

Le Regroupement Régional organise sa lutte contre la Loi 22

Henri Laberge: "Nous allons prendre le gouvernement à son propre piège"

Une interview de
Élisabeth Roussel

Il fait très beau soleil, ce dimanche 18 août, et Québec est en SUPER FRANCO FÊTE. Les chants et les danses d'Afrique côtoient amicalement le folklore du Québec, dans cette sympathie anarchie d'une francophonie qui fraternise dans la rue et sur les places.

Les Québécois sont en fête et s'en réjouissent, d'accord. Personne ne le conteste. Cependant, il reste qu'un malaise plane. Et ce malaise, c'est celui d'un Québec qu'une certaine capitale nommée Ottawa veut à tout prix faire passer pour une province "comme les autres", c'est-à-dire francophone au même titre que l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et le Manitoba. Ce malaise, c'est celui de la fameuse Loi 22, de fatale mémoire.

C'est dans le cadre de la Super Franco Fête, que j'ai demandé à Henri Laberge, président du Regroupement Régional (Québec) contre la Loi 22 et du Parti québécois Charlesbourg, d'expliquer ce malaise, et ce que le RR compte faire pour le combattre.

Pour un historique

M. Laberge est permanent syndical de la Centrale d'Enseignement du Québec (CEQ), et membre de la Commission technique du Mouvement Québec Français (MQF).

—Que compte faire le RR pour lutter contre la Loi 22?

Nous avons déjà, en collaboration étroite avec le MQF, distribué un tract lors de l'ouverture de la Super Franco Fête, pour dénoncer la véritable situation de la francophonie au Québec. Nous avons aussi préparé une brochure un peu spéciale, le "Petit Glossaire des Réalités québécoises", qui promet d'être assez intéressante.

Nous projetons également d'organiser des manifestations, et surtout des méthodes d'intervention pour boycotter localement l'application concrète de la Loi 22, dans chacun de ses articles. Ça peut ressembler, si vous voulez, à une espèce de guérilla, une lutte de harcèlement systématique par petits groupes, partout où le besoin et la possibilité s'en présenteront. On propose aux gens de nous aider à mener ce combat localisé, quotidien et acharné, contre les aspects néfastes de cette loi, et contre ses manifestations nuisibles.

Nous avons aussi discuté avec le MQF du projet de commission parallèle, qui entendrait tous les mémoires qui n'ont pu être lus en Commission parlementaire au mois de juin, ainsi que les autres documents qui pourraient se présenter ultérieurement. Mais, je verrais plutôt la prise en charge de ce projet par quelque chose comme un super-organisme, dans le genre par exemple du tribunal des États Généraux. Comme super-organisme possible, je penserais au Regroupement démocratique formé par la Ligue des Droits de l'Homme.

—Quelles ont été les réactions des participants étrangers à la Franco Fête vis-à-vis de votre action?

Les membres des délégations des autres provinces canadiennes sont, d'après moi, les victimes de cette pénible situation du Québec dans la Confédération. Nous aurions souhaité avoir plus de contacts avec les Acadiens.

Mais, j'ai pu remarquer qu'en général, les Africains étaient très ouverts, très sympathiques à notre action. Ils ont été frappés de toutes les difficultés que le gouvernement d'Ottawa nous cause. Cependant, il reste que les Africains sont plus vulnérables aux pressions du gouvernement fédéral, que les Européens par exemple.

Mais généralement, les réactions des journalistes étrangers, lors de la conférence de presse sur les problèmes du Québec donnée par le PQ, nous ont été étonnamment favorables.

—Pensez-vous que les Québécois en général sont suffisamment informés sur le contenu de la Loi 22, et sur ses implications possibles?

Définitivement, non. Voyez-vous, les Québécois francophones se disent que la Loi 22, c'est mieux que rien du tout pour défendre la langue française au Québec. Les anglophones, eux, sont relativement satisfaits, puisqu'en fait cette loi accorde à l'anglais un statut officiel par la reconnaissance légale de certains nouveaux droits. Mais les immigrants ont l'impression que la Loi 22 exerce une discrimination face à eux, et réclament surtout du gouvernement une position claire et précise sur le problème de la langue au Québec, en particulier sur la langue de travail.

Mais ici, une petite parenthèse s'impose. En effet, la Loi 22 semble causer d'étranges réactions dans le public québécois, des réactions très inattendues. Par exemple, j'ai vu des francophones, conservateurs ou modérés par définition, exiger soudainement, face à un cas concret, que l'affichage dans leur milieu de travail soit unilingue français, en se réclamant de l'officialité consacrée à la langue française par la Loi 22. Face à cette surprenante attitude des francophones, les anglophones s'agitent et se mettent à apprendre le français, et qui plus est, à le parler.

J'ai constaté des cas d'employeurs obligés, de par la volonté de leurs employés francophones, de changer du tout au tout leur politique de langue d'affichage.

—Mais alors, la Loi 22 ne serait-elle pas aussi nuisible aux français qu'on veut bien le dire?



Photo Antoine Desjardis

La Loi 22 reste très nuisible juridiquement. Il ne faut pas oublier de faire la distinction entre les deux conséquences très différentes de ce texte de loi, soient les implications juridiques de son application, et son impact psychologique dans la population du Québec.

En effet, les francophones étant très peu informés sur la Loi 22, risquent un jour de se réveiller avec des classes anglophones dans leurs écoles, par exemple, en vertu du maintien de la liberté de choix de la langue d'enseignement, et ce, malgré la certitude de suprématie que la Loi 22

leur semblait accorder à la langue française.

Cependant, ce soudain esprit de revendication de leurs droits par les Québécois français est un phénomène extraordinaire. En fait, cela représente pour nous une chance de victoire jusqu'ici inégalée.

les autorités municipales contestent ce favoritisme flagrant et refusent d'appliquer cet article de la Loi 22.

La même chose doit se produire dans les entreprises pour la langue de travail et d'affichage, dans les syndicats pour la langue de négociation et de rédaction des conventions collectives, dans les Commissions scolaires pour la langue d'enseignement, dans les magasins pour la langue des Relations publiques.

—Mais que fera le gouvernement dans tout cela, pour être logique avec lui-même face à la Loi 22?

Jusqu'ici, le gouvernement libéral s'en tire assez bien, puisque la Loi 22 est en ne peut plus vague ni plus "élastique". Il a donc tout loisir de dire "oui" à gauche et "non" à droite, selon la conjoncture du moment, ou selon le public auquel il s'adresse. Cependant, face au genre d'action que nous proposons, le gouvernement sera forcé, à un moment donné, de prendre position clairement, d'une façon ou d'une autre.

En fait, la Loi 22 ne satisfait vraiment personne, et les anglophones comme les francophones ont l'impression que le Parti libéral vient de leur passer un "Québec" d'importance. Il nous faut acculer le gouvernement au pied du mur. Si le Parti libéral est forcé d'insister surtout sur les droits accordés par la Loi 22 francophones, il perdra inévitablement tout crédit devant sa clientèle anglophone. Et d'autre part, s'il décide de sauver malgré tout cette clientèle anglophone, nous le poussons à se démasquer, et à se rendre ainsi odieux vis-à-vis des Québécois français, fortement majoritaires.

Le Parti libéral n'aura pas le choix. Nous le prendrons à son propre piège.

Bell au service du public ou du capital?

par Jacques Lamarche

Qu'est-ce qu'un profit raisonnable? 500%?

Pour l'ensemble des dix dernières années (1964-1973), Bell Telephone a perçu des revenus de neuf milliards de dollars et déclaré des profits nets d'un milliard.

L'empire actuel de Bell Telephone

Par l'entremise de cinq compagnies différentes, Bell Telephone contrôle plus d'un demi-milliard d'actifs dans le Canada atlantique. Le revenu dépasse cent soixante-dix millions et le profit net atteint une vingtaine de millions, l'an dernier.

Province	Entreprise	Contrôle
Terreneuve	Newfoundland Telephone Co. Ltd.	99.8%
I.-P.-E.	The Island Telephone Company Ltd.	52.3%
N.-Écosse	Maritime Telegraph & Telephone Co.	51.8%
N.-Brunswick	The New Brunswick Telephone Co.	50.1%
Qué.-Ontario	Northern Telephone Ltd.	97%

Tableau 1

Province	Actifs	Revenus	Profits nets
Terreneuve	\$86,456,000	\$26,178,000	\$3,849,000
I.-P.-E.	22,747,000	6,548,000	921,100
N.-Écosse	240,346,000	68,911,000	8,414,000
N.-Brunswick	178,127,000	55,410,000	7,952,000
Qué.-Ontario	58,254,000	13,555,000	2,134,000
Sous-total	\$585,930,000	\$170,602,000	\$23,270,100

Tableau 2

D'autres intérêts sont intégrés à la compagnie-mère: Telectec Ltée (99.8%), Telontario Inc. (100%), The Capital Telephone Co. (100%), The Caradoc Ekrid Telephone Co. Ltd. (96.3%), The North American Telegraph Co. Ltd. (100%), Lievre Valley Telephone (100%), Northern Electric Co. Ltd. (90.1%) et Microsystems International (100%), Bell-Northern Research (51 Bell-49 Northern) et quinze millions de dollars dans Telectat Canada.

Les revenus consolidés de Bell

Année	Total	Augmentation	Cumulatif	Pourcent.
1964	\$542,772,000			100%
1965	592,961,000	\$50,189,000		109.24%
1966	647,047,000	54,086,000	\$104,275,000	119.21%
1967	702,036,000	54,989,000	159,264,000	129.34%
1968	758,478,000	56,442,000	215,706,000	139.74%
5 ans	\$3,243,294,000	215,706,000	215,706,000	39.74%
			542,772,000	

Année	Profits net	Augmentation	Pourcentage
1964	\$ 77,739,000		100%
1973	\$394,000,000	\$316,261,000	406.8%

5 ans:	6,024,508,000	1,558,908,000	1,558,808,000	287.19%
10 ans:	9,267,802,000		542,772,000	

Tableau 3

L'ensemble des revenus de Bell Telephone pour la dernière décennie s'élève donc à neuf milliards et deux cent soixante-sept millions. Utilisant l'année 1964 comme point de comparaison, à 100% et un revenu de \$542,772,000, l'augmentation, dix ans plus tard, atteint un milliard et demi de dollars.

Année	Chiffre d'affaires	Augmentation	Pourcentage
1964	\$542,772,000		100%
1973	\$2,101,580,000	\$1,558,808,000	287%

Tableau 4

Au cours de la dernière année seulement, le chiffre d'affaires a passé de 207.34% à 387.19%, près d'un milliard de dollars de plus en 1973 qu'en 1972: 180%! Pauvre compagnie!

Les profits nets de la pauvre compagnie!

Année	Tot. des profits	Augmentation	Cumulatif	Pourc.
1964	\$77,739,000			100%
1965	86,525,000	\$8,786,000		111.3%
1966	91,963,000	5,438,000	\$14,224,000	118.29%
1967	108,537,000	16,574,000	30,798,000	139.61%
1968	114,329,000	5,792,000	36,590,000	147.06%
5 ans:	479,096,000	36,590,000	36,590,000	47.06%
			77,739,000	

Seulement un demi-milliard de profits nets!

Année	Profits nets	Augmentation	Pourcentage	
1969	113,696,000	633,000	146.25%	
1970	133,262,000	19,566,000	55.523,000	171.42%
1971	165,694,000	32,432,000	87,955,000	213.14%
1972	199,975,000	34,281,000	122,236,000	257.23%
1973	394,000,000	194,025,000	316,261,000	506.82%
5 ans:	1,006,627,000	316,261,000	316,261,000	406.82%
10 ans:	1,485,723,000	316,261,000	77,739,000	

Tableau 5

L'ensemble des profits nets, après impôts, de Bell Telephone pour la dernière décennie s'élève à UN MILLIARD ET DEMI! Utilisant l'année 1964 comme point de départ et de comparaison à 100% et un profit de \$77,739,000 (soixante-dix-sept millions de profit pour une année, c'est déjà une valeur mathématique!) l'augmentation des profits, dix ans plus tard, atteint trois cent seize millions de plus!

Année	Profits net	Augmentation	Pourcentage
1964	\$ 77,739,000		100%
1973	\$394,000,000	\$316,261,000	406.8%

Réflexions sur la pauvreté d'une compagnie!

Le petit tableau suivant m'incite à réfléchir.

Données	1964	Pourcentages	1973
Revenus	\$542,772,000	100% — 387%	\$2,101,580,000
Profits nets	77,739,000	100% — 506%	394,000,000

Tableau 7

Alors que les revenus partent de 100% pour monter à 387%, les profits passent de 100 à 506%. Qu'est-ce qu'un profit raisonnable? Qu'est-ce qu'un profit suffisant?

On peut toujours objecter que les profits ne représentent que 14.32% du revenu, en 1964; que la même proportion en 1973 donne 18.74%! Il n'y a qu'une différence d'environ quatre pour cent de plus, ce qui est fort raisonnable si l'on tient compte de l'inflation et du coût de la vie.

Pardon! 18% de deux milliards ne ressemble guère à 14% d'un demi-milliard. Utilisons les mêmes points de départ. Puisqu'on discute d'une décennie, conservons les mêmes points de départ et de comparaison.

Quand on porte les profits de 100 à 506%, on a mauvaise bouche de se plaindre. Pourtant, Bell se plaint!

Quand on porte les revenus de 100 à 387%, on a mauvaise bouche de se plaindre. Pourtant, Bell se plaint!

—Vous êtes de mauvaise foi, Lamarche, tous ces revenus et ces profits retournent aux Canadiens, Nous sommes à leur service.

—Vraiment? Je vous croyais d'abord au service de vos actionnaires. Tiens, je vais vous concéder que vous êtes au service des Canadiens si vous répondez à ma petite devinette. Je vous fournis la moitié de la réponse; fournissez-moi l'autre et nous jugerons lequel de deux a raison. Vous dites: Nous sommes au service des Canadiens? Je persiste à dire: Vous êtes au service de vos capitaux! Prouvez le contraire, si vous le pouvez. Voici mon petit tableau.

Année	Profits nets	Dividendes aux Actionnaires	Surplus
1963	\$ 68,294,000	\$ 58,189,000 (85%)	\$10,105,000 (15%)
1964	77,739,000	63,005,000 (81%)	14,734,000 (19%)
1965	86,525,000	65,129,000 (75%)	21,396,000 (25%)
1966	91,963,000	75,859,000 (82%)	16,104,000 (18%)
1967	108,537,000	85,941,000 (79%)	22,596,000 (21%)
Sous-total	433,058,000	348,123,000 (80%)	84,935,000 (20%)

De 1963 à 1967, sur un profit net de quatre cent trente-trois millions, vous avez déclaré 80% de ce montant en dividendes pour vos actionnaires. Complétez le tableau — que je peux moi-même vous fournir au besoin — et dites-moi donc encore que vous n'êtes pas d'abord au service de vos actionnaires et de leurs capitaux! Prouvez-vous le contraire en vous plaignant?

La Super Franco Fête

Au moment où la fête s'achève...

Quelques réactions des participants

Propos recueillis par Paule Beaugrand-Champagne et Gisèle Tremblay

QUÉBEC — La Fête s'achève. Déjà, on a tendance à en parler au passé. On se promet, au cours des quelques heures qu'il reste à vivre, de tout voir et de tout aimer de faire son petit tour du monde rapide pendant qu'il en est encore temps. Les délégués échangent entre eux avec des Québécois, des adresses, des invitations, des souvenirs du pays et lorsqu'on se quittera, ce sera probablement déchirant, comme le sont tous les départs. Même si on ignore encore s'il y aura un autre festival comme celui-là et quand il pourra se tenir, on se dit "à la prochaine" avec assurance.

Sans choisir, un peu au hasard des rencontres, nous avons demandé à des délégués de cinq pays de nous faire part de leurs premières réactions, les plus spontanées. L'île Maurice, pays des amours de Paul et Virginie, le Cameroun, pays de soleil et de plantations, le Gabon, qui a donné à sa capitale le nom de "Libreville", la France, doyenne des pays francophones... et le Canada, tout ce qui n'est pas le Québec (sans jeu de mots politique...).

À eux la parole.

FRANCE

M. Claude Dercy, chef de la délégation culturelle: "Sur le plan de l'accueil, le Festival est une réussite parfaite. Parce qu'on est parvenu à l'implanter partout à la fois et parce que Québec est une ville extrêmement agréable où tout s'unit pour permettre que des communications chaleureuses s'établissent entre les personnes."

"Sur le plan de la fraternité, je pense que le courant a fini par passer entre les diverses délégations. Au début, c'était difficile mais maintenant (trois jours avant la fin), tout va très bien. Le monstre politique s'est bien montré un peu, mais il serait ridicule de s'en étonner ou même de s'en choquer: on ne peut pas demander à des jeunes qui viennent avec passion certains problèmes de les laisser de côté le temps d'une fête, quelle qu'elle soit."

"Sur le plan du Québec, ce fut une découverte: les délégués se sont intéressés à ses problèmes, ils s'en sont informés, mais surtout, ils ont découvert ce qui fait l'identité des Québécois et l'ont appréciée énormément".

CAMEROUN

M. Tafen Nana Benjamin, chef de la délégation: "Dans l'ensemble, nous sommes satisfaits. Surtout avec le sourire des Québécoises! Nous ne savions pas, c'est notre surprise, les Québécois. Leur façon de nous accueillir, de se mêler à nous... C'est un peuple avec qui nous pouvons faire quelque chose."

"C'est la première fois. Donc, s'il y a eu des erreurs d'organisation, il ne faut pas leur donner trop de répercussion. Et il n'y en a pas eu beaucoup. Nous avons déploré, par exemple, le manque de moyens de transport à la disposition des chefs de délégation. Il leur faudrait un véhicule pour superviser les activités et assister à celles des autres, car le Festival est une occasion de donner et de recevoir. Or, nous avons parfois eu l'impression de seulement donner."

"Les chefs de délégation devraient aussi être logés là où ils peuvent avoir un téléphone personnel, de manière à rester en contact avec le secrétariat. L'affaire du Dahomey, par exemple, je l'ai apprise dans les journaux. Mais le résultat général est satisfaisant, car il y a eu un brassage et les jeunes sont contents. Le Festival a atteint son objectif, même si j'aurais préféré plus d'échanges entre délégations."



M. Tafen Nana Benjamin, chef de la délégation du Cameroun

GABON

M. N'Zamba Mouanda François, entraîneur de l'équipe sportive: "Je suis personnellement satisfait. L'accueil a été très bien organisé. On n'a eu que quelques incidents techniques."

"Nous avons apporté le soleil d'Afrique: on a eu la température comme chez nous. Nous avons été reçus par des familles, à Saint-Jean-Port-Joli. C'était agréable, on a dansé, on a improvisé un spec-

taele, l'ambiance était formidable. Je ne sais pas si tous les autres ont été gâtés comme nous".

"Et les Québécois, qu'est-ce qu'ils ont pensé de nous? Vous êtes très décontractés, on dirait que vous n'avez jamais de soucis. C'est très près de la nature africaine, ça: quand les Africains ont des soucis, ça ne paraît pas, ils sont toujours souriants".

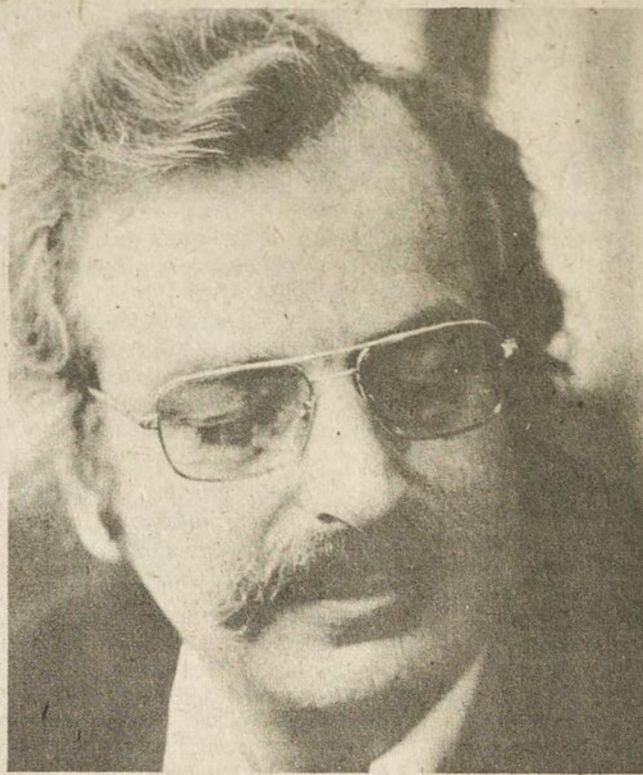
CANADA

M. Jean-Guy Gagnon, chef de la délégation: "Ce festival est frappant d'abord par son organisation fantastique, magistrale sur le plan de la structure et de l'infra-structure. Tout le mérite revient à la Société d'accueil qui a aussi réussi à assurer la présence de deux domaines importants d'échantons: les domaines culturels et sportifs."

"L'esprit de fête qu'on a voulu établir est une réalité indiscutable et toute la population en a profité. Les gens de la ville de Québec se sont d'ailleurs déplacés plus volontiers qu'ils ne le font pour leur Carnaval annuel. Mais il est bien dommage que la publicité qui a entouré le festival n'ait pas tellement atteint les autres provinces. Il faudra y voir la prochaine fois."

"La tournure un peu politique qu'a pu prendre le festival était inévitable mais regrettable. Je ne crois pas cependant que cela pourra affecter le succès du festival qui aura sur le Québec et le Canada un impact important."

"Ceux qui ont organisé cette fête l'ont voulue "su-



M. Jean-Guy Gagnon, chef de la délégation du Canada

per". C'était une option du gouvernement participant (Québec), mais il sera possible pour les autres pays de refaire un festival plus modeste, tout

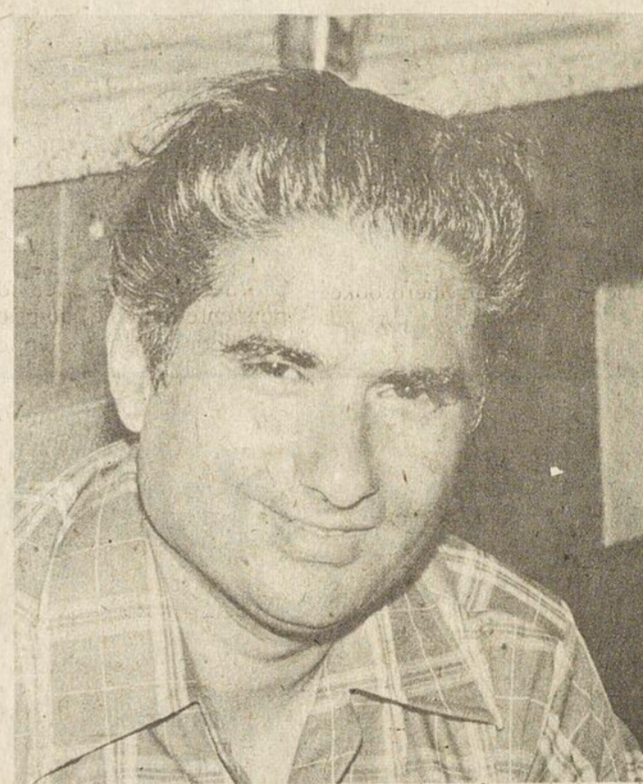
aussi sympathique, dans un autre esprit et un autre contexte. Je crois qu'il est possible et souhaitable qu'on refasse l'expérience".

ÎLE MAURICE

M. P. Padayachy, chef de la délégation: "C'est une réussite. L'esprit de fraternité prédominait. Nous, de l'île Maurice, sommes un continent en miniature. Notre population vient de partout, d'Asie, d'Afrique et d'Europe, nous avons beaucoup de cultures. Donc, nous nous sommes retrouvés un peu chez nous à Québec."

"C'est un monde nouveau qu'on veut créer, où il y aura beaucoup d'amour. Dans ce sens, Québec est quelque chose d'historique: tous peuvent vivre ensemble comme frères et soeurs. Il fallait s'asseoir à la cafétéria ou au Village des Arts... L'émphase a été placée sur la fraternité, et non sur la compétition comme c'est souvent le cas dans les rencontres internationales."

"Le thème de notre spectacle, c'est l'unité dans la diversité. C'est ça que nous avons voulu apporter à Québec. Nous avons beaucoup aimé la gentillesse des Québécois. C'est ce qui a, dans une grande mesure, contribué au succès du Festival".



M. P. Padayachy, chef de la délégation de l'île Maurice

Dans un petit glossaire des réalités québécoises

Le MQF présente l'autre face du Québec aux pays francophones

par Claude Grégoire

QUÉBEC — Le Mouvement Québec français a fait échec, hier, au tentatives du Canada de cacher les problèmes québécois aux participants du festival international de la Jeunesse.

Chacun des délégués a reçu son "petit glossaire des réalités québécoises" qui a pour but de mettre une sourdine aux "mensonges pieux et officiels du pays anglais qu'est le Canada, à la parodie même du gouvernement québécois qui consacre par le bill 63 et le bill 22 la montée galopante de l'anglicisation du peuple québécois".

C'est le porte-parole du MQF, M. François-Albert Angers qui a présenté ce glossaire à la presse. Une seule journaliste étrangère était toutefois présente, ce qui aura eu pour effet de diminuer l'impact que voulait créer l'organisme.

Ce glossaire constitue la dernière action des opposants à la loi 22 à l'occasion de la Super Franco Fête. Le MQF organise progressivement la lutte pour l'abrogation de la loi et une campagne de mobilisation va débuter dès l'automne.

"Nous voulons tout d'abord bien expliquer notre grande satisfaction de voir, si nombreux à Québec les représentants de la francophonie du monde, venus célébrer dans le giron même d'un lieu de combat important de la francité la langue et la culture qui nous unissent dans l'humanité et la lutte" a déclaré M. Angers.

"L'intention de notre message n'est pas de boudier votre

présence, de refroidir votre enthousiasme, bien au contraire. Nous voulons dire plutôt à tous les jeunes des pays francophones notre volonté de vivre en français, dans une marée impérialiste anglo-saxonne.

"Nous voulons que vous portiez dans vos pays respectifs la version réelle d'un pays québécois engagé dans une lutte à finir, une lutte qui constitue un apport dynamique et original pour l'explosion contemporaine d'une langue et d'une culture polyvalente et valeureuses."

M. Angers a déclaré qu'on ne pourra pas prendre ce glossaire à la légère en prétextant qu'il a été rédigé par des groupuscules. Il a rappelé que le MQF regroupe les organismes les plus importants du Québec dont la CSN, la FTQ, la CEQ et l'UPA.

Le glossaire retrace les dates et les noms importants de notre histoire en le replaçant dans un contexte de libération du Québec.

Quant à Trudeau on le définit ainsi: "Jeune homme riche et désœuvré qui s'est lancé en politique. Devenu premier ministre du Canada, il contribue à faire passer ce pays anglais pour un pays bilingue".

Le "petit glossaire des réalités québécoises" compte une cinquantaine de pages.

dès le 1^{er} septembre dans l'outaouais on...
lélé participe

Serge Ménard
Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

Visitez l'Europe...
EN... AUTOMOBILE
ou en **EUROCAMPER-TOURMOBILE**

Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes

PLAN de VACANCES

AIR-AUTO

Grand choix de: **RENAULT - VW - CITROËN - FIAT - SIMCA - PEUGEOT - VOLVO - MICRO-BUS - ETC...**

Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc...
Réservations billets: Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits

DEPUIS 20 ans au service des voyageurs

SERVICE EUROPÉEN
DETOUTISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Un grand brassage des musiques et des coeurs

Pour la fin de la Fête, 12 heures de fête!

par Gisèle Tremblay.

C'est par douze heures de fête ininterrompue, au son de toutes les musiques et dans le coude à coude de toutes les nations, que prend fin aujourd'hui à Québec le premier Festival international de la jeunesse francophone.

Le départ du sprint final a été donné par le Québec qui recevait, cette nuit à zéro heure au Grand Théâtre, tous les délégués sortis vainqueurs de la lutte à l'épuisement. Au menu: les Séguin, Renée Claude, Willie Lamothe, les violoneux Philippe Gagnon et Dominique Tremblay, les Répercussions, Tristana, Jacques Antonin, Marlene Desbiens et le M. D. Jazz Quintet.

C'est le ministre des Affaires culturelles qui invite et la bière coule gracieusement. Des autobus roulent toute la nuit, du campus Laval, où logent les délégations, au lieu de la fête, qu'on veut dominer par la musique. C'est la Minuit du Québec et les musiciens d'Afrique et d'ailleurs sont priés de se joindre aux artistes québécois. Si les Tambourinaires du Burundi allaient glisser quelques battements

sourds entre deux plaintes de violon en acier inoxydable.

Mais il y a aussi les adieux officiels de la Société d'accueil et la cérémonie de clôture. Depuis hier, les litanies à Dieu le Père pleuvent de toutes les bouches pour conjurer le mauvais temps. Que cet athlète du Gabon, qui dit avoir apporté avec lui le soleil d'Afrique, ne le laisse pas tomber au dernier moment.

Car s'il fait beau, toutes les délégations défilent aujourd'hui à compter de 16 heures, de l'Hôtel de ville, où on leur aura remis des médailles de joyeuse pagaille, dans la plaine des Plaines, par les rues Buade, Saint-Louis et Grande-Allée.

Le public des trottoirs est tenu de cirer avec eux la chaussée, la danse aux pieds et la panier à pique-nique au bras. Car toute cette cohue débridée occupera les Plaines reconquises, pour un gargantuesque repas champêtre. Une auberge espagnole à ciel ouvert: chacun y mangera ce qu'il aura apporté. Sauf les personnes munies d'une carte de délégués, bien sûr. À compter de 20h30, à la

Grande scène extérieure où Leclerc, Vigneault, Charlebois, ont rassemblés 100,000 personnes à l'orée de la Super Franco Fête, ce sera l'adieu aux tam-tams. À l'appel de Michel Séguin, et de ses amis, les batteurs de toutes les délégations répondront tour à tour, en musique, musiciens de tous les pays, unissez-vous!

La Société d'accueil elle-même n'en sait guère davantage sur ce superspectacle de clôture, Michel Séguin, "tapeur de peau" du Ville Emard Blues Band, ainsi qu'il aime s'appeler lui-même, compte réunir autour de lui d'autres musiciens, dont sans doute des confrères africains. C'est à la répétition de ce matin que tout doit prendre forme.

Vers 22h30, au cours d'une brève cérémonie, le président de la Société d'accueil, M. Richard Drouin, remettra officiellement le drapeau du Festival à M. Dankoulodo Dan Dicko, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique des pays francophones. Il est possible qu'on fasse entendre alors de nouveau la chanson de Raymond Lévesque, "Quand les hommes vivront d'amour",

dans la version même des "trois grands", présenté au spectacle québécois d'ouverture.

Après cette concession aux stéréotypes officiels, réchauffés par l'humble et juste voix de Raymond Lévesque, la musique reprendra toute la place. Comment? C'est une surprise. Peut-être la nuit finira-t-elle sur un "jam session" de tout ce qui traîne là de cordes et de tambours. Ou peut-être l'épuisement aura-t-il raison de chacun assez vite, d'autant que la plupart des délégations partent dès le lendemain.

Mais, car il y a un "mais", tout ça est annulé s'il pleut. On se contentera alors de réunir les délégués, sans la population, au pavillon de l'éducation physique et des sports de l'Université Laval. La fête sera réduite à l'échange des souvenirs et à la remise du drapeau.

Et ce sera tout. Et on se demandera alors comment on a pu vivre sans la fête. Et on regrettera les hôtes en allés. Et tout sera plein du silence de la fête. Et on se demandera peut-être pourquoi on nous la fait si rare.

Trudeau prendra en main la politique étrangère

par Alain Duhamel
collaboration spéciale

OTTAWA — Après avoir négligé pendant deux ans, le premier ministre Trudeau prendra de plus en plus une part active à la direction de la politique étrangère du pays.

Pendant toute la période où il a dirigé un gouvernement minoritaire, le premier ministre Trudeau a dû limiter son activité à la capitale canadienne et à quelques voyages dans certaines régions du pays.

Maintenant que le Parti libéral détient une majorité en Chambre des communes, le premier ministre entend consacrer plus de temps à la politique étrangère du pays et reprendre personnellement la direction des Affaires étrangères.

De 1968 à 1972, le premier ministre avait ouvert de nouveaux horizons en entreprenant des démarches pour reconnaître la Chine populaire et en favorisant le développement des relations canadiennes avec les pays du Pacifique et avec les pays de la Communauté économique européenne.

Ces orientations demeurent toujours les priorités de la politique étrangère du Canada. Pendant deux ans, les dossiers n'ont pas beaucoup évolué à cause de la situation parlementaire incertaine dans laquelle se trouvait le gouvernement Trudeau.

À sa première rencontre avec les journalistes après les élections du 8 juillet, monsieur Trudeau soulignait la nécessité de poursuivre dans ces directions des efforts soutenus et de rattraper les retards.

À titre de chef du gouvernement, le premier ministre du Canada demeure, aux yeux des gouvernements des autres pays, l'interlocuteur principal. Même s'il y a un secrétaire d'État aux Affaires étrangères, ce n'est pas lui qui dirige la politique étrangère du pays. Il l'administre, il coordonne l'activité du gouvernement dans ce domaine (plusieurs ministères entretiennent des rapports réguliers avec l'étranger, par exemple, le Commerce, l'Immigration, etc.) et s'il devient compétent, il conseillera le premier ministre.

Dans les affaires extérieures, encore plus peut-être que dans les autres ministères, c'est au chef du gouvernement que l'on s'adresse, c'est à lui qu'on demande de prendre des initiatives nouvelles.

Dans ce contexte, la nomination de monsieur Allen MacEachen au poste de secrétaire d'État aux Affaires étrangères, peut s'expliquer par la volonté du premier ministre de prendre personnellement un certain nombre d'initiatives.

Monsieur MacEachen, qui s'est fort bien débrouillé à titre de leader parlementaire en Chambre des communes, ne s'est jamais fait reconnaître, dans les milieux gouvernementaux d'Ottawa, par son dynamisme. Son prédécesseur à la maison Pearson, monsieur Mitchell Sharp, s'y trouvait depuis 1968 sans qu'il s'en porte plus mal.

Dès le mois de septembre, monsieur Trudeau recevra officiellement le premier ministre du Japon, monsieur Tanaka, avec lequel il traitera certainement de commerce et d'énergie. Des échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint en 1973 une valeur d'environ 2 milliards de dollars. À Tokyo, on ne cache pas un certain intérêt pour le développement des sables bitumineux de l'ouest canadien.

Il est aussi question que le premier ministre Trudeau se rende aux Nations-Unies où il prononcerait un discours devant l'assemblée générale. Depuis 1958, aucun premier ministre canadien n'a prononcé de discours à l'ONU.

Les diplomates canadiens préparent aussi une rencontre entre le président des États-Unis, monsieur Gerald Ford, et le chef du gouvernement canadien. Il y serait question, notamment, de l'énergie, de l'environnement et du pacte de l'automobile. Aucune date n'a encore été fixée pour cette rencontre qui aurait lieu à Washington.

Cela dépendra vraisemblablement de la tournée européenne que se propose d'entreprendre le premier ministre Trudeau à l'automne dans la but d'identifier un rapprochement avec la Communauté économique et de relancer, dans un meilleur climat, les rapports diplomatiques avec la France.

Lock-out à Télémedia Sherbrooke

L'enjeu: la liberté d'information

par Marcelle Bourque

Le conflit qui sévit depuis le 20 juin à Sherbrooke au sein de l'entreprise Télémedia est un conflit d'envergure provinciale. C'est ce qu'ont affirmé hier MM. Louis Laberge, président de la FTQ, et Armand Bergeron, président du syndicat local des employés de Télé 7 et des postes CKTS, CHLT AM et CHLT FM. Sous l'apparence d'une mécontente au sujet d'augmentations de salaires, se cache tout le problème du contrôle de l'information au Québec.

Selon les représentants de la FTQ, Philippe de Gaspé

Beaubien, président de Télémedia, "n'est que le 'front man' et le valet d'intérêts plus puissants". À Sherbrooke, les directeurs de stations n'ont aucun pouvoir réel. Le grand patron du poste de télévision et des trois postes de radio, c'est Power et Power Corporation s'est juré de mettre la patte sur l'information au Québec.

Les employés syndiqués sont actuellement le seul espoir de ceux qui s'attendent à recevoir une information un tant soit peu honnête. "Tuez les syndicats et vous n'entendez plus parler de la famille Simard sur les ondes privées québécoises. Vous

entendez sûrement parler des méchants syndiqués semeurs de troubles toutefois", de dire M. Laberge.

Quand on se rappelle la grève de La Presse, quand on sait que des conflits de travail se trament actuellement au Star, à la Gazette, à La Presse, aux postes de Trois-Rivières, de Hull, de Rimouski, on ne peut isoler le problème de Sherbrooke.

Lock Out

Les 100 employés des postes de radio et de télévision de Sherbrooke sont membres du syndicat NABET et né-

gocient le renouvellement d'une convention collective de travail échue depuis décembre 73. Les négociations ont échoué sur la question salariale. Ils sont passés par la conciliation et c'est le retard de la remise du rapport du conciliateur qui a mis le feu aux poudres en juin dernier. Les travailleurs ont tenu deux journées d'étude, les 18 et 19. La compagnie a profité de cette occasion pour enfermer une équipe de production à l'intérieur de l'édifice. Les hommes ont brisé une vitre pour sortir.

Le lendemain, Télémedia suspendait sa programmation et interdisait l'accès des

postes aux employés syndiqués. Ils sont sur le pavé depuis cette date et le seul geste de la partie patronale a été de reprendre la mise en ondes avec d'autres employés.

"Que veut-elle prouver?" demandent les représentants de la FTQ. "Que la radio et la télévision peut fonctionner sans ses spécialistes?" Elle fonctionne, bien sûr. On entend beaucoup de musique à Sherbrooke depuis deux mois. Mais la population ne reçoit aucune information locale.

Et la compagnie ne bouge pas. Ses offres sont les mêmes qu'au début des négociations: 26% d'augmentation sur trois ans quand les syndicats demandent 35% sur 2 ans et demi (un compromis par rapport aux demandes initiales). Télémedia ne veut rien entendre de l'indexation des salaires au coût de la vie.

Un relais

La situation financière de

l'entreprise est pourtant florissante. Celle-ci a toujours assez d'argent pour étendre son réseau. Si elle refuse de payer ses employés au tarif qu'ils désirent, c'est qu'elle a d'autres vus en tête. Selon les représentants de la FTQ, ces vus sont d'abord d'affaiblir le syndicat pour augmenter son contrôle sur l'information. Et c'est très grave. Les postes de Sherbrooke desservent un territoire qui couvre les deux-tiers du Québec.

De plus, Télémedia se préparait à une réduction importante de personnel. Elle a déjà obtenu sa désaffiliation de Radio-Canada et conclu une entente avec le réseau TVA. Elle est sur le point de devenir un simple relais de transmission pour Télé-métropole. Télé-métropole sera sur les ondes à Sherbrooke, via CHLT-TV, dans quelques semaines. Ceci, en dépit du lock-out.



J'aime le métro, j'aime l'autobus...

Plein air, chasse et pêche

par André Y. Croteau

La chasse au caribou (2)

La difficulté que vous trouverez, si vous décidez de faire la chasse et le camping sauvages, c'est de vous préparer adéquatement sans rien oublier et sans dépasser le poids permis pour l'avion de brousse. La première chose à faire est de vous informer auprès du transporteur aérien du poids permis. Je souligne en passant que peu de taxis aériens sont disponibles à partir de Schefferville; pour ma part j'ai toujours utilisé les services de Laurentian Air Service dont je connais le plus vieux pilote, Ted Bennett depuis bien des années.

Deux types d'avions sillonnent en majorité le ciel incertain de ce coin de pays: les Beavers et les Otters. Ainsi, pour une randonnée de 125 milles un Beaver prendra environ 800 livres de "payload" et un Otter, près d'une tonne. Le "payload" ou

cargo signifie le poids total des passagers et du bagage. Je vous avertis tout de suite qu'une balance est installée sur le quai même de la base et on ne vous allouera pas une livre de surplus. Plus vous allez loin, moins vous pouvez emporter de bagages à cause de la charge d'essence; cependant, au retour, vous pouvez rapporter beaucoup plus lourd car une bonne partie du carburant est brûlée.

J'ai trouvé que les groupes les plus économiques sont les groupes de trois chasseurs utilisant un Beaver ou, mieux encore, les groupes de cinq chasseurs qui entrent avec un Goose et sortent avec un Otter. Cette année encore ce sera ma combinaison économique. Malgré tout un tel voyage coûte cher car un Otter coûte \$1.50 le mille volé, donc \$600, pour une chasse à 100 milles.

Chargez léger et n'oubliez rien

Il faut se livrer à une véritable gymnastique intellectuelle pour arriver à caser trois chasseurs avec tout leur stock dans un Beaver. Pour éliminer du poids, j'ai pris l'habitude d'emporter une tente de grandeur minimum sans pôles; au lieu des lourdes boîtes à glace, j'utilise la garde-nourriture en styromousse; je n'emporte aucune conserve, aucune bière, aucune liqueur douce et une seule bouteille de 25 onces de boisson par personne. J'utilise des matelas soufflés au lieu des lits de camp et un canot pneumatique qui est beaucoup plus sûr qu'un canot ordinaire sur un lac déchaîné.

Emportez toujours de la nourriture pour deux fois le temps prévu; là-bas vous êtes constamment à la merci du temps et il m'est arrivé

souvent de subir des retards. Je connais des chasseurs qui ont subi un retard de onze jours à cause d'une tempête de neige; choisissez vos compagnons avec soin car, dans de telles circonstances, les caractères s'aggravent.

Le choix de la nourriture devra porter sur les aliments à la fois les plus nourrissants et les plus légers. Les soupes sans eau, les cristaux de jus de fruits, les pommes de terre en flocons additionnés de bacon, oeufs, jambon bien cuit et rôti, le lard froid font bien l'affaire. Apportez une poêle recouverte de teflon pour la cuisson sans gras et péchez du poisson pour ajouter des aliments frais à votre diète.

Quant à manger du foie de caribou, je l'ai toujours fait; cependant un des mes compagnons de chasse qui est médecin a trouvé qu'ils sont souvent parasités et en décommande l'usage.

René Lévesque

Suite de la page 1

l'on n'a pas la moindre idée sur l'aménagement du territoire, ni bien sûr la moindre volonté d'y parvenir. Pas même d'inventaire cohérent, quoiqu'on en parle depuis des années...

"C'est partout la même chose, poursuit-il avec un vrai soupir. La "politique" économique, c'est quoi? Mendicité, velléités, propos décousus de poids-plume dont le portefeuille ne cache en rien l'incroyable médiocrité... La démographie est une catastrophe qui s'approche au pas de course: dénatalité qui va bientôt couper nos effectifs de jeunes adultes, émigration de ces mêmes jeunes qui s'accroît, immigration excessive d'anglophones...

— Ça vous préoccupe tant que ça à Ottawa? lui dis-je avec une certaine ironie.

— Croyez-le ou non, il en est que ça inquiète. Ils sont assez Québécois pour ressentir une certaine angoisse devant cette décadence démographique où le poids du Québec diminue sans cesse dans l'ensemble canadien, alors que celui du Québec français est lui-même en danger de baisser dangereusement à l'intérieur. Je ne vous dirai pas que, du côté anglo-canadien, on n'a pas la tentation naturelle de laisser les choses aller comme ça, jusqu'à une "new-brunswickation" finale du Québec. Mais chez ceux qui trouvent impensable une

telle perspective, on commence à se demander s'il ne faudrait pas se battre à partir d'Ottawa puisque Québec ne fait rien!

Il finit même, lui le fédéraliste convaincu, par m'avouer que si le Parti québécois n'existait pas, ce serait presque à désespérer de tout. Pour lui — et certains des bonzes du régime qu'il connaît bien, le PQ c'est au moins l'aiguillon, le "groupe de pression" indispensable. Il va même jusqu'à me donner de judicieux conseils pour l'avenir... Comme tous ces gens qui, d'un scrutin à l'autre, ayant voté pour le statu quo et ne se gênant pas pour le dire, ajoutent aussitôt

d'un ton si bien senti: "Mais lâchez pas!"

Vue d'un certain Ottawa, c'est ainsi que l'énorme majorité cantonale de MM. Bourassa & Cie apparaît tout bonnement comme une trop totale absence de vrai pouvoir québécois. Cette impuissance qu'ils ont voulue et entretenue, les voici maintenant qui font mine de la déplorer. Tout en l'aggravant sans arrêt...

Schizophrénie national-fédéraliste: ce qu'il leur faudrait, c'est un Québec à la fois fort et faible, fier et rampant, revendicateur mais de plus en plus dépendant, comme une lavette qui se tiendrait debout...

ÉLECTION PROVINCIALE

AVIS

ÉLECTEURS DU DISTRICT ÉLECTORAL DE JOHNSON

BUREAUX SPÉCIAUX DE SCRUTIN

Ouverts de 2 heures p.m. à 10 heures p.m.
SAMEDI, LE 24 AOÛT 1974
et
LUNDI, LE 26 AOÛT 1974

Le président d'élection délivrera les attestations requises pour voter aux bureaux spéciaux de scrutin aux adresses ci-après indiquées.
Ces attestations seront délivrées entre 1 heure p.m. et 10 heures p.m. les 24 et 26 août aux électeurs qui en feront la demande et qui auront le droit, conformément à l'article 283 de la Loi électorale du Québec, de voter à l'un de ces bureaux spéciaux de scrutin.

"283. SONT SEULS ADMIS À VOTER DANS UN BUREAU SPÉCIAL DE SCRUTIN LES EMPLOYÉS DE CHEMIN DE FER, DES POSTES ET DE MESSAGERIES, LES NAVIGATEURS, PRÊTRES-MISSIONNAIRES, VOYAGEUR DE COMMERCE ET TOUTES AUTRES PERSONNES QUE LEURS OCCUPATIONS HABITUELLES CONTRAignent À S'ABSENTER DU LIEU DE LEUR DOMICILE ET QUI ONT RAISON DE CROIRE QUE LEURS OCCUPATIONS ORDINAIRES LES OBLIGERONT, LE JOUR FIXÉ POUR LE SCRUTIN GÉNÉRAL, À S'ABSENTER DE LA MUNICIPALITÉ OÙ ILS ONT LEUR DOMICILE ET LES EMPÊCHERONT DE VOTER À L'ÉLECTION EN COURS."

à ACTON VALE: 1369, Cardin	à VALCOURT: 480, Desranleau	à WINDSOR: 31, 1 ^{re} Avenue
---	--	--

PUBLIÉ PAR LE PRÉSIDENT GÉNÉRAL DES ÉLECTIONS DU QUÉBEC

États-Unis

En moins de deux semaines

Ford a renversé à son profit une situation désespérée

WASHINGTON (AFP - par Bernard Moulier) — En moins de deux semaines, Gerald Ford, nouveau président des États-Unis, a renversé à son profit et au bénéfice du Parti républicain une situation qui paraissait désespérée, et sème le désarroi au sein du Parti démocrate où l'on est toujours à la recherche d'une politique et d'un chef.

"Il n'a pas commis un seul faux pas, dit de lui le sénateur Edward Kennedy... et il sera très difficile de le battre aux élections présidentielles de 1976, quel que soit son adversaire". Aux élections partielles de novembre prochain, les démocrates, de l'avis général, n'enlèveront pas plus de 20 sièges aux républicains à la Chambre des représentants alors qu'il y a quinze jours, ils étaient sûrs d'en gagner une centaine.

Gerald Ford a joué magistralement et non sans courage, pratiquant une politique d'ouverture que son prédécesseur rejetait. Il a choisi

comme vice-président désigné un libéral qui compte autant d'amis parmi les démocrates que parmi les républicains: les seuls à critiquer le choix de Nelson Rockefeller sont Barry Goldwater et l'aile droite du parti conservateur. Il a, dès maintenant, fait savoir qu'il serait candidat aux élections présidentielles de 1976, levant ainsi toute équivoque à ce sujet et ralliant à lui l'immense majorité du Parti républicain qui était à la recherche de son unité.

Il a établi des relations confiantes avec le congrès et avec la presse, ce qui change de l'époque nixonienne. Il a reçu le groupe des 16 représentants noirs de la Chambre qui n'avaient jamais jusqu'à présent mis les pieds à la Maison-Blanche. Au premier diner officiel qu'il ait donné, il y avait parmi les invités deux sénateurs républicains que Nixon avait mis à l'index et six journalistes, dont un du "Washington Post". Enfin, avec un courage certain, parlant devant l'association

des anciens combattants, il s'est prononcé non pour l'amnistie mais pour l'indulgence, selon les cas, à l'égard des quelque 10.000 déserteurs américains qui ont refusé d'aller se battre au Vietnam.

Naturellement, le nouveau président bénéficie d'un immense préjugé favorable après les miasmes du Watergate mais la lune de miel pourrait être de courte durée si l'inflation galopante continuait. Mais jusqu'à ce jour, "monsieur l'américain moyen" a montré qu'il avait l'étoffe d'un chef d'État, à la mesure des États-Unis.

Quant aux démocrates, ils sont désorientés et de nombreux observateurs considèrent qu'ils ont peu de chances de l'emporter en 1976. L'appareil du Parti est toujours à la recherche de sa vocation.

La semaine dernière à Kansas City, libéraux et catholiques se sont affrontés dans une lutte stérile unanimement qualifiée d'affligeante. Nixon et Agnew avaient of-

fert aux démocrates, commente en substance le "Washington Post", un cadeau politique inespéré qu'ils sont en train de gaspiller dans des querelles de procédure.

Mais le mal est plus profond. Le Parti démocrate manque d'un chef. Edward Kennedy peut difficilement après l'affaire du Watergate, faire acte de candidature. De l'avis général, à chacune de ses interventions publiques, il serait prié de s'expliquer sur l'affaire du pont de Chappaquiddick où Mary Jo Kopechne trouva la mort dans des circonstances tragiques. Les lettres publiées dans la presse sont éloquentes: elles reviennent à dire qu'après tout il n'y a pas eu de mort dans l'affaire du Watergate alors qu'à Chappaquiddick, un sénateur n'a signalé la mort de sa passagère que dix heures après l'accident. Le "New York Times" a rouvert à deux reprises le dossier de cette affaire qui pèse non seulement sur le jeune sénateur mais sur le Parti démocrate.

Les conseillers de Nixon pourront venir consulter leurs documents

WASHINGTON. — (AFP) — La Maison-Blanche a décidé hier de permettre aux anciens conseillers du président Nixon de venir consulter leurs documents dans les bureaux qu'ils occupaient autrefois.

Cette décision a été prise par le conseiller juridique de

la Maison-Blanche, M. Philip Buchen, d'accord avec le président Ford. Elle rétablit la pratique qui existait déjà sous le président Nixon.

Les premiers bénéficiaires de cette mesure devaient être MM. H.R. Haldeman, et John Ehrlichman qui sont ac-

tuellement l'objet de poursuites pour leur rôle dans la tentative d'étouffement de l'affaire de Watergate. Leur procès, qui devait commencer le 9 septembre, a été remis au 30 du même mois.

Les anciens conseillers du président Nixon pourront consulter leurs documents,

mais ils ne pourront pas prendre de notes ou faire de copies.

L'ensemble de ces documents sont placés sous le contrôle de la Maison-Blanche, d'accord avec le procureur spécial chargé de l'affaire de Watergate, M. Leon Jaworski.

Afrique

Éthiopie

Pour Addis-Abéba, l'Érythrée est une province comme les autres

L'Érythrée, 14ème province de l'Empire éthiopien, est depuis une dizaine d'années le théâtre de nombreux combats. Cette province nordique et musulmane, ouverte sur le golfe persique, réclame depuis le début des années soixante son indépendance. Mais, pour Addis-Abéba, même si un "gouvernement révolutionnaire" a remplacé le gouvernement féodal d'Hailé Sélassié, l'Érythrée n'est qu'une "province comme les autres".

ADDIS-ABÉBA (AFP) — Ancienne colonie italienne à partir de laquelle les armées de Mussolini se lancèrent à l'assaut de l'empire d'Éthiopie, l'Érythrée, qui occupe à nouveau le devant de la scène, a existé en tant qu'État fédéré à l'Empire de 1952 à 1962.

Depuis 1962, date à laquelle l'Érythrée est devenue la 14ème province éthiopienne, la lutte armée contre le pouvoir d'Addis-Abéba n'a cessé de se développer. Cette lutte est menée principalement par le Front de libération de l'Érythrée (FLE), qui possède plusieurs représentants à l'étranger, notamment à Mogadiscio, Damas et Alger. Le quartier général du front se trouve à proximité de la frontière soudanaise, proche de la localité de Nakfa, installé dans des gorges inaccessibles, précise-t-on de source militaire. Le FLE, qui reçoit des armes de la Libye et du Yémen du sud, est en mesure, assure-t-on de même source, de mobiliser environ 15.000 hommes en ordre de bataille. En face, la deuxième division éthiopienne est forte elle aussi d'environ 15.000 hommes.

L'état d'urgence a été proclamé en Érythrée le 16 octobre 1970 et les forces

d'intervenir qui porte un préjudice évident à l'unité de l'Empire.

Or, cette unité de l'Éthiopie que beaucoup d'observateurs estiment menacée en cette période de crise, est le cheval de bataille de la révolution en cours, illustré par le mot d'ordre "Ethiopia Tekdem", Éthiopie d'abord.

Pour le moment, en Érythrée, tout est calme. Les attentats qui s'étaient multipliés en mai et juin, ont cessé depuis un mois. Le front garde toutefois en otage quatre Nord-Américains depuis le mois de janvier. À Mogadiscio, en juin, au cours du sommet de l'OUA, le front avait fait une propagande considérable en faveur de l'indépendance de l'Érythrée. L'OUA, toutefois, n'avait prêté qu'une oreille discrète à ces revendications.

Pour certains observa-

teurs, la situation a évolué au cours de ces dernières semaines, le FLE, moins fort et moins populaire peut-être que l'affirmation certains milieux, maintenant que le régime "féodal" a été abattu à Addis-Abéba, serait prêt, dit-on, à négocier une formule d'autonomie interne avec les nouveaux responsables de l'Empire. Seule une petite poignée de rebelles réclamerait maintenant "l'indépendance totale".

Le fait que, pour la première fois, le chef de l'armée éthiopienne, le général Michael Aman Andom, ait accepté publiquement d'écouter le 20 août les parlementaires accuser ses soldats d'avoir procédé à de vérita-

bles "massacres" en Érythrée, a particulièrement retenu d'autre part, l'attention des observateurs.

Selon ces accusations, l'armée éthiopienne aurait notamment rassemblé dans la soirée du 12 juillet toute la population du village de Om Hager, à proximité de la frontière soudanaise, ou un conseiller provincial avait été assassiné par le FLE. Les soldats auraient alors tiré dans la foule à la mitrailleuse, faisant plus de 100 morts.

Après avoir écouté ces accusations, le général Andom a répondu aux parlementaires qu'il se rendrait la semaine prochaine en Érythrée afin de s'informer et de se rendre compte par lui-même de la situation qui règne dans la province nordique de l'Empire.

Quant aux 189 prisonniers politiques érythréens dont la libération a été demandée par les députés démissionnaires, le ministre de l'Intérieur, le colonel Belachew, a répondu à aussi publiquement que le décret d'amnistie pris en juin à l'égard des prisonniers politiques ne concernait pas "ceux qui, par les armes, combattent contre l'Empire". Les députés, en général, ont accueilli avec mauvaise humeur ces explications gouvernementales et militaires.

Dans l'attente de nouveaux développements, l'Érythrée, épine dans la patte du vieux lion impérial, constitue un problème sérieux pour les responsables de la "révolution éthiopienne".

Europe

Il y a 35 ans...

Anniversaire du pacte germano-soviétique

PARIS (AFP) — Il y a 35 ans aujourd'hui, une bombe diplomatique ébranlait le monde. Au nom de leur gouvernement respectif, les ministres des Affaires étrangères d'Allemagne et d'URSS, Joachim Von Ribbentrop et Viatcheslav Molotov, signaient à Moscou un pacte de non-agression pour dix ans.

La nouvelle causa un étonnement d'autant plus profond que, d'une part, le monde entendait depuis des années l'Union soviétique dénoncer quotidiennement avec véhémence les méfaits du fascisme et de l'hitlérisme, et que, d'autre part, on était depuis

quelques mois en pleine négociations anglo-franco-soviétiques en vue de conclure une alliance commune défensive contre l'Allemagne nazie.

Mais les pourparlers piétinaient. On butait sur les garanties que l'Union soviétique exigeait concernant la Pologne et les États baltes, et puis, surtout, la confiance ne régnait guère entre les partenaires.

Depuis l'accord de Munich, moins d'un an auparavant, conclu en dehors de l'U.R.S.S. et qui consacrait l'amputation de la Tchécoslovaquie au bénéfice du IIIème

Reich, Moscou doutait de la volonté de résistance de l'Occident face à Hitler.

Aussi bien, Staline, devant la lenteur des pourparlers, entendit-il jouer une autre carte et laisser Français et Britanniques s'arranger (ou non) avec le Führer pour exploiter la situation.

Le "rusé géorgien" avait d'ailleurs, peu avant la signature du pacte avec l'Allemagne, proclamé qu'il n'entendait pas "tirer les marrons du feu pour les autres". Le remplacement, le 3 mai 1939, du ministre des affaires étrangères Maxime Litvinov, apôtre

de la sécurité collective, par Molotov, aurait dû apparaître à tous comme révélateur.

L'opinion internationale ne sut pas généralement y déceler un changement de cap, et le Traité du 23 août 1939 surprit le monde entier, troublant bien des consciences.

Staline avait-il bien joué? on peut supposer qu'il avait sous-estimé la puissance réelle de la Wehrmacht car, le 22 juin 1941, Hitler, qui avait conquis les deux-tiers de l'Europe, grisé par ses succès, attaqua l'U.R.S.S. sans autre avertissement.

La session 1974 de la conférence sur le désarmement annonce une ère nouvelle

NATIONS UNIES, Genève (AFP) — La session 1974 de la conférence du désarmement, qui s'est achevée cette semaine avec la 64ème séance, a marqué pour la conférence la fin d'une ère ancienne et le début d'une ère nouvelle, constatent les observateurs.

Au cours de cette session, en effet, un consensus s'est établi assez facilement pour la transformation des structures de la conférence qui va être élargie. Jusqu'à présent, elle comptait 25 membres: 12 "non alignés", 7 représentants du camp socialiste et 6 pays occidentaux, plus la France qui a toujours refusé d'occuper le siège qui lui est réservé.

À partir de l'an prochain, sous réserve de l'accord de l'assemblée générale des Na-

tions Unies, ce qui ne sera sans aucun doute qu'une formalité, la conférence comptera cinq membres de plus: l'Allemagne fédérale, pour les occidentaux, l'Allemagne de l'est, pour le camp socialiste, ainsi que trois "non alignés" représentant l'Amérique latine, l'Asie et l'Afrique: le Pérou, l'Iran et le Zaïre.

La conférence aura ainsi 30 membres. Ce chiffre autorisera une meilleure représentation des divers courants de pensée. Mais, surtout, il permettra de satisfaire dans la conférence des États "militairement significatifs", c'est-à-dire les deux Allemands dont elle soulignait le poids politique et militaire.

Quant à l'entrée du Pérou, de l'Iran et du Zaïre, elle rétablira l'équilibre au bénéfice

du Tiers-Monde, dont l'expérience nucléaire indienne du 18 mai a clairement démontré l'importance croissante pour tout effort de désarmement.

En ce qui concerne la France et la Chine, elles se refusent toujours officiellement à modifier leur position. Mais de prudents commentaires, recueillis dans les couloirs de la conférence, laissent entendre que l'espoir grandit de voir la France, dans les prochaines années, occuper finalement son siège et donner ainsi l'exemple à la Chine.

Mais, pour la conférence, l'ère nouvelle se situe aussi dans les progrès enregistrés pour la première fois depuis longtemps dans les débats. Après une longue période de stagnation, un déblocage

semble s'être opéré. Les travaux sur les armes chimiques ont nettement progressé, grâce à un projet japonais considéré par tous comme une base de travail acceptable. Grâce aussi à des réunions informelles d'experts, qui ont permis de constater que les points de vue étaient en réalité moins divergents qu'il n'y paraissait, notamment sur le problème fondamental du contrôle sur lequel l'Opposition des États-Unis et de l'URSS semblait irréductible.

Pour la première fois, l'espoir est revenu. Et l'on a pu entendre le représentant de la Suède, Mme Inga Thorsson, employer les mots de "progrès considérables". Beaucoup reste à faire, mais, dans toutes les délégations, le changement de climat qui a caractérisé la session 1974 est jugé prometteur.

vement de la Gauche Révolutionnaire), décrété hors-la-loi par la junte.

25 enfants dévorés par des hyènes en Inde

LA NOUVELLE-DELHI (AFP) — Au moins 25 enfants et un nombre élevé de têtes de bétail ont été dévorés au cours des deux dernières semaines par des hyènes dans l'État de Pradesch, indiquent des informations parvenues de cet état à la Nouvelle-Delhi.

Ces événements, précisent les informations, ont notamment pris place dans le district de partagarh, dans le nord du pays.

Amérique latine

Argentine

Situation explosive entre les autorités et la gauche

BUENOS AIRES (Reuters) — Des assassinats, tentés à la bombe et fusillades ont marqué jeudi en Argentine le deuxième anniversaire du massacre de la base navale de Trelew, en Patagonie, au cours duquel 16 guérilleros avaient trouvé la mort.

Les autorités avaient interdit toute manifestation pour commémorer cet événement, qui fait date dans l'histoire des mouvements d'extrême-gauche en Argentine.

Chili

Inculpation de 12 membres des forces armées

SANTIAGO DU CHILI (AFP) — Le général Gustavo Leigh, l'un des quatre membres de la junte militaire de gouvernement du Chili a déclaré, dans un interview accordée à une chaîne de télévision américaine, que 12 membres des forces armées chiliennes avaient été in-

culpés pour avoir "outrépassé" leurs devoirs militaires.

Attentats

Le début de la journée avait été marqué par deux attentats à la bombe contre des

gares à Buenos Aires: une fusillade contre un commissariat de police de banlieue et plusieurs attentats contre les cabinets d'avocats de gauche.

À La Plata, à 20 km au sud de la capitale, deux membres des Jeunesses péronistes ont été abattus et un troisième grièvement blessé. Ils avaient été enlevés par un homme non identifié, qui les avait soumis à un interrogatoire avant de les exécuter. Les corps d'un jeune

homme et d'un homme d'une cinquantaine d'années ont d'autre part été découverts mutilés à Tucumán, dans le nord-est du pays. Selon un message de l'Armée révolutionnaire du peuple, ERP, ils avaient été jugés et exécutés pour "indiscipline grave".

Une autre fusillade a été signalée jeudi à Rosario, à 290 km au nord de Buenos Aires. Selon la police, quatre guérilleros non identifiés ont été appréhendés. L'un d'entre eux, une femme, a été grièvement blessée.

Moyen-Orient

Entretien américano-syrien sur la situation au Proche-Orient

WASHINGTON (AFP) — Le président Gerald Ford a eu hier un entretien d'une heure avec le ministre des Affaires étrangères de Syrie, M. Abdel Halim Khaddam.

M. Ford et M. Khaddam, ainsi que le secrétaire d'État M. Henry Kissinger, ont passé en revue l'état actuel des négociations de paix au Proche-Orient ainsi que les moyens d'améliorer les relations entre les États-Unis et la Syrie.

L'entretien s'est déroulé dans le bureau ovale de la Maison-Blanche, avec la participation d'un interprète et de l'ambassadeur de Syrie aux États-Unis, M. Sahal Kabbani.

Le ministre syrien parlait en arabe

Le président Ford a tenu à souligner que la visite à Washington de M. Khaddam était la preuve des progrès accomplis depuis la reprise des relations diplomatiques entre les deux pays le 16 juin dernier.

La question d'une aide économique à la Syrie n'a pas été directement évoquée, mais le porte-parole de la Maison-Blanche a rappelé qu'un crédit de 100 millions de dollars figurait dans la loi d'aide à l'étranger qui est actuellement devant le Congrès. Une partie de cette somme pourrait être attribuée à la Syrie.

Le président Ford a tenu à

assurer le ministre syrien de l'attachement des États-Unis à la poursuite des négociations en vue d'arriver à un règlement juste et durable au Proche-Orient. Il a insisté à ce propos sur la nécessité d'approfondir et de renforcer les relations entre les États-Unis et la Syrie.

Enfin, M. Ford a exprimé à M. Khaddam son admiration pour les qualités d'homme d'État dont avait fait preuve le président de la République syrienne, M. Hassad, dans l'accomplissement du désengagement des forces syriennes et israéliennes au Golan.

La question de la reprise des négociations en vue d'un

nouveau désengagement entre Israël et ses voisins arabes ainsi que la réunion de la conférence de Genève ont également été évoqués au cours de l'entretien entre le président Ford et M. Khaddam.

En réponse à une question d'un journaliste, le porte-parole de la Maison-Blanche, M. Jerald Terhorst, a déclaré que le président Ford était parfaitement au courant de la tension qui existe en ce moment sur la frontière entre Israël et ses voisins. "Les États-Unis sont soucieux, désireux, a dit M. Terhorst, que les hostilités ne recommencent pas et que toutes les parties respectent le cessez-le-feu."

bref monde

La junte chilienne découvre une cache d'armes

SANTIAGO DU CHILI, (AFP) — Une cache contenant des grenades, des cocktails molotov, des explosifs et des armes dont le nombre n'a pas été révélé, a été découverte dans une propriété dépendant de l'archevêché de Santiago proche du palais de la Moneda, ancienne résidence de la présidence de la République, a annoncé jeudi le secrétariat de presse de la junte.

Cette découverte, due "aux confessions d'une détenue", n'implique "en rien" l'autorité de l'archevêché de Santiago, affirme le communiqué. Il s'agirait d'une cache du Mir (Mou-

l'économie

Malgré la stimulation à la production

La production pétrolière continue de diminuer aux États-Unis

NEW YORK (AFP) — La production de pétrole aux États-Unis continue de diminuer, malgré l'augmentation d'un dollar par baril, autorisée en décembre dernier pour stimuler la production, et en dépit des milliards de dollars investis cette année par les sociétés pétrolières.

Un rapport du General Accounting Office, GAO, la Cour des comptes américaine vient de révéler que la hausse d'un dollar n'avait pas atteint son objectif principal, mais avait par contre permis aux sociétés pétrolières d'encaisser \$1.6 milliards de bénéfices supplémentaires.

En fait, les sociétés pétrolières ont bien multiplié leurs efforts de prospection, et le nombre des forages atteindra, selon les experts, plus de 30,000 d'ici la fin de l'année,

soit le chiffre le plus élevé depuis 1969, et si la production actuelle se situe autour de 8.9 millions de barils par jour contre 9.6 en 1974, les spécialistes soulignent qu'il faut de six mois à quatre ans pour découvrir puis exploiter un nouveau gisement pétrolier.

Mais le renouveau des explorations pétrolières aux États-Unis a pour l'instant abouti à des résultats décevants, à savoir que les réserves pétrolières du pays ne sont peut-être pas aussi importantes qu'on l'estimait il y a quelques mois et que les difficultés croissantes rencontrées dans l'exploration et l'exploitation de nouveaux gisements pourraient se traduire par une baisse de la production pendant encore trois ans.

Réformes possibles
Les spécialistes soulignent

qu'il faudrait une découverte de grande taille pour renverser la tendance actuelle, et que, même dans ce cas, il faudrait attendre plusieurs années avant qu'une telle éventualité se traduise par une augmentation de la production.

De plus, la recherche et la production continuent d'être freinées par la pénurie de matériel et d'acier. La seule promesse sûre reste ainsi pour l'instant l'arrivée sur le marché du pétrole d'Alaska, prévue pour la fin de l'année 1977.

On fait également remarquer dans les milieux pétroliers américains que le système actuel des prix \$5.25 pour le pétrole provenant de puits anciens contre \$10 pour celui provenant de nouveaux puits ou d'un accroissement de la production de puits anciens a entraîné les produc-

teurs à concentrer leurs efforts sur ce pétrole à \$10, au détriment de la production du pétrole à \$5.25.

Surtout, elle a fortement tendance à faire augmenter la production des puits anciens en utilisant divers procédés, comme l'injection d'eau ou de vapeur, pour obtenir du pétrole à \$10, au lieu de susciter la recherche de gisements nouveaux, qui représente davantage de risques financiers.

Réserves
Finalement, on se demande quelles sont les quantités de pétrole susceptibles d'être découvertes, et les pronostics deviennent ici moins optimistes.

L'Association américaine des géologues pour le pétrole vient de publier un rapport

établissant que l'exploration en 1973 avait abouti à 703 nouvelles découvertes, soit 24 pour cent de plus que l'année précédente, mais les nouveaux gisements contiennent des réserves évaluées seulement à 365 millions de barils, soit 38 pour cent de moins que n'en recelaient les gisements découverts en 1972.

Le doute plane finalement sur le volume de pétrole que peut contenir le sous-sol américain. Selon une étude effectuée par le Service géologique du département de l'Intérieur, les réserves probables, mais non prouvées, seraient de 200 à 400 milliards de barils, mais, selon les spécialistes de plusieurs compagnies pétrolières, elles seraient en fait considérablement inférieures. Selon l'expert de Mobil dans ce domaine, on ne pourrait compter que sur environ 80 milliards de barils.

L'agriculteur canadien fait face à une hausse des prix des fertilisants

JASPER (PC) — Alors que les manufacturiers de fertilisants tentent d'analyser la demande du marché et de s'assurer que leur production répondra aux besoins en vue de la prochaine année, l'agriculteur canadien, quant à lui fait face à une hausse des prix des fertilisants chimiques.

Les coûts accrus de production, les pénuries de matières premières et l'augmentation de la demande mon-

diale pour les fertilisants contribueront à une escalade des prix de ce produit durant la prochaine année, bien que, présentement, les prix exigés des agriculteurs canadiens soient bien au-dessous des prix en vigueur sur le marché mondial.

Environ 50 pour cent de la production canadienne est vendue à l'étranger, et les délégués de l'Institut canadien des fertilisants ont appris,

lors de leur réunion annuelle qui a débuté jeudi, que les réserves de matières premières entrant dans la composition des fertilisants chimiques dépendaient en grande partie de facteurs échappant au contrôle de cette industrie.

États-Unis
L'industrie canadienne des fertilisants se préoccupe en effet de ce que l'accrois-

sement de la demande canadienne dans ce secteur ne provoque des pressions de la part des agriculteurs canadiens en faveur d'une réduction des exportations, ce qui résulterait en une perte importante de revenus pour cette industrie. Présentement, les États-Unis importent annuellement une grande partie de l'azote produite au Canada, ainsi que des millions de tonnes de potasse.

Or, étant donné que les manufacturiers vendent leurs produits moins cher aux agriculteurs canadiens qu'aux Américains, on peut s'attendre à ce que l'industrie canadienne des fertilisants chimiques compense ces pertes prévisibles de revenus en augmentant graduellement le prix des fertilisants vendus au pays.

La Norvège est en passe de devenir un des plus grands producteurs de pétrole

OLSO (AP) — La Norvège est en passe de devenir un des plus grands producteurs de pétrole du monde grâce aux gisements découverts dans la Mer du Nord.

L'afflux de devises que doit entraîner cette nouvelle richesse ne va pas, paradoxalement, sans poser de nombreux problèmes au gouvernement travailliste en place à Oslo. On estime généralement que les revenus assurés par les nouvelles ressources pourraient s'élever à trois milliards de dollars au début des années 80.

Le gouvernement norvégien est particulièrement soucieux de ne pas gaspiller

les richesses découvertes le long de ses côtes et, dans cet esprit, il a décidé de suivre une politique d'exploitation lente et planifiée. Un tel choix correspond aussi à la volonté de ne pas détruire le milieu naturel environnant et de protéger les activités économiques traditionnelles, notamment celle de la pêche.

"Nous voulons que l'ère

Walt Disney est de plus en plus prospère

ANAHEIM, Californie (AP) — Le parc d'attraction de Walt Disney avait ouvert ses portes le 17 juillet 1955. Des membres de l'Association des jeux en plein air pensaient que Walt Disney était

complètement fou d'avoir investi \$16 millions dans un parc d'attraction situé dans l'orangerie d'Anaheim, loin de tout. "Il fera faillite rapidement", affirmaient les rieurs.

Les administrateurs de la société Disney aiment prouver le contraire en citant des chiffres: un million de visiteurs pendant les sept premières semaines, \$3.5 millions de bénéfice la première année, \$125 millions en 19 ans, une augmentation du nombre d'attractions de 22 à 54, au coût de \$145 millions. Un accroissement du nombre des chambres d'hôtel d'Anaheim qui était de 87 est passé à 10,000 et une augmentation du personnel du parc, de 2,500 à 6,500 employés.

À partir des facilités de crédit mises au point à partir des revenus des producteurs de pétrole

Le Fonds monétaire international est déjà sollicité par une vingtaine de pays

WASHINGTON (AFP) — Une vingtaine de pays, tous en voie de développement, ont déjà demandé à bénéficier des nouvelles facilités de crédit mises au point par le Fonds monétaire international à partir des revenus des producteurs de pétrole, apprend-on dans les milieux financiers.

Le Fonds monétaire, qui a annoncé jeudi qu'il avait signé les accords nécessaires pour emprunter \$3.4 milliards d'ici la fin de 1975 à sept pays producteurs de pétrole, devrait être en mesure d'accorder, dans les prochaines semaines, les premiers crédits.

Mais l'initiative du FMI ne résoud que partiellement le problème du recyclage des capitaux dont vont disposer les pays producteurs de pétrole, constate-t-on à Washington.

Les emprunts que va faire le FMI sont pour une période maximum de sept ans, et ne portent que sur une fraction des quelque 50 milliards dont ils vont disposer cette année.

Le problème, souligne-t-on dans les milieux financiers, n'est pas tant de trouver des placements pour ces fonds, ce qui n'est pas difficile, mais d'assurer que les fonds soient dirigés vers les pays consommateurs qui en ont besoin pour payer leurs factures d'importations de pétrole.

Mécanismes
Or, les facilités mises au point par le FMI vont tout juste permettre de prêter aux plus grands des pays en voie de développement, comme l'Inde, quelques centaines de millions de dollars, ce qui permettra de couvrir le coût d'une ou deux années d'importation seulement.

Il convient donc de trouver des mécanismes de recyclage plus durables et profitant également aux pays industrialisés, comme l'Italie.

Jusqu'ici, les autorités monétaires des pays industrialisés s'en sont remises aux banques commerciales pour assurer cette

redistribution des revenus du pétrole. C'est ainsi que la marche de l'eurodollar a permis, depuis le début de l'année, de procurer une vingtaine de milliards de dollars à une soixantaine de pays industrialisés et en voie de développement.

Mais le marché de l'eurodollar donne des signes manifestes d'essoufflement, et les banques américaines qui ont prêté depuis le début de l'année près de \$15 milliards à l'étranger, renâclent maintenant à accorder de nouveaux crédits, alors que plusieurs débiteurs sont proches de l'insolvabilité.

Déficit
C'est pourquoi certains banquiers américains comme M. David Rockefeller souhaitent maintenant que le fardeau du recyclage passe du secteur privé aux autorités monétaires. Il estime, par exemple, que la Banque des règlements internationaux de Bâle est tout à fait qualifiée pour effectuer ce travail.

En attendant, les milieux financiers américains ne sont plus aussi sûrs que l'offre spéciale de bons du Trésor faite par les autorités américaines à l'Arabie Saoudite et au Koweït soit une bonne chose.

Bien qu'aucun contrat n'ait encore été signé, on souligne dans ces milieux que le placement officiel aux États-Unis de plusieurs milliards de dollars de revenus arabes risque de renforcer un afflux de fonds déjà important, au détriment du dollar et des pays consommateurs qui en auraient besoin.

La récente hausse de la devise américaine, qui reflète l'arrivée des pétrodollars aux États-Unis et les achats des pays importateurs pour régler leurs factures, inquiète en effet Washington. Elle risque d'aggraver le déficit de la balance commerciale américaine et de provoquer des sorties de capitaux profitant des différences de change. Or la balance des paiements américaine a déjà accusé un déficit de \$7 milliards au cours des six premiers mois de cette année.

bref économie

Grèves chez GM

DÉTROIT (AFP) — Les grèves dans deux usines d'assemblage et chez plusieurs fournisseurs de pièces continuent d'affecter environ 40,000 ouvriers de General Motors. Environ 7,800 ouvriers sont en chômage chez General Motors, les autres se trouvant actuellement en chômage technique. Ces mouvements affectent la production de Chevrolet Vegas, de Chevrolet de grande taille, de Corvettes et de camions.

Fusion de maisons de courtage à Montréal

MONTREAL (PC) — Une nouvelle fusion de maisons de courtage se fait à Montréal. La maison Lévesque et Beaubien devient propriétaire de Oswald, Drinkwater et Graham ainsi que de la filiale de cette maison, les Valeurs Graham et Armstrong.

La semaine dernière, à Montréal, la société Brault, Guy et Chaput et la société O'Brien et William fusionnaient, ce qui donnait naissance à une société du nom de Brault, Guy et O'Brien.

Tout le personnel de Oswald et de la filiale de celle-ci passe à Lévesque et Beaubien.

André Charron, président de Lévesque et Beaubien, dit que cette maison aura ainsi plus de 350 employés et qu'elle sera de la sorte la plus grande société de courtage au Québec.

L'intégration entrera en vigueur le 1er septembre. Elle devra être approuvée par l'autorité compétente.

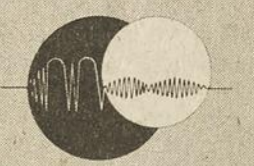
F. R. Graham et E. H. McAteer, respectivement chairman et président de Oswald, Drinkwater et Graham, deviennent

membres du conseil d'administration de Lévesque et Beaubien.

André Charron dit que jusqu'ici Lévesque et Beaubien ainsi que Oswald, Drinkwater et Graham ont toujours réalisé des bénéfices et que la fusion des deux maisons profitera aux institutions et aux particuliers qui ont des affaires à la Bourse.

CLINIQUE D'ÉPILEPSIE DE MONTRÉAL

L'épilepsie, un phénomène naturel qui peut se contrôler



Tél.: LAN-3000
822 est, Sherbrooke, Suite 400
Montréal, Québec

Dr. Fernand Poirier, Epileptologue, Directeur

COLLÈGE DE THETFORD MINES

UN PROFESSEUR POUR UNE NOUVELLE OPTION

TECHNIQUES DES MATIÈRES PLASTIQUES

Qualifications requises: Bacc. spécialisé en mécanique industrielle

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir immédiatement leur curriculum vitae et les documents attestant la scolarité et l'expérience à:

Gérard Lemay, ptre directeur général
Collège de Thetford Mines
671 sud, boul. Smith
Thetford Mines, Qué.
G6G 1N1

COURS D'INITIATION À LA DÉCORATION INTÉRIÈRE*

SOUS LA DIRECTION DES

ARTISANS DU MEUBLE QUÉBÉCOIS INC.



88 EST-RUE ST-PAUL VIEUX-MONTREAL (127)

RENSEIGNEMENTS 866-1836

DEBUT DES COURS

le 16 sept 1974

APPROUVE PAR LE MINIS. TERE DE L'ÉDUCATION

Université du Québec à Montréal

MAÎTRISE ÈS SCIENCES (SCIENCES DE LA TERRE) GÉOLOGIE DU QUATÉNAIRE

Septembre 1974

RECHERCHE

Recherche axée sur les dépôts meubles du Québec et les nombreux problèmes appliqués qui en découlent.

PROGRAMME

Le programme comporte 45 crédits, soit 18 pour les cours et séminaires et 27 pour les travaux de recherche et le mémoire. Le candidat à temps complet finira sa scolarité au plus tard trois sessions après son entrée et remettra son mémoire au plus tard trois ans après cette même entrée.

CONDITIONS D'ADMISSION

Le candidat doit posséder un diplôme de premier cycle en géologie ou géographie physique ou un diplôme jugé équivalent, avec une moyenne cumulative d'au moins B.

RENSEIGNEMENTS

On peut obtenir le formulaire de demande d'admission en s'adressant au Service de l'administration (876-3161)

Bureau du registraire
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888
Montréal H3C 3P8.

Pour toute information supplémentaire sur le programme, s'adresser au responsable (876-3343) qui fera parvenir un dépliant.

PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE (Femmes seulement)

pour
Clinique d'obésité et de physiothérapie
située à Beloeil
Pour informations: 467-9337

ÉCOLE DE CONDUITE



669-4440

RADIO QUÉBEC: RÉSEAU DE TÉLÉVISION ÉDUCATIVE

"On a le vent dans les voiles"

40 Postes à combler en électrotechnique

Radio-Québec a obtenu récemment du CRTC les permis d'exploitation de deux antennes UHF à des fins éducatives, soit le canal 17 à Montréal et le canal 15 à Québec; il en résultera une expansion considérable dans les prochaines années.

Pour l'année 1974/75, nous prévoyons la création d'une quarantaine (40) de nouveaux postes dans le secteur de l'électrotechnique seulement. D'autres postes dans d'autres secteurs seront également créés plus tard.

Les diplômés de cegep ou d'institutions reconnues en électrotechnique, avec ou sans expérience et intéressés à contribuer au développement de la télévision éducative au Québec, doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 9 septembre 1974 à:

Radio-Québec,
Service du personnel,
1000, rue Fullum,
Montréal, P.Q.

Photo de tournage: Claude Jutra entre Monique Miller (à gauche) et Monique Mercure (à droite)

Claude



Jutra

Pour le meilleur ou pour le pire

par Jean-Pierre Tadros

Cela fait maintenant plus d'un an que Claude Jutra en a terminé avec "Kamouraska", ce film sur lequel on avait fondé tant d'espairs et qui aura laissé finalement tout le monde sur sa faim. C'est qu'on attendait des prodiges du réalisateur de "Mon oncle Antoine"; on l'avait donc investi de ce rôle dangereux qui consistait à faire tourner le cinéma québécois à l'allure internationale. Or les chefs-d'œuvre, cela ne se fait pas sur commande. On s'est donc retrouvé avec un "Kamouraska" fort bien fait, mais étrangement vide. Comment s'étonner alors que le film ait reçu un accueil des plus mitigés au Québec, et ce qu'il y a de plus froid à l'étranger?

Aujourd'hui, après avoir bataillé bien fort pour pouvoir faire le film qui lui tenait à cœur, c'est un "finies les folies" laconique que semble dire Claude Jutra. Oui, finis les gros budgets (au million de dollars de "Kamouraska" voilà qu'on revient au plus acceptable \$350,000); finis aussi les gros décors et les films qui aimeraient bien se prendre pour d'autres. On retourne, avec "Pour le meilleur ou pour le pire" à du cinéma "intimiste", plus à la mesure de nos moyens, et surtout qui s'accorde mieux à la sensibilité de Claude Jutra. Et c'est comme cela que son prochain film sera, si l'on en croit Jutra lui-même, "un film léger, moderne et avec deux personnages".

Ce qui donnera donc un film sur le couple, ou plus précisément sur le mariage — d'où le titre, "Pour le meilleur ou pour le pire", qui cache mal d'ailleurs une légère pointe d'ironie. Ce qui donnera aussi un film dont les acteurs principaux seront Claude Jutra lui-même, et Monique Miller, qui seront accompagnés de Pierre Dufresne et Monique Mercure.

Les acteurs

Distribution remarquable et qui ne manque pas d'intérêt, pensez-vous. Et pourtant le choix des acteurs allait poser bien des

problèmes. Problèmes qui allaient obliger Jutra à retarder considérablement le tournage du film. Car on fait toujours au Québec des films "sur" des têtes d'affiche. Un film, pour certains (à commencer par les bailleurs de fonds), c'est avant tout quelques noms de grosses vedettes bien populaires qui devront faire vendre le film. Dans ces conditions, pas beaucoup de monde, semble-t-il, voulait au départ risquer \$300,000 dollars sur le nom de Claude Jutra acteur. Commercialement (et malgré le succès de "Mon oncle Antoine" dans lequel Jutra tenait un rôle important), un tel choix allait à l'encontre du bon sens.

On a donc essayé de dissuader le réalisateur. Peine perdue; il a tenu bon et fait comprendre à son producteur et à la SDICC — la très célèbre Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne sans qui rien ne se fait plus dans le monde du long métrage de fiction —, il les a donc convaincus que ce film ne pouvait pas se faire sans Claude Jutra acteur. Pourquoi? "Ce sont là des raisons personnelles que j'ai présentées aux intéressés et que l'on a acceptées", me répondra-t-il.

Restait cependant le second rôle principal. Là, on tenait à miser sur "la" grosse vedette. D'autant plus que Michael Custom (Société nouvelle de cinématographie, entre autre) devait investir la rondelette somme de \$100,000, et qu'il tenait à faire un bon investissement en y faisant jouer l'une de ses vedettes favorites — en l'absence de Carole Laure, actuellement en rupture de ban à cause de "Sweet Movie" —, favorites comme Dominique Michel ou Denise Filiatrault par exemple.

Claude Jutra reconnaît avoir, un moment, envisagé de confier le rôle féminin principal à Dominique Michel. "Un temps, j'ai eu cette tentation, parce que j'adore Dominique Michel. Et aussi parce que j'aime faire jouer les acteurs en-dehors de leur registre quand je sens qu'il y a là des possibilités. J'ai donc donné à

lire, à Dominique Michel, le scénario du film. Mais trois jours après, je l'ai rappelée pour m'excuser et lui dire que ce rôle que je lui proposais n'était vraiment pas bon pour elle, qu'elle se casserait la gueule avec."

Quand Michael Custom (producteur, entre autre, de "Tiens-toi bien après les oreilles à papa") a vu ça, il semble avoir consenti à un compromis: sur les \$100,000 qu'il aurait dû investir il ne donnerait que la moitié. Il restait donc à trouver les \$50,000 manquant. Ce qui n'a pas été nécessairement facile, l'argent pour le cinéma étant, à cette époque, passablement difficile à trouver. Mais quand Jutra, et son producteur Pierre Lamy, en eurent finalement trouvé, une surprise les attendait: Michel Custom (propriétaire de la chaîne de cinémas Grimco) n'était même plus intéressé à investir les \$50,000. Il fallait donc chercher encore une fois \$50,000.

Je vous passe naturellement tous les petits détails, pas toujours drôles qui accompagnent cette interminable enquête. Que cela nous permette juste de remarquer que même lorsque l'on s'appelle Claude Jutra, et que l'on a à son actif une brillante carrière cinématographique, faire un film reste toujours une opération des plus problématiques.

Et il a donc fallu que Claude Jutra lui-même court pour trouver les fonds. Car dans le monde du cinéma il faut savoir faire plusieurs métiers si l'on veut s'en sortir. Tous les cinéastes vous le diront.

Le choix final

Mais tout cela, c'est de l'histoire ancienne. Aujourd'hui il y a un film que l'on est en train de tourner dans les studios de Cinévision. Un film dont le budget a été fixé à \$350,000, et dans lequel Claude Jutra, Monique Miller, Pierre Dufresne et Monique Mercure se partageront la vedette. Comment ex-

pliquer ce choix, même s'il se conçoit facilement?

En ce qui concerne Monique Miller, c'est qu'elle était tout simplement la meilleure comédienne que l'on pouvait trouver pour interpréter le rôle que lui proposait Claude Jutra (dixit Claude Jutra). Pour ce qui est maintenant du choix de Monique Mercure et Pierre Dufresne, Jutra avoue avoir écrit ces deux rôles pratiquement pour eux. Surtout en ce qui concerne Monique Mercure: "J'ai écrit son rôle en pensant à elle; elle est violoncelliste et je lui fais jouer du violoncelle dans le film".

Mais de quoi s'agit-il au juste?

"C'est non seulement un film sur le couple, me fera remarquer Claude Jutra, mais sur le mariage. Mariage que je traite un peu à la blague, ce qui fait dire à l'un des personnages du film, Hélène: "Regardez-nous, nous sommes un couple, un vestige, un monument du temps passé", et c'est là-dessus qu'est bâti tout le film."

"C'est un film comique, tragique, et tendre à la fois", me lance Jutra, pensant ainsi résumer le mieux possible son film.

"Et puis, enchaîne le réalisateur, c'est un film très stylisé. L'action se déroule en une journée, sauf que le matin c'est le printemps, à midi c'est l'été, le soir c'est l'automne, et la nuit c'est l'hiver. Ce n'est pas tout, car le matin, on a un couple qui a un enfant. C'est une fille. Elle est dans les couches le matin; au petit-déjeuner elle a deux ans; puis elle va à la maternelle; quand elle revient elle a quatorze ans; puis 16 ans; et le soir elle a dix-sept ans et elle quitte ses parents. Ce qui donne déjà la perspective très transposée de l'affaire. Tout (ou presque) se passe dans un appartement où le décor se modifiera et les couleurs varieront suivant l'état d'âme des personnages."

"J'allais dire, précise Jutra, que c'est un film comique, tragique,

méchant et tendre — car il y a beaucoup de tendresse dans ce film même si le "couple" s'engueule tout le temps."

Une apologie du mariage?

Jutra ferait-il alors l'apologie du mariage? Ce célibataire endurci, comme il se définit lui-même, tenterait-il d'aller à la défense d'une institution qui semble de moins en moins avoir la faveur des jeunes?

"Avec "Pour le meilleur ou pour le pire" on a plutôt l'impression d'assister à une opération de démolissage systématique du mariage. Mais d'un autre côté, c'est aussi une sorte d'apologie." Le film se développera donc autour d'une curieuse ambiguïté qui verra l'amour s'exprimer avec le plus de force dans des grands moments de haine. Comme me dira Jutra: c'est le couple qui s'aime et qui peut se payer le luxe de se détester. Cela fait au moins penser à un film (ou à la pièce) d'Edward Albee, "Virginia Woolf". Mais on peut être sûr que le film de Jutra se développera sur un tout autre registre.

Pourquoi faire un film qui traiterait ainsi du couple et du mariage? Claude Jutra me dit l'ignorer. "C'est un film qui me trottait dans la tête depuis longtemps; c'est basé sur des milliers d'observation que j'ai pu faire pendant des années; mais ce n'est pas autobiographique comme dans "A tout prendre". Ici, cette fois-ci, c'est un regard plus objectif que je porte sur les personnages."

Je lui fais remarquer qu'on critique de plus en plus ce cinéma petit-bourgeois sur la notion du couple et du mariage; critique que l'on entend surtout chez les jeunes cinéastes.

"Et bien, qu'ils fassent donc les films qu'ils veulent, me lance-t-il sans perdre son calme cependant. De ce côté-là j'ai une attitude qui se rapproche un peu de celle de Truf-

faut qui dit que 9 films sur 10 sont des histoires d'amour et que ce n'est pas encore assez car cela devrait être 10 films sur 10. Voilà un peu mon attitude là-dessus."

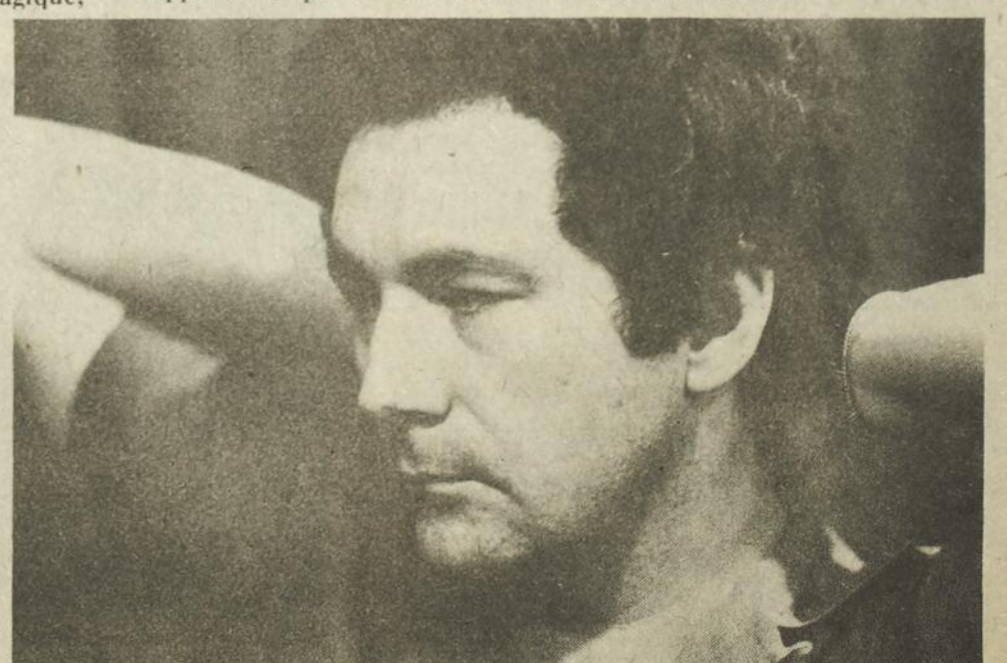
Après "Kamouraska"

En tout cas, s'il est difficile de connaître ces motivations profondes de Claude Jutra qui l'ont poussé à faire un film comme "Pour le meilleur et pour le pire", une chose est cependant certaine: après "Kamouraska" il voulait à tout prix changer de "bag"; comme il le dit lui-même. C'est donc avec un soulagement certain que Claude Jutra se retrouve aujourd'hui en train de réaliser un film "intimiste". Un film, donc, qui ne lui posera plus les énormes problèmes de production comme cela avait été le cas avec "Kamouraska". Jutra n'essaye d'ailleurs pas de minimiser les multiples angoisses qu'il aura éprouvées tout au long de la fabrication de "Kamouraska".

"Cela a été très éprouvant, confessa-t-il, aussi bien physiquement que psychologiquement. Parce que l'équipe technique était énorme; parce que le budget et la responsabilité étaient eux aussi énormes. Et puis il y avait le côté époque, c'est-à-dire la reconstitution qui posait beaucoup de problèmes."

Mais Claude Jutra ne renie pas pour autant "Kamouraska". C'est un film qu'il refait aujourd'hui s'il avait à le refaire, même s'il croit finalement que ce n'est "pas beaucoup la vocation du cinéma québécois de faire des films à gros budget". Pourquoi? Et bien, tout simplement parce qu'on n'en n'a pas les moyens, et surtout parce qu'on n'a pas les salles et le public pour pouvoir se payer des films comme "Kamouraska".

Alors on aura un film comme "Pour le meilleur ou pour le pire". Un film à la mesure de notre bourse et, espérons-le, de nos sentiments et de notre attente.



Photos: Antoine Déslets

en toutes lettres

Les lettres francophones

La poésie québécoise vue des observatoires parisiens

par Gaétan Dostie

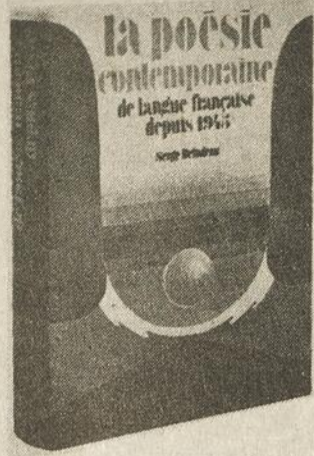
Autant l'ensemble de "La Poésie contemporaine de langue française", dont nous parlions samedi dernier, est de nature à susciter l'enthousiasme, autant la partie consacrée au Québec (et non au Canada!) a de quoi décevoir. Jacques Rancourt a esquissé là un travail plutôt scolaire qui aurait eu intérêt à être révisé par des gens qui vivent la poésie d'ici...

Depuis 1927, date de parution de la première anthologie française qui accordait une large part au Québec, on semble, ou nous agissons comme si, chaque publication en France de nos poètes était la découverte du monde! Rancourt confirme la règle. Son travail est truffé d'erreurs, d'interprétations douteuses, de lacunes navrantes et de concessions aux modes du jour. Le plus grand mérite de Rancourt sera d'avoir esquissé la problématique politique, y compris l'épisode d'octobre 1970, dans laquelle nous nous débattons.

Rancourt vous a de ces perspectives parfois saugrenues qui dénotent une méconnaissance de notre littérature, du moins dans sa préhistoire: il est faux que notre "littérature nationale s'élaborait (...) coupée de la littérature française", c'est plutôt le contraire, l'influence de certains écrivains français était telle que plusieurs de nos écrivains se dégageaient mal de leurs maîtres... Rancourt fait aussi ample usage des clichés et lieux communs de nos mythes littéraires: Maria Chapdelaine, notre misérabilisme supposé, nos inhibitions, etc...

Des divisions farfelues

Ses choix comme ses regroupements sont arbitraires: parlant de poésie populaire, il élabore sur Emile Coderre, ignorant un Alfred DesRochers ou un Clément Marchand. L'importance accordée à certains poètes



plutôt qu'à certains autres tient de la fantaisie, les citations sont données hors contexte pour situer toute une oeuvre et justifier ses divisions souvent farfelues: Rancourt ira même jusqu'à donner un extrait de roman de Michel Beaulieu comme étant un poème. Toutes sortes d'erreurs se sont aussi glissées dans les notes bibliographiques: des livres qui n'ont rien de poèmes sont donnés comme des recueils où on omet certaines oeuvres (Emile Coderre), on attribue à un auteur une oeuvre qui n'est pas sienne (Horic), des titres sont écrits incorrectement (Gatien Lapointe), etc.

Dans son dernier chapitre, Rancourt présente dix poètes dans des études plus élaborées. Aux côtés de Claude Gauvreau, Gaston Miron, Roland Giguère, Pilon, Ouellette, Nicole Brossard et Raoul Duguay, figurent aussi Suzanne Paradis, Pierre Morency et Claude Péloquin alors que le plus grand poète québécois, Paul-Marie Lapointe, aussi Gatien Lapointe, Paul Chamberland, Jacques Brault et Gilbert Langevin auraient dû être l'objet d'une présentation plus convenable que les deux ou trois lignes (plus une courte citation) que Rancourt leur consacre.

Le travail de Rancourt est un travail ambitieux, ce jeune universitaire de 27 ans vivant à Paris depuis 1971 ne nous a cependant donné qu'un travail assez bien documenté mais où manque cette dimension, essentielle lorsqu'il est question de poésie, que donne à une anthologie l'expérience directe, personnelle et intransmissible de la création chez son auteur. Il prépare pour les mêmes éditeurs une anthologie de la poésie québécoise. Souhaitons-lui d'être plus heureuse.

Un livre d'humeur

L'anthologie de La nouvelle poésie française de Bernard Delvaile. Publiée chez Seghers, regroupe environ une centaine de poètes, dont un seul Africain et deux Québécois. Aussi, son titre

même est faux: Delvaile s'est restreint à la Francophonie d'Europe. C'est une forme de colonialisme français auquel on est habitué! Cette anthologie nombriliste prétend offrir un choix de textes de poètes qui sont à la fine pointe de la recherche. De fait, on y retrouve de tout, du meilleur à l'ordinaire, de l'inédit au classisme...

Présentés selon l'ordre alphabétique, selon "l'humeur" de Delvaile, les poètes ne sont nullement identifiés ou présentés avec leur textes. À la fin, on retrouve des notes bibliographiques, avec mention de l'année de naissance sans indication du pays d'origine. Quand on est chauvin, vaut mieux se protéger. Il faut lire cette anthologie de Delvaile pour son profit personnel, pour le plaisir

de découvrir des textes nouveaux.

Mais ce qui frappe en elle, c'est la quasi absence du lyrisme amoureux au profit du narratif, du didactisme, comme si la poésie contemporaine tendait à se fixer dans une perspective logique, raisonnable, s'éloignant sans cesse de l'imagination populaire pour devenir un discours sélectif et aristocratique. Cela confirme la divergence de perspective entre la métropole et le reste de la Francophonie où la poésie est encore une nécessité viscérale.

La mince part du Québec

Le Québec participe à ces deux courants, à tous les

courants devrai-je dire, mais reste, contrairement à ce qui se fait en France, singulièrement incarnée dans la réalité québécoise. Delvaile n'a retenu que deux poètes, Lucien Francoeur, qui est le poète se voyant consacrer le plus grand nombre de pages de toute l'anthologie, et Claude Beausoleil. L'absence de poètes comme Gilbert Langevin, Nicole Brossard, François Charron, Roger DesRoches, etc., qui travaillent dans un esprit similaire à la plupart de ceux que Delvaile a retenus, cette absence est sûrement due à une méconnaissance du travail de déblaiement de tant de poètes québécois.

"Cette anthologie est un livre, d'humeur", dit Delvaile. Restons-en là! et tout sera bien...

Les lettres québécoises

Des enfants perdus dans le grand monde

par Claude Janelle

Une surprise de taille que la publication de ce quatrième roman de Jacques Poulin, *Faites de beaux rêves*. D'abord, parce que Poulin publie ce roman dans la collection l'Actuelle alors qu'il faisait partie des Editions du Jour depuis ses débuts. Il serait intéressant de savoir si l'auteur a quitté délibérément la maison de Jacques Hébert ou si son manuscrit s'est vu tout simplement fermer les portes de la maison d'édition sise au 1651 rue St-Denis. Ensuite, parce que la publication d'un roman à cette période-ci de l'année risque de passer inaperçue et relève de la témérité en matière de rentabilité.

Mais peut-être le moment n'est-il pas si mal choisi, après tout, puisque le roman de Poulin, au titre qui rappelle grandement ceux d'Agatha Christie, risque de retrouver sa clientèle. Qu'est-ce qu'on lit généralement l'été? Des livres faciles d'accès, qui se laissent lire à l'ombre d'un parasol, une petite bière à la main, la radio tout prêt serinant une musique qui invite au soleil et à la détente. Le roman de Poulin est précisément fait pour cela alors qu'il recèle des moments ensoleillés, des drames en demi-teintes et un cadre franchement vacancier, comme l'était celui de C.T. à cause qu'y vont sur la lune de Gilbert Langlois. Certains romanciers sont faits pour être lus l'été alors qu'ils s'adressent au coeur plutôt qu'à l'esprit tandis que d'autres sont tout indiqués pour être abordés pendant la saison hivernale alors qu'ils requièrent une attention très soutenue. Poulin fait partie de cette première catégorie, la tendresse étant un des langages privilégiés du coeur.

La course

Deux hommes, Amadou et Théo, frères par surcroît, se retrouvent au Mont-Tremblant en compagnie d'une jeune femme, Limoilou. Le Grand Prix du Canada, épreuve inscrite au championnat du monde des conducteurs de Formule 1, les réunit pour une fin de semaine qui marquera le destin de chacun d'eux. Les amateurs de course automobile retrouveront une atmosphère qui leur est chère puisque l'auteur n'épargne rien pour recréer l'effervescence qui règne lors de ces compétitions. Poulin y met toute sa fougue et son enthousiasme pour décrire les diverses étapes de la course, lui dont on connaît l'emballement qu'il éprouve pour les courses automobiles alors que Jimmy, qui se trouve, en quelque sorte, prolongé dans ce roman-ci, nous familiarisait avec ce sport par l'entremise du petit Jimmy.

Le monde de Poulin renferme des particularités assez spéciales. Une citation de Freud donne le ton au roman, dès le début: "Par le rêve, c'est l'enfant qui continue à vivre dans l'homme, avec ses particularités et ses désirs, même ceux qui sont devenus inutiles". C'est que dans l'univers de Poulin, les personnages vivent constamment de rêves éveillés: ils se racontent continuellement des histoires pour se cacher à eux-mêmes leur mal de vivre. Amadou, Théo et Limoilou sont de grands enfants qui refusent leur état d'adulte et qui, pour ce faire, empruntent des faux-fuyants tels que le jeu et la simulation.

Le mode mineur

C'est, d'une certaine façon, l'envers de l'univers de Ducharme. Chez l'un comme chez l'autre, les personnages refusent d'assumer leur rôle dans un monde adulte mais les Bérénice Einberg, Mille Milles et Iode Souvie véhiculent une révolte terrible qui détruit tout sur son chemin, sans faire le partage des cho-

ses. Chez Poulin, au contraire, le drame se dénoue d'une façon toute intérieure: on est loin des crises de larmes, des chantages odieux, des grands moyens tels que le suicide puisque la symphonie de la souffrance se joue sur le mode mineur.

Egarés dans le monde des adultes auquel ils ne peuvent s'adapter en raison peut-être de la progression effarante de la technologie et du progrès comme semble le suggérer l'éclatement du rêve de l'Amérique, lequel rêve démentit influ nécessairement sur les relations humaines, les personnages vivent une vie atrophiée qui cherche pourtant à se réaliser complètement. À cet égard, il est désarmant de constater à quel point les personnages ne sont pas conscients de leur sexualité, au même degré que les enfants. Il leur arrive de se voir nu le plus naturellement du monde, de se coucher tous les trois dans le sac de couchage familial mais ces écarts (?) de conduite ne traduisent que tendresse, affection et chaleur humaine. Il n'est jamais question de rapports sexuels et si, par hasard, les deux personnages masculins en avancent le projet, c'est beaucoup plus par jeu et par crânerie que par véritable envie.

Les grandes douleurs

Cela vaut pour tous les personnages, mais à des degrés divers. Ainsi, le tempérament hâbleur et bourru de Théo lui sert de carapace, ce qui lui permet d'affronter la vie avec un succès relatif. Par contre, la sensibilité et le caractère très renfermé d'Amadou en fait un écorché vif qui n'en finit plus de traîner sa vie. Limoilou complète ce triangle, comme il en existe dans toutes les oeuvres de Poulin, sans qu'elle compose pour autant un triangle classique. Limoilou n'étant nullement un objet de convoitise, il n'y a pas de tension entre les trois points du triangle et cela, en vertu de la sexualité des personnages comme je viens de le dire. Plus jeune et plus volontaire, la rupture finale et la fuite avec Matusalem augure bien pour Limoilou mais trouvera-t-elle ce qu'elle cherche? Les doutes sont permis d'autant plus qu'on ne sait rien de ce mystérieux Matusalem.

Cette désolation de la vie cache des causes qu'il n'entre pas dans les desseins de Poulin de démasquer, évitant ainsi le reproche qu'on pourrait lui faire de copier la vision ducharmienne. *Faites de beaux rêves* donne la pleine mesure du talent de Jacques Poulin et explore les mécanismes des grandes douleurs, qui, à ce qu'on dit, sont muettes. De plus, la couverture de ce bouquin accroche merveilleusement l'oeil par sa fraîcheur et ses couleurs tendres, atout qui n'est pas à dédaigner lors du choix d'un livre de vacances.

1. Poulin, Jacques, *Faites de beaux rêves*, Montréal, l'Actuelle, 1974. 163 pages.



Un des poètes québécois presque oubliés par ce panorama: Gilbert Langevin.

LOUIS FRÉCHETTE

CONTE

I

LA NOËL AU CANADA

Préface de Maurice Lemire et Jacques Roy

COLLECTION DU

NÉNUPHAR

les meilleurs auteurs canadiens

FIDÈS

Les Éditions Fidès viennent de publier dans la classique collection du Nénuphar le premier tome des "Contes" de Louis Fréchette, comprenant des oeuvres aussi savoureuses que "Le Violon de Santa Claus", "Tom Caribou" ou "Le Loup-garou".

Des livres mis à jour

Un grand texte et une belle église

Marguerite Yourcenard, *Souvenirs pieux*, Paris, Gallimard, 1974.

Une femme en vieillissant loin des siens, dans cette Amérique oubliée et anonyme, cette femme lorsqu'elle est la dernière d'une lignée de nobles et de grands bourgeois tant belges que français, lorsqu'elle est un des plus grands écrivains de ce temps (*Mémoire d'Hadrien*, *L'oeuvre au Noir*), vient-elle à ouvrir ces lourds et grands albums de photos de sa famille, se prend-elle à rêvasser, à remonter dans l'temps où... avec beaucoup de curiosité comme de sentimentalité, la fierté et l'humilité de ses racines, pour Marguerite Yourcenard, cela donne ces *Souvenirs pieux*.

Voilà bien un livre délicieux de vantardise, de tendresse, de suavité, d'émotion, de chaleur. L'album de famille tellement vivant qu'on n'a plus besoin de contempler les photographies! C'est aussi la plus ingénieuse façon qui fut d'écrire son autobiographie, selon son âme, selon ses humeurs. Un très grand texte à lire.

Luc Noppen, *Notre-Dame de Québec*, Québec, Éditions du Pélican, 1974.

Livre de sève et de fine ciselure que cet étonnant et



Paul-André Bibeau, auteur de "D'un mur à l'autre" et "Porte Silence", vient de publier à l'Actuelle de nouvelles proses, "Fréquences interdites" suivi de "Le Château d'ombre".

conscientieux travail de déblaiement de Luc Noppen. *Notre-Dame de Québec*, honorable basilique qui après bien des vicissitudes, voire des incendies, témoigne non seulement d'une conception architecturale, mais aussi d'une vision de l'homme où les choses ont une âme et sont faites pour être admirées!

Luc Noppen ne fait pas que détailler Notre-Dame de Québec, il esquisse une étude sur l'ensemble de l'architecture religieuse au Québec. L'importance de cet édifice paroissial est encore plus grande si l'on sait qu'il fut le premier de la Nouvelle-France. Dès 1647, avant même l'arrivée de Mgr de Laval, elle était le chef-d'oeuvre des Jésuites et elle servit de modèle pour de multiples autres églises du Québec. Notre-Dame fut souvent modifiée et a servi d'expérience entre l'architecture monumentale européenne et le contexte d'ici. Personne n'avait sérieusement étudié cet exemple presque unique de l'art ancien du Québec, et à lire Noppen, on constate combien était nécessaire cette reconnaissance de Notre-Dame de Québec.

Étude exemplaire et particulièrement bien illustrée, un travail non seulement précis mais prenant et chaleureux. Une contribution importante à l'oeuvre de reconnaissance de notre patrimoine national.

Présence du cinéma

A propos de "Simple histoire d'amour" de Fernand Dansereau

Perspectives et limites de l'action dramatique enregistrée sur Video

par James Dormeyer

collaboration spéciale

Fernand Dansereau a enregistré sur video, dans une petite ville du Nouveau Brunswick, une oeuvre dramatique créée collective...

Pour un réalisateur de la télévision commerciale, puisque c'est la monnaie, remettre en question, à la suite du visionnement de cette expérience, l'utilisation du médium video en matière dramatique...

Comme j'ai eu l'occasion d'en discuter avec lui après le visionnement, Dansereau a voulu, au départ, mêler dans une même oeuvre et une même aventure...

Sur ce plan déjà, l'expérience est une réussite extraordinaire. Lorsqu'on apprend que le caméraman n'avait pratiquement jamais tenu de caméra...

Comment procéder Comment Dansereau procédait-il, en ce qui concerne le jeu?

Il indiquait très précisément à ses comédiens le pourquoi et le comment de la scène qui allait être tournée...

S'agissait-il d'une sorte de psychodrame? Dansereau répond qu'au contraire,

c'était de l'anti-psychodrame, pour la bonne raison que les personnages inventés étaient très éloignés de la vie quotidienne de ceux qui les incarnaient...

La scène enregistrée était immédiatement visionnée, et je pense qu'à ce moment, l'imagination, le rêve, ce qu'on avait dans la tête, était confronté avec une réalité nouvelle issue de soi...

Cela a donné des moments véritablement extraordinaires. Il y a, entre autre, une scène où un homme âgé, "encore vert" si l'on peut dire, demande en mariage une jeune veuve...

Une alchimie mystérieuse

Comment des amateurs sont-ils parvenus à cette authenticité? Le mystère de cette alchimie demeure pour moi entier, mais si c'est là l'effet du video, de cet auto-contrôle immédiat par le visionnement de la scène qu'on vient d'enregistrer...

La télévision, traditionnellement témoin de l'événement, dégage soudain de cette apparente servitude des lettres de noblesse auxquelles le cinéma ne peut prétendre...

de la vie mondaine, de la vie sportive, politique, spatiale, et pour ce qui est de l'art dramatique, la télévision restait largement tributaire de l'événement théâtral...

Certes il y a eu, dans ce domaine des réussites, la télévision permettant une approche nouvelle d'oeuvres conçues pour être vues de loin, et au sein desquelles tout à coup on pénètre...

La fiction devient, secondaire

Et voilà précisément qu'avec le video de Dansereau, la fiction devient secondaire. Elle supporte une réalité autrement plus intéressante, celle, pour revenir à la scène de la demande en mariage...

Le video ne supporte pas la tricherie, ou alors il montre l'homme en train de tricher. Il démystifie tout, et que d'entrevues, même banales à la télévision ont tout à coup révélé la vraie personnalité de celui qui était sur la sellette...

Si le video ne supporte pas la tricherie, va-t-il supporter la fiction? On pouvait croire à une fiction bâtie pour la scène, bâtie pour un film, bâtie pour un roman, une nouvelle...

ne sont pas ceux de Renoir, et ceux de René Clair ne sont pas ceux de Stroheim...

Dans cette perspective, à qui sont les personnages d'un video, sinon à eux-mêmes, et qui dès lors oserait les manipuler, les inscrire dans une fiction, si proche soit-elle de la réalité?

Où se situera le compromis?

Dans le video de Dansereau, les moments d'authenticité étaient tellement forts, que dès l'instant que la fiction montrait le bout de son nez, on ressentait comme un malaise...

Peut-être, comme le a dit Dansereau, les progressions dramatiques étaient-elles trop faibles, ou trop fabriquées. Elles étaient, la plupart du temps, basées sur la rencontre de quelques personnes qui se dépassaient les unes vers les autres...

Le cinéma a mis du temps à se détacher du théâtre.

Le video mettra du temps à se détacher du cinéma et de ses conventions. Par exemple, pourquoi vouloir "faire jouer" à tout prix ce qui n'est que la mise en situation, l'exposition du premier acte, au fond l'explication, l'indication du lieu où les choses vont se passer...

Les personnages deviennent alors des marionnettes auxquelles on ne croit pas. Et pourquoi vouloir que tout cela tienne en une heure trente approximativement?

Je reviens à mes comparaisons avec le cinéma, (du moins par rapport aux grands créateurs du 7ème Art) les paysages de Welles, de Bunuel, d'Eisenstein, sont ceux de leur vision personnelle de la réalité. Ils les ont agrandis, diminués, contrastés, reconstruits par toutes sortes d'artifices techniques...

compte de la réalité qu'il enregistre, sans aucune possibilité d'intervention d'ordre traditionnellement "artistique", sinon dans le choix de l'encadrage...

La consolation de l'homme

On a dit que l'art était la consolation de l'homme à ne pas rejoindre entièrement la réalité. Ne pouvant se l'approprier, l'homme en recompose une autre à sa mesure, et peut-être que dans les domaines de la représentation, les outils lui manquaient pour atteindre cette réalité...

Avec le video, il semble qu'il ait trouvé l'outil, l'intermédiaire, le médium le plus neutre, le plus muet par lui-même, le plus froid, le plus en-dehors de l'homme et de ses manipulations jamais inventées...

Le video mettra du temps à se détacher du cinéma et de ses conventions.

Par exemple, pourquoi vouloir "faire jouer" à tout prix ce qui n'est que la mise en situation, l'exposition du premier acte, au fond l'explication, l'indication du lieu où les choses vont se passer, et l'origine des personnages? De même pourquoi vouloir à tout prix "faire jouer" une fin, comme si réellement dans la vie, les choses prenaient fin à un moment donné?

Les personnages deviennent alors des marionnettes auxquelles on ne croit pas. Et pourquoi vouloir que tout cela tienne en une heure trente approximativement?

Par ailleurs, la rencontre de ces diverses spontanéités individuelles, sous le regard impartial de la caméra video, n'autorise plus UN auteur à intervenir. Il s'agit d'une sorte d'auto-création collective, chacun jouant SA vie. Là encore, le médium modifié de ces structures socio-professionnelles cette fois, et exige une nouvelle approche du processus de création...

A ce sujet, il y a dans le video de Dansereau un per-

sonnage qui a été voulu par un des co-scénaristes: c'est une sorte d'étrange facteur-dessinateur qui passe et observe. Il dessine les péripéties du drame d'une façon naïve, mais en caricaturant les protagonistes, en en faisant ressortir les qualités et les défauts, les bonnes ou les mauvaises intentions...

Échange à deux

Il faudra penser video, non plus en termes de spectacle, mais bien d'échange à deux, écran d'une part et "regardant" de l'autre. Il y a à ce sujet un rapport curieusement proportionnel entre la nature de ce qu'on voit, et la façon de le regarder: plus on est allé au coeur de l'intimité de l'homme, plus l'audience s'est réduite, au point que les anciennes grandes salles de cinéma d'autrefois sur les écrans desquelles on projetait "Ben Hur"...

Le cinéma a mis du temps à se détacher du théâtre.

Le video mettra du temps à se détacher du cinéma et de ses conventions. Par exemple, pourquoi vouloir "faire jouer" à tout prix ce qui n'est que la mise en situation, l'exposition du premier acte, au fond l'explication, l'indication du lieu où les choses vont se passer, et l'origine des personnages? De même pourquoi vouloir à tout prix "faire jouer" une fin, comme si réellement dans la vie, les choses prenaient fin à un moment donné?

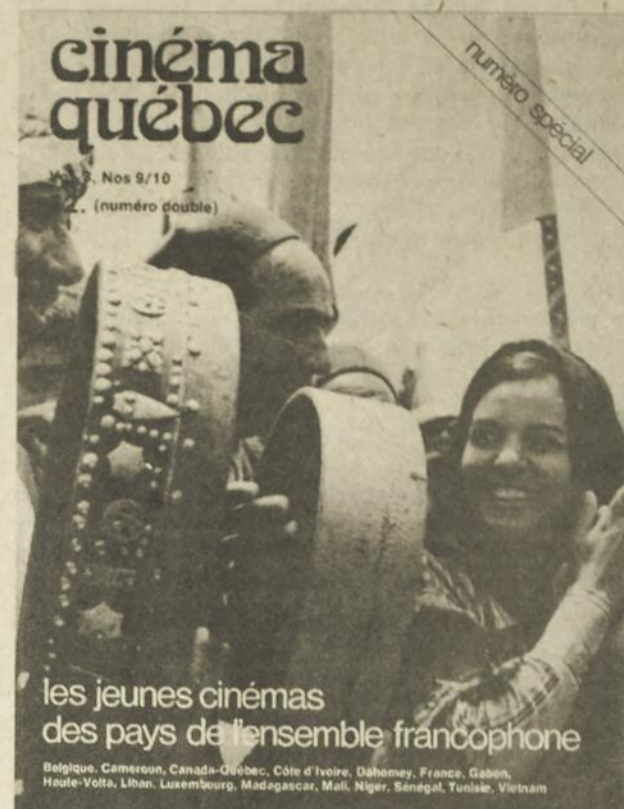
Les personnages deviennent alors des marionnettes auxquelles on ne croit pas. Et pourquoi vouloir que tout cela tienne en une heure trente approximativement?

Par ailleurs, la rencontre de ces diverses spontanéités individuelles, sous le regard impartial de la caméra video, n'autorise plus UN auteur à intervenir. Il s'agit d'une sorte d'auto-création collective, chacun jouant SA vie. Là encore, le médium modifié de ces structures socio-professionnelles cette fois, et exige une nouvelle approche du processus de création...

A ce sujet, il y a dans le video de Dansereau un per-

Numéro spécial de Cinéma/Québec

Tour d'horizon du tiers-cinéma



La revue "Cinéma/Québec" a fait paraître vendredi 16 août un numéro spécial sur les cinémas des pays de l'ensemble francophone qui a été distribuée à tous les participants du Festival international de la jeunesse francophone. En 88 pages, il est proposé un tour d'horizon aussi complet qu'il était possible de le faire des cinématographies de tous les pays participants à la Retrospective du jeune cinéma qui s'est terminée jeudi soir à Québec après une semaine de projection.

Les articles ont été rédigés par des spécialistes des différents pays concernés. La section "Afrique francophone", qui comprend la Tunisie, le Sénégal, le Niger, la Côte-d'Ivoire, le Mali, le Gabon, Madagascar, le Dahomey, la Haute-Volta et le Cameroun, a été rédigée par Ferid Boghader, cinéaste tunisien et critique de cinéma pour l'hebdomadaire "Jeune Afrique". On y trouve également une interview de Tahar Cherifa avec Ousmane Sembène qui situe on ne peut mieux la problématique du cinéaste africain.

La section "Europe francophone" comprend la Belgique, avec principalement une entrevue sur le film "La cage aux Ours", un "Bingo" belge; la France avec un article de Guy Hennebelle sur le cinéma militant; et le Luxembourg avec un bref compte-rendu sur ce qui s'y fait par le cinéaste Paul Scheuer.

La section "Asie francophone" contient un article de Walid Chmait sur le cinéma libanais, et un autre du réalisateur vietnamien Lê Dân sur le cinéma du Vietnam du Sud. Faute de renseignements la revue n'a rien pu faire paraître sur le cinéma du Vietnam du Nord et du FLN.

La section Canada/Québec contient un article de Fernand Dansereau sur le cinéma québécois, "un cinéma colonisé"; et une interview avec Jean Chabot, Jean-Guy Noël et Michel Bouchard sur le jeune cinéma québécois, "un cinéma qui dérange".

C'est la première fois qu'une revue de cinéma consacre ainsi un numéro aux jeunes cinémas "Francophones", et surtout donne autant d'importance aux jeunes cinémas africains. En ce sens, c'est une première qui vient d'être réalisée. Et les rédacteurs de la revue annoncent que ce numéro sera repris et largement augmenté d'une façon périodique, "Cinéma/Québec" devenant ainsi la tribune des jeunes cinémas dits "Francophones".

Ce numéro de "Cinéma/Québec" est actuellement en vente dans les librairies.

créatrices. Un pas de plus vers autre chose? Fernand Dansereau me racontait comment une réflexion du poète G. Miron s'était gravée dans sa mémoire, et combien peut-être elle était à l'origine de sa démarche.

"Il faut être capable de s'imaginer pour s'identifier..."

"Il faut être capable de s'imaginer AUTRE pour se libérer..."

Ajoutons pour terminer, que les coûts, relativement réduits de cette production laissent espérer qu'elle se renouvellera en d'autres lieux, avec le soutien des télévisions commerciales qui en garantiront une plus large diffusion, tout en y découvrant, en dehors des studios obscurs et clos, une ouverture salutaire et revitalisante sur le "vrai monde".

LACOMBE LUCIEN un film de Louis Malle. Includes a photo of a man and text about the film's significance.

Advertisement for Société de Musique Contemporaine du Québec, listing various musical ensembles and their schedules.

Où irons-nous?

ANJOU (7817 boul. des Galeries d'Anjou 353-5960) "Les choses de l'amour" Sam. 8.10, 9.40; Dim. 12.55, 5.10, 9.40; Sur sem. 9.40 — "Les Invitations dangereuses" Sam. 3.00, 7.30, Dim. 3.00, 7.30; Sur sem. 7.30.

DAUPHIN (Renoir) (2396 E. Beaubien, 721-8060) "Le magnifique" 7.40, 9.40 (Sam. et dim.); 1.30, 3.30, 5.30, 7.40, 9.40.

Journal érotique d'un bucheon" des 12.30 (samedi 12.15).

VIALL (225 des Laurentides, Pont-Viau, Laval 669-3866) "Carte de bébé pour papa" / "Cindy et Donna Siougar" / "Le massacre" / Sur sem. 6.00, Dim. 1.00 p.m.

THÉÂTRE DES PRAIRIES (Notre-Dame des Prairies, Joliette (1) 756-1861) "Deux et deux font sexe" / de Richard Harris et Leslie Darbon Du mar. au ven. 21.00, Sam. 19.30 et 22.00, Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DU RIDEAU-VERT (4664, St-Denis, 844-1793) "La Sagouline" de T. Williams. Mer., jeu., ven., sam. et dim., 21.00. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine, 861-0563) A compter de jeudi: "Théâtre en famille", extraits de pièces de Molière, Tardieu, Pinter, Gaudreau, etc., à 21.00. Relâche dim. et lun. Jusqu'à 31 août.

THÉÂTRE D'ORLÉANS (15 rue des Peupliers, St-Bruno, 853-0501) "Deux secondes" (nouvelle version). Un spectacle de Michèle Barrette, Ginette Dumais et Johanne Seymour. Du 13 au 24 août à 20h30. Relâche dimanche et lundi.

Musique SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC. L'ENSEMBLE de la SMQC/direction SERGE GARANT. DAS KÖLNER ENSEMBLE FÜR NEUE MUSIK/THÉÂTRE direction MAURICIO KAGEL.

Comment procéder

Comment Dansereau procédait-il, en ce qui concerne le jeu?

Il indiquait très précisément à ses comédiens le pourquoi et le comment de la scène qui allait être tournée...

S'agissait-il d'une sorte de psychodrame? Dansereau répond qu'au contraire,

La fiction devient, secondaire

Et voilà précisément qu'avec le video de Dansereau, la fiction devient secondaire...

Le video ne supporte pas la tricherie, ou alors il montre l'homme en train de tricher...

Si le video ne supporte pas la tricherie, va-t-il supporter la fiction? On pouvait croire à une fiction bâtie pour la scène...

Le video mettra du temps à se détacher du cinéma et de ses conventions.

face à la musique

Pierre Prévost

La messe en si de Bach à Magog

Une joie qui purifie et reconforte

La semaine du 25e anniversaire des Jeunesses Musicales du Canada prendra fin cet après-midi, à 16h, alors qu'on entendra, à l'église Saint-Patrice de Magog, la Messe en si mineur de Jean-Sébastien Bach. L'orchestre du Centre des arts d'Orford, le chœur des Tudor Singers et les solistes, Lois Marshall, soprano, Maureen Forrester, contralto, Pierre Boutet, ténor, et Gaston Germain, baryton-basse, seront dirigés par Pierre Héty.

La Messe en si mineur est un monument incomparable de la musique religieuse. Par ses dimensions: elle dure environ deux heures; par sa conception grandiose; par l'esprit qui l'a inspirée, l'usage magistral que le compositeur a fait des traditions catholique et luthérienne; par la noblesse et la puissance de son message musical et spirituel. Les circonstances, toutefois, dans lesquelles ont été composées ses cinq parties (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus et Agnus Dei) ont nui à l'unité de l'ensemble — ce qui ne lui enlève rien de sa beauté.

Tracasseries municipales...

L'oeuvre a été élaborée pendant une période de quel-

que six années, de 1733 à 1739. Les deux premières parties (Kyrie et Gloria) furent envoyées, en 1733, avec une dédicace dans le style obséquieux de l'époque, à Frédéric-Auguste, électeur de Saxe et roi de Pologne, qui était devenu catholique en 1697 (au grand mécontentement des Allemands luthériens). Bach était alors maître de chapelle des deux principales églises luthériennes de Leipzig dont le conseil de ville le poursuivait de ses tracasseries. Pour raffermir sa position, il sollicitait le titre honorifique de compositeur de la cour du roi-électeur, qui lui fut conféré trois ans plus tard.

Selon Albert Schweitzer, ces deux premières parties ne furent jamais exécutées à la chapelle royale de Dresde, ni à plus forte raison les trois au-

tres parties composées au cours des cinq ou six années suivantes. Les dimensions de l'oeuvre entière d'ailleurs, qui contient de nombreux emprunts à des cantates précédentes, ne se prêtent en aucune façon à un service religieux. Du temps de Bach, des fragments seulement en furent exécutés, et de nos jours on ne l'entend qu'en concert — rarement — ou sur disques.

Une synthèse incomplète

Schweitzer a donc raison d'écrire que "si la Messe en si est l'oeuvre la plus vigoureuse et la plus grandiose du maître, elle manque pourtant de cette unité qui fait la beauté de la Passion selon saint Matthieu". Il ajoute: "Le subjectivisme religieux qui est comme l'âme de la musique de Bach ne peut, dans la Messe, se donner librement carrière. Certes, il y a dans cette oeuvre des parties d'un subjectivisme foncièrement allemand, par exemple le "Et incarnatus est" et le "Crucifixus", mais l'ensemble est plutôt d'un caractère objectif. Cette Messe

présente comme une synthèse incomplète de l'esprit subjectif protestant et de l'esprit objectif catholique; les parties "protestantes" n'ont aucun rapport de grandeur avec celles où se trouve présenté le dogme "catholique". Il y a disproportion entre le "Christe eleison" écrit pour duo et le premier et le dernier "Kyrie eleison" pour chœur. Le "Christe eleison" avec sa sérénité joyeuse exprime précisément cette foi subjective en Christ qui fait le fond du dogme luthérien. De même, au lieu de traiter le "Laudamus te" sous forme chorale, comme l'exigeait le texte, le maître en fait un morceau mystique où une voix solo avec accompagnement de violon exprime le ravissement de l'âme qui a trouvé la paix en Christ".

La joie de Bach

Mais, encore une fois, le manque d'unité parfaite n'empêche pas la Messe en si de nous émerveiller. La beauté y foisonne sous mille formes, dans la brillante orchestration, la puissance des

choeurs divisés en quatre et même six parties (dans le Sanctus), les splendides fugues des deux Kyrie, du "Gratias agimus tibi" et du "Cum sancto spiritu", l'atmosphère d'extase qui imprègne le "Et incarnatus est", l'émouvant "Agnus Dei" confié à la voix de contralto. Heureux donc ceux qui, cet

après-midi, entendront ce chef-d'oeuvre, communieront à cette musique qui, écrit Emile Vuillermoz, "nous apporte la profession de foi d'un croyant et qu'habite toujours l'âme généreuse d'un grand honnête homme". La joie de Bach est une grâce qui purifie et reconforte.



Maureen Forrester

Disques de jazz

par Simon La Haye

Chick Corea et Gary Burton: "Crystal Silence" ECM 1024 st

Un piano et un xylophone, l'idée est bonne. La réunion de ces deux instruments produit un joli son, doux et mélodique. Les deux musiciens semblent s'entendre et se compléter très bien, encore qu'en certaines occasions la musique devient trop calculée et manque de liberté, défaut qui devient particulièrement visible dans "Children Song" pour ceux qui ont déjà entendu la merveilleuse interprétation qu'en fait Corea seul au piano.

Du reste, si le disque est joli, il manque de chaleur. Burton possède un son soyeux et velouté qui ressemble à une belle chose qui ne veut rien dire.

Corea, plus sensible et complexe, joue par petites touches qui parfois rappellent Monk, et ses solos, notamment celui de "Crystal Silence", sont indiscutablement les meilleurs du disque. Sa vigueur et ses changements de rythmes mettent un peu de vie entre les berceuses de Burton.

Tout ceci donne un disque assez heureux que l'on doit écouter sans y accorder trop d'importance, exception faite des quelques bons moments que nous offre Corea.

Keith Jarrett: "Treasure Island" Impulse AS-9274

Chez Jarrett, les disques passent et se ressemblent, le son, les musiciens et les constructions musicales évoluent très peu. Le saxophoniste Dweety Redman joue toujours un jazz solide, sans rien de nouveau, si l'on excepte quelques incursions dans le Free Jazz qui donne quelques belles formes à ses solos; son sax, mi-chaud, mi-enroué, nasillard, garde toujours un son trop plat et fade pour intéresser l'auditeur. L'accompagnement, très rythmé mais sans imagination, donne au disque une teinte de brun délavé et de gris, enrichi parfois par une guitare, qui même si elle n'apparaît que sur deux morceaux, procure quelques uns de ses meilleurs moments au disque, en particulier lors d'un duo avec le piano.

Souvent la musique sombre dans une facilité déconcertante, elle est musique de fond, que l'on écoute d'une seule oreille, et soudain se transforme en Free jazz vigoureux qui prend un peu au départ, et c'est là que réside, à mes yeux, le plus gros défaut du disque, dans cet échec à faire cohabiter les deux

formes de musique employées, le jazz traditionnel et le Free jazz, union qui est un des grands charmes de la musique de Davis ou de Weather Report.

Mais malgré ces lacunes chez le compositeur, le musicien Jarrett reste à la hauteur de sa réputation: le piano est très bon, fut-il aussi mal encadré.

Keith Jarrett et Jack De Johnette: "Ruta et Daitya" ECM 1021 st

Jarrett, sans ses musiciens habituels, donne par instants une musique plus recherchée, plus profonde et belle. Son piano, accompagné de la percussion d'un Jack De Johnette très discret, remplit beaucoup d'espace, laisse très peu de vide, complexe et nerveux il prend parfois des airs grandioses.

Il se sert aussi de la flûte de façon très surprenante, très personnelle, jouant sur un souffle toujours différent et provoquant un résultat étrange mais très valable.

Au piano électrique, où il semble plus décontracté, plus rythmé, il forme un très bon duo avec De Johnette à la batterie.

Mais Jarrett semble accorder trop d'importance au rythme qui donne parfois un air superficiel à ce disque très inégal, tour à tour froid, vivant et déconcertant car les défauts de "Treasure Island", seraient-ils moins visibles, n'en sont pas moins présents.

CARLOS GARNETT: BLACK LOVE MUSE 5040

Du "funky" et "du Rhythm and Blues" sur une tonalité de jazz avec en plus une petite saveur d'épice sud-américaine. Quatre ou cinq vocalistes, une dizaine de musiciens qui ont roulé leur bosse dans tous les coins et dans tous les styles, de McCoy Tyner à Miles Davis, et voilà votre spaghetti servi presque fumant.

La forme est usée jusqu'à la corde, bien que l'on puisse y trouver quelques petites innovations ici et là. Les solos de Garnett au saxo tenor, soprano et alto, qui ont d'indéniables qualités d'invention et beaucoup de chaleur, se noient un peu dans la multitude d'instruments et des voix.

Domage, car tout ce beau monde très vivant semble s'amuser ferme. Mais quel spaghetti! Il n'y manque que Caruso et sa mamma.

EBERHARD WEBER: "THE COLOURS OF CHLOË" ECM 1042

Je ne sais si on peut considérer "The Colours of Chou" comme un disque de jazz: il n'y a vraiment qu'un seul morceau qui puisse s'y identifier formellement. Pour le reste, les instruments, la structure et les solos empruntent beaucoup au classique.

Et ce côté classique alourdit souvent le son, surtout lorsque les violoncelles, qui ne donnent pas beaucoup d'originalité au disque lui-même, deviennent obsédants par leurs longues notes uniformes et leur atmosphère grise. En plus, la structure, par ses trop nombreuses répétitions, catalyse la lourdeur de l'ensemble.

Sans ses défauts, dont il ne faut pas minimiser l'importance, le disque est très bon. Weber possède une touche très personnelle à la contrebasse et au violoncelle, le piano est un chef-d'oeuvre de douceur et de souplesse, surtout lors d'un long solo à deux pianos qui se complètent mélodiquement de façon merveilleuse. Il y a aussi de rares bons moments pour le groupe de violoncelles, lorsque celui-ci se décide à cohabiter véritablement avec le reste des musiciens.

DAVE LIEBMAN: LOOKOUT FARM ECM 1039

Un disque très personnel de Liebman, sobre et profond, un petit peu trop intellectuel et froid cependant. Liebman maîtrise très bien les saxo soprano, et ténor, ainsi que la flûte, et souvent il les utilise tous dans un seul morceau. Son jeu incisif et senti rappelle parfois celui de Farrell, avec une certaine légèreté en moins.

Sans constructions trop complexes, mais sans airs ou refrains conventionnels, sa musique est une suite de solos très bien imaginés, qu'il enchaîne de façon inattendue. Si le piano, sans être mauvais, n'a rien d'exceptionnel, John Abercrombie joue de la très bonne guitare espagnole sur un morceau et la basse est aussi très agréable et toujours présente. Il faut aussi mentionner l'ample utilisation que Liebman fait des percussions: tablas, congas, bongos etc...

Mais si le disque a d'indéniables qualités formelles, son air trop sombre et son manque de couleurs lui enlève beaucoup d'intérêt.

LARRY CORYELL: "Introducing THE ELEVENTH HOUSE" vanguard vsd 79342

Un disque qui vieillit vite et qui n'a rien d'autre à offrir qu'une petite tendresse dont on se lasse rapidement. On y trouve bien quelques moments entraînants où le rythme devient intéressant mais ce n'est que pour mieux retomber dans la facilité et le commercial; aucune image qui touche, aucune poésie qui vous transporte.

Les musiciens solistes: Coryell à la guitare, Randy Breker à la trompette et Mike Mandel au piano et au syntétizer, tirent très peu des qualités émotionnelles de leurs instruments, ils jouent très vite, avec du rythme, mais aucune beauté ou expressivité n'émane de leur jeu. Ils glissent hâtivement sur la surface polie de leurs notes sans accrocher d'espaces émotifs. Seul Alphonse Mouzon, à la batterie, réjouit l'oreille d'un bout à l'autre du disque.

Ajoutons que, hélas, Coryell plagie souvent à tel point les formes de McLaughlin qu'il en devient la très fade caricature.

Une initiative du musée des Beaux-Arts

Une sculpture de Rodin à la BCN

Une sculpture de Rodin qui fut autrefois saisie par Hitler sera exposée à compter du 29 août dans le hall de l'immeuble de la Banque Canadienne Nationale, Place d'Armes, grâce à la coopération du Musée des Beaux-Arts de Montréal.

"La Défense Nationale" est une sculpture en bronze de 112 cm (44 po.) de haut, achetée par le Musée en 1961 par les soins de legs Horsley et Annie Townsend. Elle représente une femme ailée aux bras ouverts soutenant un soldat nu à l'agonie. Ce dernier tient un poignard dans la main gauche.

Auguste Rodin (1841-1917) a fait cette étude pour un monument commémoratif dédié à la défense nationale de 1870. Il la présenta sous le titre "Génie de la Guerre" au concours lancé par le gou-

vernement français vers la fin de cette même année. L'opinion contemporaine y trouva cependant trop d'émotion et c'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles un autre candidat, Barrias, fut choisi pour exécuter le monument.

Vers la fin de sa vie cependant, Rodin fut chargé par le gouvernement hollandais de reproduire son oeuvre sur une grande échelle, comme monument à Verdun après la grande bataille de 1916.

Le bronze du Musée est l'un des premiers moulages de l'oeuvre. Il fut confisqué par Hitler chez Ferdinand Bloch-Bauer, à Vienne, lorsque les Nazis s'introduisirent en Autriche. Bloch-Bauer s'enfuit en Suisse et une partie de sa collection fut envoyée à la Neue Pinakothek de Munich. "La Défense Nationale" échut au



musée de Linz que Hitler avait l'intention de transformer en galerie nationale du Reich.

Quelques tableaux de la collectionneur avaient été cachés, croit-on, dans les mines de sel de Bad-Ausee, en Autriche. Après la mort de

Bloch-Bauer à Zurich, en 1945, la collection, y compris "La Défense Nationale", fut restituée à ses héritiers au Canada.

L'oeuvre est aussi connue sous le nom d'"Appel aux Armes".

Le prêt du Musée à la BCN fait partie d'une série de manifestations entreprises depuis la fermeture temporaire de l'institution de la rue Sherbrooke. Deux expositions importantes circulent en divers endroits du Canada: une troisième dans la province, et des prêts considérables ont été consentis à divers musées du Canada.

À Montréal, le Musée présente des expositions spéciales à la Terre des Hommes, la Maison du Calvet dans le Vieux Montréal et l'Oratoire Saint-Joseph.

CE SOIR
La Butte à Mathieu
Val David - Tél.: 819-322-2248

Du 15 au 25 août
MELODY STEWART

le Patriote STE-AGATHE

Du 20 au 25 août
JULIE AREL

Réervations:
(514) 523-1131
(819) 326-3655

PLACE DES NATIONS
Présenté par / Presented by KEBEC SPEC & CHOM-FM

DIANE DUFRESNE & FRANÇOIS COUSINEAU
LOGGINS & MESSINA
ALAN GERBER

ROBERT PAQUETTE & AMIS

Sam. 24 Août
Sat. 24 August

Sam. 31 Août
Sat. 31 August

BILLETS \$4 EN VENTE ON SALE
A & A. Sayvé frères, alternatif Place des Nations
Le spectacle sera remis au lendemain en cas de pluie. In case of rain, the show will be postponed to the next day.

8:30 pm.

galerie gilles corbeil ste-adèle,
10 rue rolland, ste-adèle,
Les "bibittes"
de Hélène Roy-Richard

du 17 août au 7 septembre. Ouvert du mercredi au dimanche de 11 à 18 heures. tél. (514) 229-2194

galerie georges dor
19 rue Saint-Charles • Longueuil • Tél. 677-6217

OEUVRES DE LOUISE POMMINVILLE
Dans le cadre du festival de Longueuil
Nouvelles heures: de 1h à 5h 30 du mercredi au dimanche
La soir: sur rendez-vous seulement

Ouvert de 2h à 9h les Mer., Jeu., Ven., et de 2h à 6h les Sam. et Dim.

CKVL-FM PRÉSENTE

LES BEE GEES
en concert avec un orchestre rock complet sous la direction de **GEOFFREY MARTIN WESTLEY**
Invités spéciaux "JANEY & DENIS"
DIMANCHE, le 25 AOÛT à 20h.
Billets \$5.50 — Montréal Trust — P.V.M.
Sauvé Frères, Guichets du Forum

TNM
GILLES VIGNEAULT
4 AU 29 SEPTEMBRE

BILLETS EN VENTE 861-0563

théâtre du nouveau monde
84 O. STE-CATHERINE

L'atelier-galerie Laurent Tremblay

Artiste de la galerie gravure de **ROBERT ROUSSIL**

Ouvert 1 hre P.M. à 6 hres. P.M. sauf le dimanche et lundi
4809 Marquette, près boul. St-Joseph.
521-8786

le tourisme

L'enchantement du fleuve

● Ile aux Basques, P. Q.

Gorges Jodoin

Après neuf jours de pluie et de nuages lourds, c'était avec un grain de dépit que nous revenions de notre premier voyage en Gaspésie. Nous franchissions à peine les portes de cette mémorable région lorsque le beau temps vint assécher notre pare-brise.

Trois-Pistoles. Fort joli nom rappelant les anciennes monnaies d'or françaises. Nous n'avons vu de cette ville, une semaine auparavant, que le contour de son imposante église, trop pressés étions-nous de longer les falaises schisteuses de la vraie Gaspésie. Il semblait, aux dires de ma dulcinée, qu'il était possible de visiter l'île aux Basques, dos de baleine épineux émergent au large de cette ville, face au Saguenay. Notre petit guide de papier nous informe du nom et du numéro de téléphone du gardien de l'île, un certain Emmanuel Frank. Sitôt lu, sitôt fait.

Une demi-heure plus tard, un grand et beau marin, dans la cinquantaine, solide et enjoué, nous aidait à monter à bord de son petit bateau. Nous étions sept, je crois, dont un jeune médecin drôlement bien équipé pour photographier un oiseau à plus de 500 pieds.

Bientôt le bateau s'ébranlait, affrontant une mer un tantinet houleuse.

Monsieur Frank, du type marin-come-dans-les-vies, nous explique, chemin faisant, que l'île appartient à la



Le capitaine Frank et un four à baleine

société Provancher d'histoire naturelle, qu'il s'agit d'un sanctuaire d'oiseaux, que longtemps avant la découverte officielle de l'Amérique, des Basques (pays du sud-ouest de la France, dans les Pyrénées, où les habitants parlent une langue spéciale sans rapport avec les langues voisines) accostaient avec leurs baleines pêchées à l'embouchure de ce qui devait s'appeler le Saguenay, desquelles baleines on recueillait l'huile en se servant de four en forme de fer à cheval.

L'île aux Basques est recouverte de forêts. S'offrent à notre vue un chalet rustique pouvant être réservé par les membres de la société (3.00/an) ainsi qu'une stèle, monument nous rappelant le bon souvenir du jésuite Henri Nouvel qui aborda dans l'île il y a trois siècles seulement, y trouvant le sol jonché de squelettes de cétacés. On y observait en effet quelques vertèbres de baleines dans une petite cabane un peu plus loin. Le marin raconte aussi, dans un langage coloré, que les Jésui-

tes se réfugiaient sur l'île afin de sauver quelques chrétiens des sauvages indiens probablement encore païens!!!

En empruntant un sentier à travers bois, notre petit groupe traverse l'île. Jusqu'à maintenant, pas beaucoup d'oiseaux en vue et le camarade médecin semble fort malheureux; seulement les cris des farouches hérons bleus au bout de l'île. En fait, nous dit-on, la nidification des goélands argentés, des canards eiders, des bihoreaux à

couronne noire et plusieurs espèces rares se produisent surtout aux alentours de la Saint-Jean. Nous sommes donc hors-saison.

Cela n'empêche pas que de l'autre côté de l'île une myriade de goélands - ces palmipèdes piscivores de l'ordre des lariformes - et les mouettes tournaient nerveusement au-dessus de nos têtes, car tous les oeufs n'étaient pas encore éclos.

Au loin, à peine perceptibles, les îles Rasades. Dans la "Rasade d'en haut" - celle du sud-ouest, car le fleuve "descend" vers la mer - est érigée une croix de pierre rappelant les deux cents chasseurs de phoques ou loups-marins (les îles sont encore visitées à chaque printemps par ces mammifères) de Trois-Pistoles qui, partis à la dérive sur la glace, y atterrirent providentiellement le jour de Noël 1839.

Déjà l'après-midi se fait vieux; au retour, un lièvre se laisse photographier à moins de dix pieds. Le groupe, déjà très loquace, rembarque sur le bateau, jetant un dernier coup d'oeil au chalet occupé par trois ornithologues, heureux de voir solitaires sur cette île protégée, observant le jour les moeurs des farouches hérons bleus et grattant la guitare le soir autour du feu près des vieux fours basques.

C'est avec ces images dans la tête et la promesse d'y revenir au mois de juin de l'an prochain que nous abordâmes la côte de Kamouraska, de l'Islet et de Montmagny.

Les voyages

Les ondes des tambours

La semaine dernière, assis à la terrasse du pavillon Pollack du campus de l'université Laval, et un verre de bière à la main, j'échangeais avec mon ami Roch quelques idées et impressions sur la Superfrancofête.

Entre autres, nous nous sommes interrogés, à écouter la multitude de langues qui se parlaient autour de nous, sur l'effective réalité - excusez le phéonisme - de la francophonie. Mais, nous sommes-nous dit, peut-être le rêve est-il valable après tout, peut-être les générations futures remercieront-elles ses actuels promoteurs.

Puis, nous avons constaté que dix jours formaient une bien courte période pour réaliser tous les objectifs véhiculés par un semblable festival (coopération francophone internationale, fraternité, conscience collective élargie, échanges sociaux et culturels, et j'en passe) et que, conséquemment, la réussite de ce dernier, quelle que pût être l'ampleur des efforts des organisateurs, était à la merci d'impondérables très circonstanciels, comme la saute d'humeur d'un ou de quelques chefs d'Etat, comme les caprices du temps. Imaginez, seulement un instant, ce qu'auraient pu être les effets d'un temps aussi exécrable que celui de notre récent mois de juillet...

En 1967, l'Exposition universelle de Montréal avait à sa disposition une période six mois d'activités pour assurer son succès, contre les impondérables et compenser leurs effets, colmater les brèches causées par des événements ou incidents fatals ou malencontreux. La Superfrancofête n'avait que dix jours. Et qu'est-ce alors que dix jours? Qu'est-ce que dix jours quand il y a le discours (?) de Robert Bourassa, une pièce intitulée "Nègres" et le retrait du Dahomey?

En 1967, l'Exposition universelle de Montréal avait lieu sur les îles, et, encore aujourd'hui, la très grande majorité des événements de cet ordre, qu'ils s'appellent Jeux Olympiques ou autrement, se déroulent également sur des sites qui leur sont particulièrement réservés. Mais la Superfrancofête est sortie du campus universitaire, du Village des Arts et des abords immédiats de la grande scène extérieure pour aller sur les

places du Vieux-Québec et dans les parcs et quartiers de la ville, dans les villages des alentours, pour aller parmi le monde. Et le pari était encore plus grand, et encore plus difficile et dangereux à tenir.

Et il fallait sentir les longs frissons qui passait par moments dans la foule lors des spectacles extérieurs - et pas seulement lors de la grand messe collective chantée par Charlebois, Leclerc et Vigneault - pour savoir que le pari avait été tenu. Il faut aussi se rappeler que les médias ont parlé d'une affluente plus considérable que celles connues par le Carnaval de Québec.

Nous avons enfin constaté, ce jour-là, mon ami Roch et moi, que le Festival international de la Jeunesse avait acquis le statut d'événement touristique. Et qu'il était évident qu'il était devenu pour beaucoup de gens davantage un événement touristique qu'une superfrancofête. Ainsi en est-il du système qui absorbe et assimile tout.

Mais j'ose espérer, après avoir entendu sur place les réactions immédiates des gens, que les Québécois, tant de la Vieille Capitale que de tout le pays, auront ainsi vécu une forme de tourisme très exaltante puisqu'en l'espace de quelques jours, de dix jours en fait, le monde, le vaste monde exotique, lointain et bigarré, est venu à eux. Les derniers tambours se sont tus. La fête est maintenant terminée. Seuls encore de derniers murmures semblent flotter dans l'air. Le Québec, vous diront les connaisseurs, a profité d'une immense publicité gratuite qui saura lui amener des flots de touristes au cours des prochaines années.

Mais, plus important encore, il aura connu la meilleure publicité, non pas celle de la réclame commerciale dont le prisme déformant défigure, attédie et affadit à force de trop vanter, de trop camoufler, de trop taire, mais celle qui nous aura montrés tels que nous sommes vraiment, dans nos joies comme dans nos tiraillements.

Les tambours se sont tus. Mais leurs ondes n'ont pas fini de voyager.

Bougainville

● Et de Montmagny a Kamouraska

L'obsession de l'asphalte est un mal moderne qui nous incite à préférer les autoroutes et à avaler goulument les milles (et bientôt les kilomètres), qui nous fait oublier de regarder les paysages et les hommes qui les ont façonnés.

Toute la côte méridionale du fleuve, celle qui va de Lauzon à Rivière-du-Loup, et subit les effets de ce mal cruel: elle souffre de délaissement et de l'indifférence qui en est la compagne inévitable. L'ouverture des quatre voies de la Transcanadienne a fait de la côte de Montmagny, de l'Islet et de Kamouraska une zone qu'on s'empresse maintenant de traverser, à la recherche de

Rivière-du-Loup, de Rimouski, de Matane, du Bas-du-Fleuve, de la Gaspésie et des Maritimes, ou, à l'inverse, de Québec, de Montréal et de tout le sud-ouest de la province.

Pourtant, déjà, à la hauteur de Beaumont, de Saint-Michel et de Saint-Vallier, le littoral de Montmagny déploie ses atours et étale à l'oeil de l'autourtour un spectacle plein de grâce et de charme où le vert et le soleil des prangs égaie les longs sillons des rangs qui vont se baigner au fleuve et ressortir de l'autre côté, sur la berge de l'île d'Orléans, puis disparaître au rond de son dos pour se laisser deviner, plus

loin, sur la côte de Beauport, au-delà de la masse sombre du Saint-Laurent tranquille sous le bleu du ciel d'été.

Mais les voitures filent, au lieu de se laisser tenter, au lieu de prendre la première sortie. Et de bifurquer, par exemple, vers le port de Montmagny et vers le bateau des frères Lachance qui portera ses passagers à l'île aux Grues, microcosme de vie d'autres temps que gardent en ses extrémités le manoir, qui est l'ancien pavillon de chasse des seigneurs de l'Épinay, et l'auberge de Gaby Ferland, prolongée de son navire-salle à manger, Le Bateau Ivre, sur la coque duquel ce poème a été écrit de main d'homme; microcosme que viennent transformer chaque automne les hauts cris de soies, des outardes et des canards, le claquement des fusils sortis des caches et le plouf des labradors qui se jettent à l'eau glacée.

De retour sur la terre ferme, il m'est arrivé - et il n'y a pas si longtemps de cela - de voir dans un champ un cheval travailler aux foins et je vous jure que, moi, je me

sentais anachronique tellement les gestes des hommes et du cheval et l'herbe qui volait et le paysage étaient en parfaite harmonie. Car cette côte est l'un des pays où l'histoire ne semble pas avoir véritablement entamé le temps; et le moulin de la rivière des Trois Saumons qui ne fonctionne plus se remettrait en marche que nul ne s'en surprendrait.

Pourtant, cette histoire, cette occupation tridentaire - le village de Kamouraska célèbre cette année ses trois cents ans - sont partout présentes, sont partout manifestes. Je me souviens d'un voyage avec un ami qui s'était découvert une passion pour ces églises toutes orientées vers le sud-ouest, parallèle au fleuve, pour leurs pierres, leur architecture et leur silhouette, leur mince clocher et leur(s) clocheton(s), et qui se plaisait à en deviner, par simple observation, la date d'édification. Je me rappelle aussi qu'après souper nous nous arrêtions à regarder le soir descendre et glisser sur

les longs toits pentus des maisons ancestrales qui se tiennent encore debout. Et solidement.

J'ai rencontré la semaine dernière quelques cyclistes qui, sac au dos et couvertures au guidon, s'empressaient les jambes de fatigue, les yeux d'espace et les poumons d'air nouveau. Avec le bateau, le vélo est sûrement le meilleur moyen de découvrir cette région: il vous permet de faire vraiment corps avec cette mince plaine littorale qui se serre et se desserre, s'accrochant aux premiers talus du plateau de l'arrière-pays rural et méconnu (dont il faudra parler un jour) et percée ça et là, comme à Saint-Roch-des-Aulnaies, de pitons rocheux isolés dont l'alignement annonce les Appalaches pas si lointaines.

Mais, même sans vélo, n'hésitez pas à quitter l'ex-route 2 et dorénavant route 132, et prenez les chemins creux et les détours. Ainsi, prenez le chemin qui traverse d'un bout à l'autre le long village de Notre-Dame-du-Portage qui, à ras de fleuve, s'appuie au versant abrupt de la terrasse. Prenez aussi, à Rivière-Ouelle, la "route du port" menant à la "petite

anse": allez admirer de plus près l'autre côté, celle de Charlevoix et de ses montagnes bleutées, immenses et massives, lourdes et dentelées, que masque le plus souvent une atmosphère vaporeuse où la lumière se décompose. Par le spectacle permanent qu'elles offrent, la côte et les montagnes de Charlevoix, tout comme le fleuve d'ailleurs, appartiennent, par mariage indissoluble, au paysage de la côte sud.

En ce pays, la nature avait déjà mis les ciseaux dans les mains des sculpteurs de Saint-Jean-Port-Joli et la douceur du mot amour dans le toponyme Kamouraska.

Bougainville

brefs tourisme

Une organisation mondiale

pour le tourisme

Le tourisme a maintenant sa propre institution intergouvernementale, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), dont l'existence juridique prendra effet le 1er novembre 1974. Cet organisme succède à l'Union internationale des organismes officiels de tourisme (UIOOT).

Au cours de ces dernières années, au lieu de se borner à la seule promotion du tourisme, les gouvernements ont de plus en plus porté leur action sur la protection de l'environnement, la création et l'amélioration des installations et des infrastructures de destinations touristiques. De plus, il a paru indispensable que les Etats puissent disposer d'un mécanisme intergouvernemental permettant aux responsables du tou-

risme, habilités à agir au nom de leur gouvernement, de traiter des problèmes touristiques dans le cadre économique et social le plus vaste. L'OMT doit répondre à cette exigence.

L'OMT permettra aux gouvernements de mieux coordonner leurs efforts pour l'harmonisation des politiques nationales et internationales du tourisme. La création de l'OMT peut être considérée comme de la plus haute importance: le tourisme représente aujourd'hui un mouvement annuel, national et international de plus de 800 millions de personnes; cet événement vient donc à point au moment où de nouveaux problèmes sont créés par la crise de l'énergie et par l'inflation.

Protégez votre environnement

Si vous pratiquez une activité quelconque dans un parc, une réserve ou un terrain de camping, protégez votre environnement en veillant à laisser propre votre emplacement et en protégeant la flore et la faune. Déposez toujours vos déchets dans les endroits prévus à ces fins (poubelles, papiers ou autres récipients); évitez de les étaler le long des routes d'accès ou aux abords des rivières et des lacs ou encore de les jeter à l'eau. Protégez les arbres en ne les coupant pas ou en ne les endommageant pas de quelque manière que ce soit (avec une hache, un couteau, etc.).

Quand vous louez un chalet de séjour, efforcez-vous, au moment de quitter les lieux, de le remettre en bon état et de le laisser propre que possible. Si vous décidez de faire un feu de camp aux endroits désignés à cette fin, veillez à bien l'éteindre au moment du départ. Respectez la tranquillité de vos voisins sur un terrain de camping et ne craignez pas de donner des conseils pour freiner l'insouciance ou l'indifférence de ceux qui ne respectent pas les lois de la nature.

La protection de l'environnement c'est l'affaire de tous et chacun.

CÉLIBATAIRES
AIR CLIMATISÉ

Rendez-vous, réunions estivales de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distinguée, activités sociales et culturelles, danse. Danse mercredi et samedi.

Pour avoir une brochure du Centre culturel Outremont

Appelez CR. 2-7040

VISITEZ VILLAGE DE SÉRAPHIN

STE-ADELE

OUVERT JUSQU'AU 14 OCTOBRE

"ça c'est québécois..."

RESTAURANT

BASTILLE

À LA

café-terrasse, bar, salons particuliers

CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES

ouvert toute l'année

situé dans le Vieux Québec au 47 de l'Avenue Sainte-Geneviève

694-0113

694-0113

AGENCE DE VOYAGES

Americ Longueuil

MAISON QUÉBÉCOISE.

62, rue Saint-Jacques suite 2 Longueuil près de la Rue Saint-Charles 651-4620 Danielle Marci

Visitez l'Europe en automobile

Vous qui aimez voyager sans contrainte, faites-le au volant de votre AUTOMOBILE, vous ferez découvrir ainsi les merveilles de l'EUROPE à votre famille...

A- Vente hors taxe d'un véhicule que vous pourrez ramener au Canada.

B- Plan financé Vacances (21 j. à 6 mois) voiture neuve, kilométrage illimité, assurance inter.

C- Location tous modèles, kilométrage illimité.

Notre devise: "les meilleurs prix, le meilleur service"

Demandez à votre Agence de Voyages ou demandez-nous notre catalogue

AIR FRANCE/EUROP AUTO

CITROËN - PEUGOT - RENAULT - SIMCA - FIAT - ALFA ROMEO - MERCEDES - V.W. MATRA - VOLVO - OPEL

EUROP AUTO

5193 Côte des Neiges, Montréal, P.Q. 735-3083 et 735-0791

Au Bowillon

SALLE À MANGER BAR-TERRASSE

5414 Gatineau

Montréal

Tél.: 733-2125

Mirabelle Tours Inc.

AU PAYS DES VIKINGS

Voyage spécial accompagné par Serge Lefebvre. Hollande, Allemagne, Danemark, Suède, Norvège. Avion, transport par autobus, hôtels, 2 repas par jour, guides.

1er sept. - 23 sept. **\$1,199.00**

L'AMÉRIQUE DU SUD

PÉROU Équateur, Colombie en liberté pour ceux qui recherchent l'aventure.

BRÉZIL 15 jours, ou 7 pays 22 jours, accompagnés par ceux qui aiment le confort.

L'EUROPE

Tour d'Europe 18 jours **\$995.00**

Grèce - Turquie 16 jours **\$1,135.00**

Demandez nos dépliants

277, rue Saint-Pierre, Saint-Constant

Comté Laprairie JOL 1X0

632-5330 **365-1847**

les chaines du petit écran

Les Beaux Dimanches

• Les chiens sauvages d'Afrique

J'ignore si c'est pour se mettre au diapason de la Super Franco Fête ou quoi, mais la première partie des Beaux Dimanches sera consacrée à un documentaire sur "Les chiens sauvages d'Afrique".

C'est ainsi qu'on appelle les lycéens, mammifères carnassiers dont l'espèce africaine, nommée aussi loup peint, se retrouve sur toute l'étendue du continent noir. Ils ont fait l'objet d'un passionnant reportage de Jane Goodall et de son mari, le photographe naturaliste Hugo van Lawick.

La caméra nous transportera dans la région du lac Lagaja, en Tanzanie, où Jane Goodall, son mari et leur fils de quatre ans recherchent la meute de quinze lycéens, dont ils observent les moeurs depuis deux ans, mais qu'ils ont provisoirement perdue de vue.

Il s'agit de la meute Genghis, dominée par une femelle appelée Terreur, qui doit mettre bas. Il faudra trois semaines pour retrouver la trace de ces chiens sauvages. Cette promenade dans la brousse sera pour les téléspectateurs l'occasion de découvrir la nature africaine, ainsi qu'une faune dont toutes les espèces luttent constamment pour leur vie. Outre les chiens sauvages et leurs chiots, ils observeront dans leur milieu naturel l'hyène, le vautour, le guépard, le zèbre, etc. Les abeilles elles-mêmes ont un comportement agressif sous ces latitudes où un soleil implacable irrite tous les animaux.

Ce reportage sera présenté à 19h30 sur la chaîne française de Radio-Canada.

• Der Bajazza



Sergio Lorenzi et Reina Corsi-Kabaivanska

"Der Bajazza", qui sera présenté en deuxième partie ce dimanche aux Beaux Dimanches, est une production allemande de l'opéra "Paillasses" de Leoncavallo. Les chanteurs et l'orchestre de la Scala de Milan sont sous la direction de Herbert von Karajan, qui a fait la mise en scène. Ce spectacle nous permettra de voir et d'entendre le grand ténor canadien Jon Vickers, la cantatrice Reina Corsi-Kabaivanska et le baryton Peter Glossop. Le chanteur Sergio Lorenzi fait également partie de la distribution.

Le succès de "I Pagliacci" ne s'est guère éteint depuis la création de ce drame lyrique au théâtre de La Verme en mai 1892, à Milan. C'est l'histoire classique du bouffon malheureux en amour. Il fait la cour à une femme qui le repousse pour se jeter dans les bras d'un autre homme. Ulcéré, le pitre dénonce la femme à son mari, qui la tuera. Il tuera aussi l'amant.

"Der Bajazza" sera présenté à partir de 20h30 ce dimanche sur la chaîne française de Radio-Canada.

• Les enfants de Marx et de Coca Cola

La révolte des jeunes du monde entier est le sujet de la 13e émission de la série télévisée "C'était hier", que nous verrons à partir de 21 h 30 ce dimanche. Cette coproduction O.R.T.F. Société Nouvelle Pathé-Cinéma est une réalisation de Claude de Givray.

Le souvenir de ces années étranges où la jeunesse, massivement, a dit non aux adultes, est encore vivif en chacun de nous. Et même si les adolescents des années 64 à 68 sont aujourd'hui de jeunes adultes, forcés comme toutes les générations de renoncer à une partie de leurs rêves, la leçon d'insoumission générale qu'ils donneront à leurs aînés n'aura peut-être pas été tout à fait inutile, puisque plusieurs préjugés moraux et sociaux, plusieurs tabous sexuels et autres, semblent avoir disparu d'une manière définitive.

Ce phénomène de révolte ne fut pas propre aux pays capitalistes, il se développa également dans le monde socialiste, notamment en Chine, d'où le titre: "Les Enfants de Marx et de Coca-Cola".

Ils étaient contre toute forme d'autorité: celle de l'État comme celle des parents. Le mouvement commença dans les universités de la Californie en 64, gagna bientôt toute l'Amérique, puis l'Europe. En Chine, c'était la révolution culturelle. Mao se sentant menacé fit appel aux jeunes chinois pour soutenir son action contre les professeurs, les nouveaux bourgeois, les technocrates. A son signal, 22 millions de gardes rouges vinrent, comme il le leur avait demandé, "se mêler des affaires de l'État". Après trois

ans d'un régime que les réactionnaires qualifiaient d'anarchique, on renvoya ces lycéens à l'école, aux champs ou à l'usine, et tout rentra dans l'ordre révolutionnaire.

Aux États-Unis, au Canada, au Québec, au Mexique, en Allemagne, en France, en Italie, en Tchécoslovaquie et même en Espagne, les jeunes pratiquaient religieusement la désobéissance. Cette attitude ne pouvait pas ne pas avoir de fortes répercussions politiques, comme on le vit surtout en Allemagne, en France et en Tchécoslovaquie en 68, point culminant de cette révolte.

Rudi Dutschke dit Rudi le Rouge symbolisa la contestation en Allemagne, où l'Université fut remise en question. Les étudiants allemands manifestèrent aussi contre la guerre en général, et en particulier contre le conflit vietnamien. C'est par une série de grèves qui durèrent plusieurs mois, que la contestation se manifesta d'abord en France. Puis on vit des collégiens revendiquer le droit de rendre visite après minuit à leurs condisciples du sexe féminin!

En Tchécoslovaquie, c'est le "Printemps de Prague". Le peuple croit à la libéralisation du régime. Mais les puissances du pacte de Varsovie veulent au grain. La Tchécoslovaquie sera envahie le 20 août par des chars de combat venus d'URSS, de Pologne, de Hongrie, d'Allemagne de l'Est et de Bulgarie. Là aussi la récréation était terminée. 1968 fut l'année de la jeunesse, de la contestation et du rêve. Ce soir aux Beaux Dimanches à partir de 21h30.

Deux documents

• Embouteillages et crise d'énergie

Qui n'a pas connu l'exaspération de se retrouver immobilisé dans sa voiture en plein centre-ville par un beau vendredi soir chaud et humide, alors que des milliers de voitures entassées les unes sur les autres polluent l'air environnant. Ce dimanche à 14 heures, l'équipe de la Flèche du temps de Radio-Canada proposera à ses téléspectateurs des éléments de solution aux problèmes graves posés par la pollution et l'encombrement en milieu urbain.

Nous nous transporterons d'abord à Paris, où Paul-Émile Tremblay a rencontré messieurs François Girard et Marcel Kadosch, représentants de la société CITEC. Cette firme oriente ses activités vers la conception et la construction d'accélérateurs de piétons, ce qui soulagerait énormément les rues de ce centre urbain déjà particulièrement encombré de véhicules conventionnels.

Nous reviendrons ensuite en terre américaine où un professeur et des étudiants de la ville de Toronto poursuivent des recherches très intéressantes sur l'électricité comme mode de propulsion de véhicules terrestres.

Tous connaissent les répercussions fâcheuses causées par la crise du pétrole. Cette nouvelle situation a donné une importance sans précédent à l'énergie électrique et au projet de ces chercheurs de la ville de Toronto.

Les premières voitures mues par l'électricité sont apparues au début du siècle. À l'époque, elles étaient surtout utilisées par les femmes parce qu'il était plus facile de faire démarrer ce type de véhicule que les voitures à combustion interne, où on devait s'esquinter à la manivelle. Ainsi va le progrès!

• À qui appartient la mer?

Ce dimanche à midi, la Semaine verte présente aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada un documentaire exceptionnel intitulé "À qui appartient la mer?"

Autrefois, on disait: la mer appartient à tout le monde. C'était facile à dire et sans doute vrai, car (autrefois) rien ne menaçait la mer. On ne peut plus en dire autant aujourd'hui. Avec les progrès de l'industrialisation, les hommes ont tellement malmené la mer qu'elle est aussi dangereusement malade que les lacs et les rivières. La mer est devenue par endroits un dépotitoir pour les pétroliers, notamment. Certaines plages canadiennes sont tellement polluées que malgré les millions engloutis par le gouvernement pour tenter de les assainir, des dizaines de milles de grève restent irréductibles.

En images saisissantes de brutalité parfois, de beauté ailleurs, "À qui appartient la mer?" illustre la conduite odieuse de l'homme envers la mer. Le film nous montre encore une fois que les nations n'ont jamais fini de se battre pour la suprématie sur les mers. Les étrangers violent régulièrement les limites territoriales de nos eaux.

Il s'emparent des plus beaux poissons en quantité industrielle, au détriment de nos pêcheurs qui ont à peine de quoi vivre. Ils creusent; ils forent; ils polluent sans vergogne, et aucune loi internationale ne peut les freiner.

Ce dimanche, la Semaine verte durera exceptionnellement une heure trente, car le documentaire d'une durée d'une heure sera présenté et commenté par les animateurs réguliers de la série.

Cinéma

"Oscar" ou de Funès endiablé



De Funès dans "Oscar"

Les téléspectateurs s'agiteront de rire longtemps, après avoir vu la désopilante comédie "Oscar" que la chaîne française de Radio-Canada met à l'affiche de Nous, les comiques, samedi, à 20 heures.

Ce film, réalisé par Édouard Molinaro, met en vedette l'impayable Louis de Funès, Claude Rich, Paul Préboist, Agathe Gensson et Mario David.

L'action se déroule dans un cadre très restreint. Tout est consommé en l'espace de quelques heures et personne ne quitte la résidence d'un bon riche à qui il arrive tous les malheurs. Ce dernier égare une malle remplie de bijoux précieux; ses adjoints le volent; sa fille lui annonce la venue prochaine d'un nouveau-né, etc. Cette suite de quiproquos et d'événements inattendus risquerait de devenir terne si ce n'était le talent conjugué de Magnier et de Molinaro et la performance de Louis de Funès, qui, depuis un certain gendarme, n'a cessé de faire rire des milliers de cinéphiles.

"La Tragédie de la mine"

Le Ciné-club de ce dimanche à 23 heures propose aux

téléspectateurs de Radio-Canada un film allemand intitulé "La Tragédie de la mine", réalisé par George Wilhelm Pabst. Ce long métrage met en vedette Alex Granach, Fritz Kampers, Ernst Busch et Elisabeth Wendt.

Présenté en 1931, ce film de gauche marque un des sommets de la carrière de Pabst. L'action se déroule dans les charbonnages de La Sarre et rappelle une tragédie pendant laquelle les mineurs allemands aidèrent à sauver leurs camarades français.

Virulent critique social, déjà connu comme un des réalisateurs allemands de premier plan, Pabst a porté un grand coup avec "La Tragédie de la mine". Par-delà la solidarité ouvrière, il a voulu exalter la fraternité de deux peuples et condamner l'éventualité d'une nouvelle guerre franco-allemande. A cause du nazisme, il faudra attendre 1947 avant de revoir Pabst exprimer avec la même densité la générosité et le respect des valeurs humaines.



La Tragédie de la mine

SAMEDI

matinée

- 9.30 2 9 11 (12) 13 Yogi et Popotame (dessins animés)
- 10.00 2 7 9 11 (12) 13 Bunny et ses amis (dessins animés)
- 10.25 6 Standby Six And Religious Thoughts
- 11.00 2 7 9 11 (12) 13 Pour passer le temps (enfant)
- 11.30 10 Monsieur Bricole (conseils)
- 12 Fantastica (enfant)
- 12.00 2 7 9 11 Les héros du samedi: Jeux de plage
- 12.30 4 Elephant Boy (aventure)
- 13 Tarzan (aventure)
- 13.00 2 9 11 (12) 13 Sporthèque: "Tennis: le tournoi de Wimbledon en Angleterre"
- 13.30 4 Il est écrit (religion)
- 4 5 6 World Of Man
- 7 La lutte Grand Prix
- 8 (13) Sports in fun
- 9 (13) As We See It
- 13 Les célébrités de la lutte

13.30

- 4 Roller Derby
- (6) 5 Klatanie (documentaire)
- 9C Children's Story Page
- 9NC Echoes du monde arménien
- 14.00 2 (4) 5 6 7 9 11 (12) 13 Championnat canadien de natation
- 9NC Télé nous-autres
- 10 Patrouille du cosmos (science-fiction)
- 14.30 4 Cinéma: "Coup manqué", E.U. 1956. Drame policier de S. Kubrick avec Sterling Hayden, Coleen Gray et Vince Edwards.
- (6) Cinéma: "Paula", E.U. 1952. Drame psychologique de R. Mates avec Loretta Young, Tommy Rettig et Kent Smith.
- 9 (13) Roller Derby
- 9NC France Panorama
- 12 Grand Prix Wrestling
- 15.00 9NC Montreal Attualita
- 10 Sports Spec "Traversée du Lac St-Jean"
- 15.30 2 7 9 11 (12) 13 Les championnats du monde de cyclisme
- 8 12 (13) World Championship Tennis
- 9C Sports Magazine
- 10 Horizon Sports
- 16.00 4 La lutte Grand Prix
- (4) 5 6 Canadian Water Ski Championship
- (6) Samedi Sports
- 9NC L.O.R.T.F. présente
- 10 La soeur volante (comédie)
- 16.30 (6) Télé-revue
- 8 12 (13) Wide World of Sports
- 9NC Vivre en santé
- 10 C'est arrivé cette semaine
- 17.00 2 9 11 (12) 13 Bagatelle
- 4 Allez-4 (musique)
- (4) 5 6 Bugs Bunny and the Road Runner Show
- (6) 10 Roller Derby
- 9NC 50 Activités olympiques
- 17.30 9NC Le dialogue oriental

soirée

- 18.00 2 9 11 La pince à linge (jeu)
- 4 Ultraman (science-fiction)
- (4) 5 6 Update (information)
- (6) Sports Spec
- 7 Sur le matelas (lutte)
- (8) 13 Newsline
- 9C Prime Time: Senior Citizens
- 9NC Garman Diary
- 10 Actualité en marche (interview)
- 12 The Undersea World of Jacques Cousteau (documentaire)
- 13 Tarzan (aventure)
- 18.30 2 9 11 Le téléjournal
- 4 Première chance
- (4) 5 6 Filpside with Jim McKenna
- (6) Monsieur Bricole
- (8) 13 Inside The News
- 9NC Black Is

18.35

- 2 9 11 (12) Festival international de la jeunesse
- 19.00 2 9 11 (12) 13 Le monde merveilleux de Disney "Bon voyage", E.U. 1962. Comédie de J. Neilson avec Fred MacMurray, Jane Wyman et Deborah Walley.
- 4 7 Soirée canadienne (variétés)
- (4) Monty Python's Flying Circus
- 5 Mutual of Omaha's Wild Kingdom (documentaire)
- 6 Wild World of Animals (documentaire)
- (6) 10 Sur le matelas (lutte)
- 8 12 (13) Banjo Parlor
- 9C 9NC Radio-Québec — Un mailon de la chaîne "Le zoo"
- 19.30 h. (4) 5 6 Canadian Derby
- 8 12 (13) Police Surgeon (drame)
- 9C 9NC Radio-Québec — Aux pittoresques vues "Révolte à bord", E.U. 1945. Drame d'aventures de J. Farrow avec Alan Ladd, Brian Donlevy et William Bendix.
- 20.00 2 7 9 11 (12) 13 Nous, les comiques "Oscar", Fr. 1967. Comédie d'E. Molinaro avec Louis de Funès, Claude Rich et Claude Gensac.
- 4 À la brunante: "A l'italienne", It. 1966. Etude de moeurs de N. Loy avec Anna Magnani, Nino Manfredi et Alberto Sordi.
- (4) 5 6 All around the circles (variétés)
- (6) Les grands spectacles "Trois sur un sofa", E.U. 1966. Comédie réalisée et interprétée par Jerry Lewis avec Janet Leigh et James Best.
- 8 12 (13) Academy Performance "The Girl who couldn't say no", It. 1968. Comédie sentimentale de F. Brusati avec Virna Lisi, George Segal et Lila Kedrova.
- 10 Les grands spectacles "Le carnaval des truands", It. 1967. Drame policier de G. Montaldo avec Janet Leigh, Robert Hoffman et Edward G. Robinson.
- 20.30 (4) 5 6 The Zoo Gang (aventure)
- 21.30 2 7 9 11 (12) 13 Témoignages "Le vent rouge", avec Michel LeRoy, René Habib et André Neury.
- (4) 5 6 Bless this House (comédie)
- 9C 9NC Radio-Québec — Sans point ni couture "Les abat-jour vieillots"
- 22.00 2 7 9 11 (12) 13 Mon pays, mes amours (documentaire)
- 4 Auto-patrouille (policier)
- (4) 5 6 Inside Canada (variétés)
- 9C Irish Weekly
- 9NC Secourisme au foyer
- 12 Mannix (policier)
- 22.30 2 7 9 11 (12) 13 Le téléjournal
- (4) 6 10 Les nouvelles TVA
- (4) 5 6 In the Mood (musique)
- 9NC Plein air, chasse et pêche
- 22.45 2 9 11 (12) 13 Nouvelles du sport
- 7 Informa 7
- 2.15 10 Le 10 vous informe

23.00

- 2 9 11 (12) Cinéma "J'ai même rencontré des tziganes heureux", Youg, 1967. Drame social d'A. Petrovic avec Bekim Fehmiu et Bata Zivojinovic.
- 4 Ciné-4 "La sage-femme, le curé et le bon Dieu", It. 1961.
- (4) 5 6 8 12 (13) News
- (6) En fin de soirée "Le soufflé de la haine", E.U. 1960. Drame social de S. Kramer avec Spencer Tracy, Fredric March et Gene Kelly.
- 7 Cinéma: "Rozina la batarde", Tch. 1946. Mélodrame d'O. Ladislav Stepanek.
- 9C Celebrity Wrestling
- 9NC Hispano Amérique au Québec
- 10 La couleur du temps
- 13 Ciné-soir "Freud passion secrète", E.U. 1962.
- 23.15 (4) CBOT Tonight
- 5 After eleven: "Bitter Harvest", G.B. 1963. Drame de P.G. Scott avec Janet Munro, John Stride et Anne Cunningham.
- 6 Montreal Tonight
- 10 Sans pantoufles - Programme double "Perceur de coffres", E.U. 1957. Drame réalisé et interprété par Ray Milland avec Barry Jones et Jeannette Sterke. — "La ville dorée", All. 1942. Drame de V. Harlan avec Kristina Soderbaum, Eugen Klopfer et Rudolf Prack.
- 23.18 12 Pulse (information)
- 23.20 (4) Sports
- (8) 13 Sportsline
- 23.30 (4) Saturday Theatre "Go ask Alice", E.U. 1972. Drame psychologique de J. Kory avec Jamie Smith-Jackson, William Shatner et Andy Griffith.
- 6 Cine-Six "The truth about spring", E.U. 1965. Comédie
- (8) 13) Regional Contact
- 9NC Estamos No Quebec
- 00.00 (8) 13) Night Owl Movie "The spy who came in from the cold", E.U. 1965. Drame d'espionnage de M. Ritt avec Richard Burton, Claire Bloom et Oskar Werner.
- 9NC Celebrity Wrestling (lutte)
- 12 Feature Movie: "The house on green apple road", E.U. 1968. Drame policier de R. Day avec Christopher George, Janet Leigh et Julie Harris.
- 13.30 13 Ciné qua-non "La chatte sauvage", Esp. 1959. Drame sentimental d'A. Torresilla avec Jorge Mistral, Aurora Bautista et Felipe Simon.
- 1.00 2 Ciné-Nuit "La femme à l'écharpe pailletée", E.U. 1949. Drame policier de R. Siodmak avec Barbara Stanwyck, Wendell Corey et Paul Kelly.
- 11 Ciné-Nuit "Le voleur de Tibériade", Fr. 1964. Comédie réalisée et interprétée par Maurice Ronet avec Anne Karina et Jose Nieto.
- 2.15 10 Le 10 vous informe

DIMANCHE

matinée

- 9.30 2 9 11 (12) 13 Grangallo et Petiro (dessins animés)
- 4 Ciné-jeunes: "Quatre du musical", E.U. 1946. Comédie musicale d'E. L. Marin avec Eddie Cantor, Nancy Kelly et George Murphy.
- 7 Il est écrit (religion)
- 10 Mission: impossible (suspense)
- 12 Il is Written (religion)
- 10.00 2 7 9 11 (12) 13 Le jour du Seigneur
- 12 The Hellenic Program
- 10.30 10 C'était l'bon temps (musique)
- 12 Teledocument
- 11.00 2 7 9 11 13 Rencontres (interview)
- 4 Sur le matelas (lutte)
- (4) Winners
- (5) Rex Humbard (religion)
- (12) Les célébrités de la lutte
- 11.25 6 Standby Six And Religious Thoughts
- 11.30 2 7 9 11 13 L'agriculteur de demain
- (4) Reach For The Top (jeu)
- (6) 7) This Is The Life (religion)

après-midi

- 12.00 2 7 9 11 (12) 13 La semaine verte
- 4 Vie d'artiste (drame)
- (4) Film Presentation
- 6 The Flintstones Comedy Hour (dessins animés)
- 8 (13) Cartoon Party
- 10 Leçons de beauté
- 12 Puppet People (enfant)
- 12.30 4 Tomorrow Today
- 8 (13) Dr. Simon Locke (drame)
- 5 The Garner Ted Armstrong Program
- 6 Montreal Mosaic
- (6) Documents
- 8 (13) It is Written (religion)
- 9NC Des vacances exclusives
- 12 Continental Miniature (variétés)
- 12.45 (4) 5 6 A Way Out
- 13.00 4 Rendez-vous 76
- (4) 5 6 Equestrian Grand Prix
- (6) Bon dimanche
- (8) 13) Rex Humbard (religion)
- (8) 13) Kathryn Kuhlman (religion)
- 10 Bon dimanche
- 13.30 4 Mag-dimanche
- 9NC Informations communautaires
- 13 La lutte Grand Prix
- 14.00 2 9 11 (12) La flèche du temps (science)
- (8) 13) The Red Fisher Show
- 9NC Vivre en santé
- Cinéma "L'historien", E.U. 1971. Comédie dramatique de R. Day avec Ken Berry, Jim Hutton et Trini Lopez

12 Roller Derby

- 14.30 2 7 9 11 (12) 13 Les championnats du monde de cyclisme
- (4) 5 6 The World we live in (documentaire)
- (8) 13) Sunday Movie "Hello down there", E.U. 1968. Comédie de J. Arnold avec Tony Randall, Janet Leigh et Roddy MacDowell.
- 9NC Jewish Dimension
- 15.00 4 Rhythms
- (4) 5 6 The Wonderful World of Disney
- (6) Mon amie Flicka (aventure)
- 9NC La crasse
- 12 The Garner Ted Armstrong Program
- 15.30 4 Patrouille du cosmos (science-fiction)
- (6) La soeur volante (comédie)
- 10 La famille Stone (comédie)
- 12 Edith Serel (conseils)
- 16.00 2 9 11 13 L'heure des quilles
- (4) 5 6 Football
- (6) Adèle (comédie)
- 10 Le Père Ambrise
- 12 Mr. Chips
- 16.30 6 Un mailon de la chaîne
- (6) Le Père Ambrise
- 8 12 (13) Question period (affaires publiques)
- 10 Auto Patrouille (policier)
- (12) Rencontres (interview)
- 17.00 2 7 9 11 (12) 13 5 D (religion)
- 4 Cinéma: "Un sin doux visage", E.U. 1952. Drame d'O. Preminger avec Robert Mitchum, Jean Simmons et Herbert Marshall.
- (6) Annie, agent très spécial (aventure)
- 8 (13) Dr. Simon Locke (drame)
- 9NC Come alive
- 10 Le cirque à son meilleur
- 12 The Untamed World
- 17.30 8 (13) Please Sir! (comédie)
- 9NC Black Is
- 9NC Kaléidoscope polonais
- 10 Information-voyages
- 12 Oscar Peterson Presents (variétés)
- soirée
- 18.00 2 9 11 (12) Concert intime (musique)
- (6) Le cirque à son meilleur
- 19.00 2 7 9 11 (12) 13 Les beaux dimanches "Der Bajazza"
- (4) 5 6 The New Dick Van Dyke Show (comédie)
- 8 12 (13) Sunday Mystery Movie "Hawkins — Murder in movie-land"
- 21.00 (4) 5 6 Canadian Cinema: "The Visitor", Can. 1973. Drame fantastique de J. Wright avec Pia Shandell, Eric Peterson et Henry Clevens.
- 9C 9NC Radio-Québec — Si l'monde savait.
- 21.30 2 7 9 11 (12) 13 Les beaux dimanches: "C'était hier — Les enfants de Marx et de Coca-Cola"
- 1.15 (8) Local News Report

7 10 Flipper (aventure)

- 8 (13) Newsline
- 9NC Come alive
- 12 Travel '74
- (12) Soirée canadienne (variétés)
- 13 La grande aventure des petits animaux (documentaire)
- 18.30 2 7 9 11 Le téléjournal
- (4) 6) 10 Jeunesse (variétés)
- (4) 5 6 World Cycling Championships
- 8 (13) Regional Contact
- 9C Douglas Leopold Journal
- 12 Tommy Maken and Ryan's Fancy (variétés)
- (12) Ultraman (science-fiction)
- 18.35 2 7 9 11 Atomes et galaxies (science)
- 19.00 2 7 9 11 (12) 13 Quelle famille! (téléroman)
- (4) 5 6 The Beachcombers (aventure)
- 8 12 (13) The Brady Bunch (comédie)
- 9NC 9NC Radio-Québec — Sur deux plans: "A la découverte de l'aviation"
- 19.15 9NC 9NC Radio-Québec — Au cœur des mots
- 19.30 2 7 9 11 (12) 13 Les beaux dimanches
- 4 10 Ciné-choix: "Passport pour l'oubli", G.B. 1965. Drame
- (4) 5 6 The Waltons (drame)
- (6) Ciné-choix: "Une blonde défile", FBI", E.U. 1966. Comédie
- 8 12 (13) The Hudson Brothers Show
- 9C 9NC Radio-Québec — Rhythms "La Bavarié"
- 20.00 9C 9NC Radio-Québec — C'est quel ça? "On fait l'amour avec son corps"
- 20.30 2 7 9 11 (12) 13 Les Beaux Dimanches "Der Bajazza"
- (4) 5 6 The New Dick Van Dyke Show (comédie)
- 8 12 (13) Sunday Mystery Movie "Hawkins — Murder in movie-land"
- 21.00 (4) 5 6 Canadian Cinema: "The Visitor", Can. 1973. Drame fantastique de J. Wright avec Pia Shandell, Eric Peterson et Henry Clevens.
- 9C 9NC Radio-Québec — Si l'monde savait.
- 21.30 2 7 9 11 (12) 13 Les beaux dimanches: "C'était hier — Les enfants de Marx et de Coca-Cola"
- 1.15 (8) Local News Report
- 2 CBFT (R-C), Montréal
- 4 CFCM (TVA), Québec
- (4) CBOT (CBC), Ottawa-Hull
- 5 CKMI, Québec
- 6 CBMT (CBC), Montréal
- (6) CJPM (TVA), Chicoutimi
- 7 CHLT, Sherbrooke
- 8 CJSS (CTV), Cornwall
- 9 CBOFT (R-C), Ottawa
- 9C Câble TV, Montréal
- 9NC National Cablevision, Montréal
- 10 CFTM (TVA), Montréal
- 11 CBVT (R-C), Québec
- (11) TCQ (câble), Québec
- 12 CFCF (CTV), Montréal
- (12) CKRS, Jonquière
- 13 CKTM, Trois-Rivières
- (13) CJOH (CTV), Ottawa-Hull

CARRIÈRES

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961



L'UNION RÉGIONALE DES CAISSES POPULAIRES DU DIOCÈSE DE CHICOUTIMI

recherche
**UN AGENT D'INFORMATION ET
DE PUBLICITÉ**

SOMMAIRE DE LA FONCTION

Sous l'autorité du directeur du Service de l'Éducation, l'agent d'information et de publicité occupe une fonction de conseiller auprès des Caisse et de l'Union dans le domaine de la publicité de la communication et de l'information en général. Il est de plus responsable de la publicité régionale et de diverses campagnes de promotions: Caisse de Noël, Caisse scolaire, Semaine de la Caisse Pop etc...

QUALIFICATIONS EXIGÉES

—Formation en communication ou forte expérience dans le domaine.
—Le candidat recherché devra être ingénieux, novateur et posséder un bon leadership.

CONDITIONS DE TRAVAIL

—Selon les normes salariales.
—Avantages marginaux usuels.

Toute demande devra parvenir avant le 30 août 1974 à:

Gervais Boudrias
L'Union régionale de Chicoutimi
17, rue de l'Hôpital
Métabetchouan.

HÔPITAL JEAN-TALON à Montréal

Établissement public de soins aigus recherche les services d'un

DIRECTEUR DES SERVICES PROFESSIONNELS

Fonctions:
Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services professionnels exerce les activités et fonctions visées dans la loi sur les services de santé et les services ainsi que celles déterminées par l'arrêté en conseil 3322-73 (règlement).

Exigences:
—Être médecin autorisé à exercer sa profession en vertu de la loi médicale.
—Posséder une expérience directe ou connexe à la fonction.

Salaires et avantages d'emploi:
Application des échelles de salaire et des avantages d'emploi en provenance du ministère des Affaires sociales.

Seules seront retenues les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae complet et adressées à:

Directeur général,
Hôpital Jean-Talon,
1385 est. rue Jean-Talon,
Montréal, Qué.

LE SERVICE SOCIAL DE L'OUEST QUÉBÉCOIS OFFRE D'EMPLOI

TITRE:
DIRECTEUR DE BUREAU.

ENDROIT:
LA SARRE.

TACHES:
—Application des politiques et procédures relatives aux différents services dispensés à la population;
—Gestion des ressources humaines et matérielles du bureau;
—Collaboration avec les organismes du milieu.

QUALIFICATIONS:
T.S.P. ou C.S. avec une expérience de travail en Service Social.

CONDITIONS D'EMPLOI:
—Échelle de salaires du Ministère des Affaires Sociales;
—Prime de responsabilité;
—Bénéfices sociaux des cadres.

DISPONIBILITÉ:
Immédiate.

Faire demande en adressant avant le 5 sept. 1974 un curriculum vitae, le dernier diplôme ou les notes obtenues au:

Directeur général,
282, 1ère Avenue Est,
Amos, Qué.

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais POSTES OUVERTS TRAVAILLEURS SOCIAUX OU PSYCHOLOGUES:

1. à Mont-Laurier: consultation conjugale
2. à Hull: famille-enfance

TRAVAILLEURS SOCIAUX:

1. à Hull: intake (accueil)
2. à Hull: parents naturels
3. à Gatineau: famille-enfance
4. à Mont-Laurier: famille-enfance

CONSEILLERS SOCIAUX:

1. à Hull: évaluation de foyers-nourriciers
2. à Gatineau: famille-enfance
3. à Campbell's Bay: protection
4. à Campbell's Bay: évaluation de foyers-nourriciers gérontologie
5. à Maniwaki: protection
6. à Mont-Laurier: enfance exceptionnelle

QUALIFICATIONS:

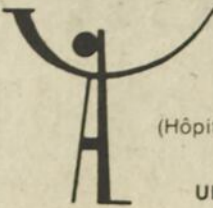
—diplôme universitaire en service social,
—maîtrise en psychologie ou
—diplôme collégial en assistance sociale selon le cas.

SALAIRE:

Selon la classification appropriée de la convention collective.

PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 7 SEPTEMBRE 1974 AU:

Directeur du Service
Des Ressources Humaines
Centre de Services Sociaux de l'Outaouais
Case Postale 577
Hull, P. Québec



CENTRE HOSPITALIER DES LAURENTIDES

(Hôpital de 600 lits avec section générale)
recherche

UN (E) ARCHIVISTE MÉDICAL (E)

Le candidat devra posséder un diplôme d'archiviste médical (e) d'une école reconnue par le Ministère de l'Éducation ou par l'Association des Archivistes Médicaux du Canada.

Salaires selon convention collective et expérience.

Faire parvenir curriculum vitae au:

Directeur du Personnel
Centre Hospitalier des Laurentides
L'Annonciation
Comté Laballe
GOT ITO

LE SYNDICAT DES PROFESSEURS DE VILLE DE LAVAL

est à la recherche d'un

CONSEILLER TECHNIQUE

FONCTIONS:

- préparer les négociations
- appliquer les décrets, les conventions collectives et la législation sur la sécurité sociale.
- répondre aux requêtes des membres du syndicat.
- s'occuper de la certification, du perfectionnement et de la qualification des enseignants.

TRAITEMENT: Salaire et avantages sociaux selon les qualifications et l'expérience.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 3 septembre 1974 au:



Syndicat des professeurs
de ville de Laval
a/s du président
296 ouest, boul. de La Concorde
(L.D.R.), Laval, Québec.

CONSEIL RÉGIONAL DU JEUNE THÉÂTRE ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

recherche

ANIMATEUR EN THÉÂTRE POUR LA RÉGION SEPTEMBRE 1974

Fonction:

- Promotion et soutien des troupes régionales (calendrier, tournée, stages, cliniques, etc...)
- Regroupement des ressources matérielles.
- Établissement d'une structure pour la formation d'une troupe permanente régionale.

Exigences:

- d'âge:** entre 20 et 35 ans
- de formation:** études en théâtre et/ou expériences équivalentes
- matérielles:** posséder une voiture
- personnelles:** connaissance de la situation du théâtre régional, aptitude au travail de groupe et sens de l'organisation.

Traitement:

\$7,500.00 plus \$1,500.00 de frais de dépenses.

Les candidats devront faire parvenir leur curriculum vitae, leur numéro de téléphone et un court texte sur leur façon de voir le travail à entreprendre avant le 5 septembre au Conseil Régional du Jeune Théâtre, 141 Taschereau ouest, Rouyn.

Centre de Services Sociaux de l'Outaouais POSTE OUVERT

POSTE:
Directeur de Succursale

ENDROIT:
Zone de Hull

RESPONSABILITÉS:

Planifier, organiser, coordonner et contrôler la distribution des programmes décentralisés dans la zone de Hull.

QUALIFICATIONS:

- Diplôme universitaire en service social;
- Quelques années d'expérience en service social.

SALAIRE:
Selon les normes du M.A.S.

PRIÈRE DE FAIRE PARVENIR TOUTE DEMANDE AVANT LE 7 SEPTEMBRE 1974 AU:

DIRECTEUR DU SERVICE DES RESSOURCES HUMAINES
Centre de Services Sociaux de l'Outaouais
Case Postale 577, Hull, (P.Q.) J8X 3Y5



HÔPITAL LAVAL

CHEF ERGOTHÉRAPEUTE
Concours numéro 74-08-54

et

ERGOTHÉRAPEUTES
Concours numéro 74-07-52

Le service:
Au service d'ergothérapie, en médecine physique (orthopédie, orthèse et neurologie), on reçoit des clients externes et hospitalisés. L'équipe multidisciplinaire en place, la collaboration avec l'université, la supervision des stages d'étudiants, le temps consacré à l'amélioration des orthèses, à la recherche et aux statistiques sont autant d'éléments qui vous assurent d'une riche expérience.

Le candidat:
—Détient un diplôme ou un baccalauréat en ergothérapie;
—est membre en règle de la C.P.E.Q.;
—expérience souhaitable.

Toute personne pouvant répondre à ces exigences et intéressée à faire carrière dans notre institution, peut nous faire parvenir son curriculum vitae à l'adresse suivante:

CONCOURS numéro.....
Hôpital Laval
Division du Personnel
2725, chemin Ste-Foy
Sainte-Foy, QUÉBEC
G1V 4G5

VILLA DION ÉDUCATEUR

Nature du travail:

En collaboration avec l'équipe en place, répond aux besoins physiques et psychologiques des enfants par des méthodes rééducatives. Organise des activités, suit l'évolution des enfants et complète les fiches d'observation et documents de contrôle

Qualification requise:

Diplôme universitaire de 1er cycle en psycho-éducation, exigeant un minimum de 16 années de scolarité.

Traitement:

Selon la convention collective en vigueur.

Début de l'emploi:

Septembre 1974.

Candidature par écrit avant le 31 août 1974 à la:

Direction générale,
Corporation de la Villa Dion,
362, rue Desrosiers,
Matane, Qué., G4W 3K3

LE CENTRE HOSPITALIER SACRÉ-COEUR DE MONTRÉAL

Centre de soins ultra-spécialisé

est à la recherche d'une

COORDONNATRICE EN SOINS INFIRMIERS DE NUIT

LE POSTE:

Sous l'autorité immédiate du Directeur des Soins Infirmiers, la titulaire devra:
—évaluer à court et moyen termes la demande et l'offre en soins infirmiers aux plans qualitatif et quantitatif;
—assurer le fonctionnement des unités de soins requis à la qualité et à l'efficacité des soins produits.

LES EXIGENCES:

- Avoir terminé le 1er ou 2ème cycle et/ou expérience pertinente à la fonction;
- La candidate sera dynamique et intéressée par le travail en équipe.

TRAITEMENT:

Selon les normes établies par le Ministère des Affaires Sociales.

Toute personne intéressée à faire carrière dans notre institution peut faire parvenir son curriculum vitae à:

Mlle Guy-Anne Garceau
Directeur des soins infirmiers
Hôpital du Sacré-Coeur
5400 ouest, boul. Gouin
Montréal



ÉCOLE POLYTECHNIQUE SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF

Fonctions principales:

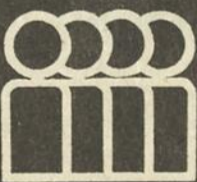
- Sous l'autorité du Directeur de l'École,
- Agit comme secrétaire des principaux conseils et comités de l'École (préparation des réunions, convocations, ordres du jour, procès-verbaux, rapports, etc.);
- Assure la rédaction de communiqués, avis ou mémoires en provenance de la Direction de l'École pour diffusion interne ou externe;
- Accomplit toute autre tâche de même nature qui lui est confiée par le Directeur.

Qualités requises

Diplôme universitaire; formation se situant de préférence dans les domaines juridiques ou administratifs; esprit de synthèse et souci du détail; grande capacité à rédiger en langue française; bonne connaissance de la langue anglaise.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 9 septembre 1974 au:

Directeur de l'École Polytechnique
Campus de l'Université de Montréal
Case postale 6079
Succursale "A"
Montréal H3C 3A7



CENTRE LOCAL DE SERVICES
COMMUNAUTAIRES
ILE DE HULL/POINTE-GATINEAU/
TOURAINÉ
205, rue NOTRE-DAME
HULL (QUÉBEC) 770-6900

DIRECTEUR (TRICE) GÉNÉRAL (E) (1)

FONCTIONS:

- Sous l'autorité du Conseil d'Administration, voit à l'administration générale du C.L.S.C.
- Il est responsable de la planification et de la conception des programmes, tel que définie par les citoyens du milieu.
- Il voit au contrôle et à l'évaluation de ces programmes.
- Il coordonne et anime l'équipe de travail du centre.
- Il voit à établir et maintenir des relations avec les groupes du milieu et les établissements du réseau, et le ministère des Affaires Sociales.

EXIGENCES:

- A une expérience de travail avec les groupes populaires.
- Connait le milieu.
- Connait la loi 65 et ses implications, particulièrement le rôle du C.L.S.C.
- A déjà eu à coordonner et/ou diriger les activités d'un groupe de travail ou d'un organisme.
- A des intérêts et aptitudes pour le travail d'équipe.

SALAIRE:
Selon la compétence et l'expérience du candidat.

Demande et curriculum vitae pour le 6 septembre Expédier à:

Président du Conseil d'Administration,
C.L.S.C. Ile de Hull, Pointe-Gatineau,
Touraine,
205 Notre-Dame,
Hull, P. Québec

ÉTABLISSEMENT NOUVEAU, JEUNE ET DYNAMIQUE MÉDECINS DEMANDÉS

NATURE DU TRAVAIL ET DES CONDITIONS DU MILIEU:

- soins de santé courants;
- clinique d'urgence de première ligne;
- travail clinique et en santé communautaire;
- équipe multidisciplinaire;
- très bonnes possibilités et conditions d'environnement avantageuses.

Pour toute information ou pour adresser offre de services, communiquer à:

Journal Le Jour
C.P. 124
387 Boul. Lebeau
Ville Saint-Laurent, P.Q.

LE CEGEP DE ROUYN-NORANDA

requiert les services de

(2) PROFESSEURS EN TECHNIQUES ADMINISTRATIVES

QUALIFICATIONS:

—Bacc ou Maîtrise en sciences commerciales, Administration d'affaires ou autre formation pertinente aux techniques administratives.

SALAIRE:

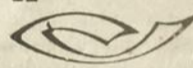
- Entre \$7,000 et \$17,000 selon les qualifications académiques et l'expérience du candidat.
- Possibilité de perfectionnement ultérieur.
- Autres bénéfices marginaux intéressants.

ENTRÉE EN FONCTION: Immédiatement.

Les candidats intéressés doivent faire parvenir photo, curriculum vitae et relevé détaillé des cours suivis à:

Monsieur Yvon Lafond
Bureau des secteurs
Cegep de Rouyn-Noranda
C.P. 1500
Rouyn, Québec
J9X 5E5

LE



COLLÈGE DE VALLEYFIELD

requiert les services

DE DEUX CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES

Poste:

Conseiller pédagogique au Service de l'Éducation des Adultes

Fonction:

La tâche principale sera d'assumer l'animation de groupes d'adultes en formation au CEGEP, en industrie, dans les services publics ou privés; dans les institutions d'enseignement et dans les groupes d'éducation populaire.

Qualifications:

Posséder un premier diplôme universitaire terminal dans une discipline appropriée. Une expérience pertinente en animation et Education des Adultes serait souhaitable.

Salaire:

De \$9,192 à \$17,116, selon les conditions de la politique administrative et salariale des professionnels.

Faites parvenir votre curriculum vitae avant le 3 septembre 1974, à:

Monsieur Robert Savard
Directeur des Services au Personnel
Collège de Valleyfield
169, rue Champlain
Valleyfield
J6T 1X6

LE CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES

C.L.S.C. DE LOTBINIÈRE-OUEST

recherche les services de:

• UNE DIÉTÉTISTE PROFESSIONNELLE

Fonctions:

- Dans une perspective multidisciplinaire,
- assumer la responsabilité de la mise sur pied du service de nutrition selon les besoins de la population;
- faire de la consultation individuelle et de groupe;
- agir comme consultante auprès des institutions du territoire;
- diffuser de l'information à la population.

Exigences:

- Posséder un diplôme universitaire (diététiste professionnelle);
- avoir la capacité et l'intérêt à travailler en équipe multidisciplinaire;
- posséder de préférence une spécialisation en nutrition communautaire.

Traitement:
Selon les échelles en vigueur dans les établissements de santé et de services sociaux.

• UN MÉDECIN (Temps plein)

Fonctions:

- Dispenser les soins d'urgence de première ligne;
- donner des services de consultation de soins et de prévention individuels ou collectifs au C.L.S.C. ou à domicile;
- être membre d'une équipe multidisciplinaire.

Exigences:

- Diplôme universitaire de 1er cycle;
- intérêt pour la prévention et l'éducation populaires dans le champ de sa compétence;
- sensibilité à l'importance du milieu pour la santé et le bien-être des gens.

Le C.L.S.C. de Lotbinière-ouest est situé à Forterville (route transcanadienne, sortie 156) à une cinquantaine (50) de milles d'autoroute de Québec.

Les personnes intéressées à ces postes doivent faire parvenir leur curriculum vitae au complet avant le 9 septembre 1974 à l'adresse suivante:

Directeur Général
C.L.S.C. de Lotbinière-ouest
Forterville
Comté Lotbinière-ouest
G0S 1J0

Les courses

Les inscrits du "Grand Prix d'Été"

1ere COURSE: Amble — Conditions. Bourse 3,400

5- Alton Prince	J.P. Charron	5/2
4- Miss Callette	A. Boucher	4/1
3- Flare Lane	J. Hébert	4/1
2- Barrie Lobell	6/1
6- Trudy Mac	G. Gendron	5/1
1- Galesburg	Y. Gamache	6/1
7- Betsies Dream	G. Lachance	8/1
8- Lucifer Mir	R. Samson	8/1

4- Durante A.

3- Deep Vance	F. Robillard	5/1
2- Thor Almahurst	D. MacTavish	6/1

Y. Gamache 4/1

6- Boyden Hanover	W. Herman	6-5
5- Armbr O'Brien	J. O'Brien	3-1
3- Good Time Lou	J. Larente	5-1
8- Tarport Low	D. Miller	6-1
1- National Byrd	B. Haughton	8-1
2- Handle With Care	B. Haughton	10-1
4- Don Collins	Y. Cattelier	12-1
7- Glencoe L'Ami	P. Robillard	15-1

8- Reely Swift

5- Armbr Kevin	A. Boucher	5-1
1- Sangria	B. Coté	6-1
3- Hironnelle	8-1
	Y. Gamache	8-1

BLUE BONNETS par Mario Lavallée

Les sélections du JOUR

samedi

1. Lou's a Dilly. Licking Speed. Cognac.
2. Pages Rebel. Carillon. Sing In.
3. Hard Head Hal. Clam o Mouette. Gamenik.
4. Fair Play N. Wee Pal. Lord Diller.
5. Zip Coat. Phoenix Bird. Keystone Georgia.
6. Van Acres. Papou. Heidi Burn.
7. Coffee Sol. Lemoine. Real Bachelor.
8. Bachelor Gay. Raider City. Silken Mir.
9. Devil Chaser. Knight Whiz. Neptune's Bret.
10. Coco Noc. Grandborough. Rusty Moko.

dimanche

1. Alton Prince. Galesburg. Lucifer Mir.
2. Miller Killcan. Scraton Hanover. Junius Drummond.
3. Durante A. Bob Hilton. Puck Mir.
4. Keystone Spirit. Happy Century. Bert's Apollo.
5. entrée. Armbr Omaha. Barons Boy. Dorado Almahurst.
6. Boyden Hanover. Armbr O'Brien. Handle With Care.
7. Pouvoir. Dale Irish. Yankee Rocket.
8. Plutus. The Hammer. Sheffield Bay.
9. Armbr O'Brien. Boyden Hanover. Barons Boy.
10. Bills Boy A. Alfonso N. Koklen.

2eme COURSE: Amble Conditions. Bourse 4,200

2- Scraton Hanover	A. Boucher	5/2
1- Miller Killcan	G. Lachance	3/1
3- Majestic Girl	M. Picard	4/1
5- Mr. Chrisedchas	J. Kopas	9/2
7- Gobel	5/1
6- Junius Drummond	A. Deguise	6/1
8- The Old Man	D. MacTavish	8/1
4- Dreamer Lobell	G. Gendron	8/1

4eme COURSE: Amble Conditions. Bourse 4,400

7- Surfer Champ	W. Haughton	5/2
3- Keystone Spirit	G. Gendron	3/1
6- Happy Century	B. Coté	4/1
5- Windy Ridge	J.P. Charron	9/2
8- Fait Accompli	G. Bourrette	5/1
2- Bert's Apollo	P. Lacharité	6/1
1- Keystone Scotty	J.P. Gauthier	8/1
4- Vaiseau D'Or	A. Chartier	8/1

7eme COURSE: Amble Preferes bourse \$6,000

2- Dale Irish	S. Grise	8-5
6- Opera house	G. Gendron	2-1
3- Yankee Rocket	Y. Gamache	3-1
5- Pouvoir	Y. Cattelier	4-1
4- Keystone Racy	C. Coté	5-1
1- Tarport Boy Adios	P. Robillard	6-1

9eme COURSE: Finale PRIX D'ÉTÉ bourse \$60,000

Armbr O'Brien, Armbr Omaha, Barons Boy, Brets Star, Don Collins, Dorado Almahurst, Glencoe L'Ami, Good Time Lou, Handle With Care, Keystone Presto, Leaders Dream, National Byrd, Reel Hell, Sly Attorney, Tarport Los.		
---	--	--

10eme COURSE: Amble gagnants de plus de \$4,000 bourse \$4,500

1- Koklen	Y. Cattelier	5-2
2- Hurrucane Shodow	J. Kopas	3-1
5- Bills BJOY A.	A. Boucher	4-1
7- Caneyin	J. Hébert	9-2
4- Tarpaulin	D. MacTavish	5-1
3- Buena Mir	G. Gendron	6-1
6- Alfonso N.	J.M. Savard	8-1
8- Gordie H.	P. Robillard	8-1

3eme COURSE: Amble invitation. Bourse 7,500

6- Arapaho N.	N. Jones	8/5
5- Bob Hilton	H. Filion	2/1
4- Puck Mir	M. Dostie	3/1

5eme COURSE: Amble Prix d'Été. 1ere élimination.

Bourse 45,000		
4- Barons Boy	H. Filion	6/5
1- Keystone Presto	W. Haughton	8/5
1A- Armbr Omaha	W. Haughton	8/5
1B- Brets Star	Ben Webster	8/5
6- Sly Attorney	T. Turcotte	4/1
3- Leaders Dream	N. Dauplaise	6/1
5- Dorado Almahurst	B. Coté	8/1
2- Reel Heel	Keith Waples	12/1

8eme COURSE: Amble gagnants de plus de \$4,000 bourse \$4,500

2- The Hammer	S. Konas	5-2
6- Cottage	C. Pelletier	3-1
7- Sheffield Bay	J. Hébert	4-1
4- Plutus	Y. Cattelier	9-2



Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. a 5h.
331-8961

IMMEUBLES 100

- 101 propriétés à vendre
- 105 propriétés à revendre
- 108 propriétés à la campagne
- 110 propriétés à la campagne
- 113 propriétés demandées
- 117 propriétés commerciales industrielles
- 120 cottages bungalows
- 123 administration des propriétés
- 126 maisons mobiles
- 128 immeubles
- 130 chalets à vendre
- 134 condominiums
- 138 manufactures à vendre
- 141 entrepôts à vendre
- 144 commerces à vendre
- 147 terrains à vendre
- 150 terres à vendre
- 154 maisons de pension à vendre
- 156 bureaux et locaux à vendre

LOCATION 200

- 202 appartements à louer
- 204 appartements chauffés à louer
- 207 appartements meublés chauffés à louer
- 209 appartements demandés
- 211 appartements et logements à partager
- 214 logements à louer
- 218 logements chauffés à louer
- 222 logements chauffés meublés à louer
- 224 logements demandés
- 227 logements à sous-louer
- 229 chambres à louer
- 231 chambres demandées
- 234 commerces à louer

MARCHANDISES 300

- 302 ameublement
- 305 antiquités à vendre
- 308 antiquités demandées
- 310 articles de ménage
- 314 articles camping
- 317 imprimé
- 319 articles sport - skis
- 319 instruments de musique
- 322 photos et cines
- 325 caméras
- 329 machinerie
- 330 matériaux de construction
- 332 effets de bureau - magasins restaurants
- 335 tableaux - peintures
- 338 artisanat
- 340 tapis - carreaux - linoléum
- 343 terrazo - céramique
- 346 machines à coudre
- 349 lingerie - fourrure vêtements

429 garderie d'enfants

- 430 perdu et trouve
- 433 chauffage
- 435 planchers
- 438 déménagements
- 440 service divers
- 444 lavage - nettoyage
- 448 chapeaux - couture - couturière
- 455 impôts - tenue de livres
- 459 portes et fenêtres
- 460 tailleur
- 465 terrassement

SERVICES 400

- 402 peintre
- 405 électricien
- 407 plombier
- 410 rembourreur
- 413 entrepreneur
- 417 denturologiste
- 420 assurances - ébeniste.
- 425 service domestique

502 associations demandées

- 505 agents demandés
- 508 occasions d'affaires
- 510 assurances
- 515 hypothèques

602 activités sociales

- 605 voyages & Transport
- 608 ventes de charité
- 612 encans
- 620 chasse & pêche
- 625 divers
- 630 avis légaux appels d'offres
- 635 demandes de soumissions
- 638 remerciements
- 640 messe

606 administration

- 607 avis légaux
- 608 ventes de charité
- 612 encans
- 620 chasse & pêche
- 625 divers
- 630 avis légaux appels d'offres
- 635 demandes de soumissions
- 638 remerciements
- 640 messe

607 avis légaux

- 608 ventes de charité
- 612 encans
- 620 chasse & pêche
- 625 divers
- 630 avis légaux appels d'offres
- 635 demandes de soumissions
- 638 remerciements
- 640 messe

608 ventes de charité

- 612 encans
- 620 chasse & pêche
- 625 divers
- 630 avis légaux appels d'offres
- 635 demandes de soumissions
- 638 remerciements
- 640 messe

612 encans

- 620 chasse & pêche
- 625 divers
- 630 avis légaux appels d'offres
- 635 demandes de soumissions
- 638 remerciements
- 640 messe

620 chasse & pêche

- 625 divers
- 630 avis légaux appels d'offres
- 635 demandes de soumissions
- 638 remerciements
- 640 messe

100 propriété à l'extérieur

DEUX-MONTAGNES

Superbe cottage deux étages, sous-sol fini, construction hors-pair, 10 appartements, ch. à coucher, cuisinière, four encastré, 2 s. de bain, tapis mur à mur, foyer naturel, garage double, PLUSIEURS AUTRES EXTRAS. Terrain 112' x 100' avec 10 arbres mûres, pas de réparation à faire, const. brique et bois. 15 minutes de Montréal, situé près du train, Mi-chemin entre Mt et Mirabelle.

A. Deschênes:
382-5890
387-5237

LES IMMEUBLES WESTGATE

101 propriétés à vendre

Ville Lemoyne, 261 Roy, Split Level 8 pièces, sous-sol fini, foyer naturel, garage, \$35,000. 671-5801.

DUVERNAVY est, bungalow, façade en pierres, foyer, 6 1/2 pièces, salle de jeu, garage, terrain 70' x 115', 7445 Des Tilleuls, \$35,000. Propriétaire 665-6027.

108 propriété à l'extérieur

ST. JUDE: Maison campagne, 8 pièces, 5 chambres, chauffage air chaud, garage double, entrepôt 100 x 26. Terrain paysagé 140 x 384 pi. Lac artificiel. Prix, discutable 861-4470.

IMMEUBLES WESTGATE COURTIER

108 propriété à l'extérieur

STE-HELENE: 1 mille de Rte 20, Maison de campagne 5 pièces, 3 chambres, garage double, garage, terrain 286 x 88 pi. paysagé. Prix \$9,550.00 (M.L.S.) YVES GENDRON 861-4470.

IMM. WESTGATE COURTIER

ST-JUDE: près route 20, maison campagne, 8 pièces, 5 chambres, chauffage air chaud. Garage double. Hangar, terrain paysagé 140 x 384 lac artificiel. Prix; Faites offre M.L.S. YVES GENDRON 861-4470.

IMMEUBLES WESTGATE COURTIER

130 chalets à vendre

RANG ST-GEORGES, ST-LIBOIRE: Sur Rivière Noire, chalet meublé 5 pièces, 3 chambres, électricité 90 amps, Terrain 100 x 250, beau site. Prix \$5,000.00 M.L.S. Yves GENDRON 861-4470

IMMEUBLES WESTGATE COURTIER

147 terrains à vendre

Terrain 83' x 100'. Près lac Maskinongé, St-Gabriel de Brandon. Tél. après 5 hrs 324-3927.

150 terres à vendre

3 mi. de Sherbrooke. Route no. 1. 37 acres avec grange - étable de 36' x 75' et puits artésien. Réf. L. Coure - Tél.: (819) 562-1925.

SOUTH DURHAM: Route 32, terre de 180 pieds x 11 arpents. Prix \$3,000.00 (M.L.S.) Yves Gendron 861-4470.

IMMEUBLES WESTGATE COURTIER

379 divers à vendre

Climatiseur neuf. Garantie. 3 seulement. 5000-6000-8000 BTU. Au prix coûtant. 729-5217.

À VENDRE

Pharmacie familiale établie depuis 20 ans, près des centres médicaux et du Bien-être Social. 99 Avenue Grand-île. Valleyfield 373-4330.

413 entrepreneur

20% D'ESCOMPTE

Peinture intérieur et extérieur, lavage, pose de gypro, tirage de joints. Estimation gratuite. 271-9797.

417 denturologiste

Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Charge accepté.

429 garderie d'enfants

Garderies un enfant à la semaine. quartier L'Acadie à 331-7177.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane nettoyage tapis, tél: 721-7738.

440 service divers

AMASO

Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5. Marthe Gaudette, b.a.b. péd. b. ph. 1^{er} es lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage, murs, vitres, tapis, plancher, sablage, varathan, peinture. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT:

Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

502 associés demandés

Besoin d'argent pour financement à court terme, d'une entreprise. Placée \$500, ou \$1,000, à 12-15 ou 18% d'intérêt. 674-8459.

Cherche associés, affaire dans le domaine du tourisme. Ecrire case postale 547 Station N. Montréal H2X 3M6

505 agents demandés

PRÊT SUR 2e HYPOTHÈQUE \$10,000.00 DEMANDE SUR DUPLEX ET BUNGALOW SITUÉ À DEUX-MONTAGNES. TÉL.: 473-4570

625 divers

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcons, escaliers. Réparations fondations, enrayons eau des murs. Renovations. Assurances incluse. Tél: 642-4077.

PRENDRAIS PASSAGERS MONTRÉAL - ST-HYACINTHE matin et soir (Ecole de médecine vétérinaire). Tél. après 4:30 heures p.m. sur semaine à: 381-6983.

845 emplois demandés

REDACTEURS: Pour tout vos travaux d'écriture (Lettres, travaux d'étudiants, articles, texte radio, TV, etc...) Prix raisonnable. Tél: 739-6842.

Jeune homme qui veut faire carrière dans le monde de la mode, cherche du travail, expérience dans la vente, bilingue 932-4223.

990 autos camions demandés

Nous payons jusqu'à \$20, pour votre vieille voiture pour terraille. Remorquage gratuit. 365-6835.

903 bateaux moteurs yachts

Bateau en fibre de verre, 15 pieds, moteur 40 forces et remorque. \$850. 435-1282.

999 autos à vendre

Citroën SM 1973. Condition mécanique & carrosserie parfaite. 23,000 mi. Prix à discuter. Québec (418) 628-7350.

Datsun 1600 pl 510 1972, jaune or, 49,000 mi. prix \$1,600. Tél. 381-0745.

Volvo 142 GL 1973 - 18,000 mi. am-fm Pneu d'hiver - 272-2170.

Renault 16 TS 1972. Excellente condition. Acheteur sérieux. Tél.: 279-2643.

Peugeot 504 1971, 35,000 milles automatique, am-fm. Très propre. Après 6 hrs. 684-2288

Duster 70. Tout équipé. Tél.: 677-0875 après 5 hrs.

Renault 12-71. AM-FM. Michelin radial, à voir Tél.: 341-4984.

Volvo 1973, 142 Standard, 2 portes, 20 687 mi., excellente condition, \$3,500 prix fixe 670-9493.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

Prenez avis que M. Michel Brousseau Q500-346 s'adresseront à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de bois pour la région numéro 4.

Tout intéressé à ladite requête peut porter opposition dans les (4) quatre jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec. Béliveau, Alarie, Chouinard et Associés.

2 Place Québec, suite 836 Procureurs des requérants.

Prenez avis que Téléphone Arel Q 501 687 B s'adresseront à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de la baie James, région numéro 8. Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard et Associés.

2 Place Québec, suite 836 Procureurs des requérants.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

COUR SUPÉRIEURE (DIVISION DES DIVORCES)

No. 500-05-006-013-740

DAME NICOLE BOUCHARD, épouse en société d'acquies de Jean-Guy Cyr, demeurant et domiciliée au 611, 2ème ave, ouest, Amos, district d'Abitibi.

Requérante.

JEAN-GUY CYR, gentilhomme, d'adresse inconnue.

Intimé.

PAR ORDRE DE LA COUR l'intimé, JEAN-GUY CYR est par les présentes requis de comparaître en un délai de soixante jours de la dernière publication. Une copie de la requête en divorce a été laissée à la Division des Divorces, à son intention. Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la requérante procédera à obtenir contre-vous, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'elle sollicite contre-vous.

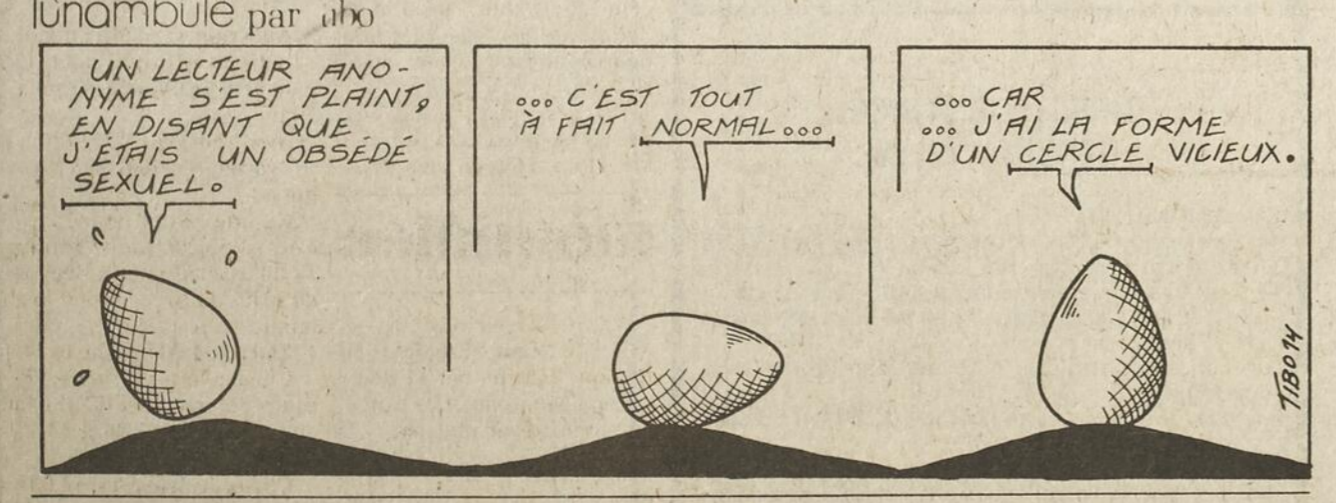
MONTRÉAL, ce 15 août 1974.

JACQUES PERRON
Régistrare.

La Coopérative et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

JAUNES D'OEUF par TANGUAY



le sombre vilain



202 appartements à louer

Vieux-Montréal, appartement immense 85 x 24. Terrasse. \$400, par mois, chauffé. 866-0915 - 1-264-4427.

222 logements chauffés meublés à louer

1501 Jarry est, près Papineau, 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipés, grandes chambres, taxe d'eau payée. Sundec, garage, meublés ou non, raisonnable. Tél.: 725-8757.

224 logements demandés

Logement 5 pièces demandé dans Ahuntsic, entre Legendre, Sauvé, Papineau, St-Hubert. Téléphonez 388-5059.

227 logements à sous-louer

Sous-louer, grand 4 1/2 dans Cotes des Neiges, disponible 1er octobre. 739-4560.

302 ameublement

Pour des meubles différents: (tables, bibliothèques, étagères, bases de lit, rangements et autres articles fonctionnels) Communiquez 274-1653. J'en fabrique à bas prix.

Matelas, sommiers, directement du manufacturier: simple, double Queen King, lits ronds, sofas lits. Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

MEUBLES CANADIENS

Livraison immédiate, 3 appartements de meubles canadiens. Valeur \$1,695, pour aussi peu que \$995. Aussi balance meubles colonial, futuriste, espagnol & moderne. Réservez gratuitement, aucun dépôt demandé. 522-7322.

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc.) Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207 Beaubien est. tél.: 276-9067.

305 antiquités à vendre

Chaise berçante, \$35. Tél.: 276-1853 après 11 Hrs a.m.

340 tapis - carreaux - linoléum

Tapis "RYA" pimpant grandeur 5'x8'8" faisant bel effet sur murou plancher. Tél: 792-2054 après 6 hrs seulement.

CONFIEZ VOS OFFRES D'EMPLOI AU QUOTIDIEN LE JOUR. VOUS SEREZ SATISFAITS.

Les petites annonces c'est ginette tremblay 331-8961

Les placements

Toronto Baisse de l'industriel

TORONTO (PC) — Pour la troisième journée d'affilée, vendredi, l'indice industriel à la Bourse de Toronto a montré une baisse accentuée et atteint son plus bas niveau depuis le 2 décembre 1971. L'activité était légère.

Cet indice a perdu 2.71 point se fixer à 170.49; les aurifères 9.44 à 476.35; les métaux de base, -48 à 73.30; et les pétroles de l'ouest, -94 à 153.72.

Quinze des sous-composants de l'indice industriel ont baissé, mais un a monté. Les mines industrielles, les banques et les services publics ont enregistré les plus lourdes pertes. Mais les valeurs de construction et de matériaux ont connu des hausses.

Les observateurs attribuent cette tendance à la baisse à l'influence d'un marché des valeurs en dépression à New York. Les investisseurs seraient inquiétés par l'inflation et la crainte d'une nouvelle vague d'augmentations des taux d'intérêts privilégiés.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for Toronto, including columns for stock names, prices, and changes. Includes sub-sections for 'Cours transmis par la Presse Canadienne' and 'Indices de la Bourse de Toronto'.

Table of stock prices for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes.

Table of stock prices for New York, including columns for stock names, prices, and changes.

Montréal Régession

MONTRÉAL (PC) — Les prix ont continué à régresser vendredi à la Bourse de Montréal et l'activité y a de nouveau été faible.

Le volume s'y est établi à 728.100 actions, contre 684.300 actions jeudi.

Tous les indices perdent beaucoup de terrain. Celui qui en perd le moins est celui des services publics, qui subit un recul de .83 et tombe ainsi à 123.95. Les banques régressent de 7.34 et tombent à 213.98, les papiers, de 3.36 et tombent à 110.09, l'indice composé baisse de 2.45 et tombe à 174.15 et l'indice des industrielles, de 2.26 et tombe à 182.04.

Cours transmis par la Presse Canadienne

Table of stock prices for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes.

New York Nouvelle chute

NEW YORK (AFP-AP) — Nouvelle chute des cours vendredi à Wall Street, où rien ne semble plus pouvoir arrêter la baisse, renforcée il y a deux semaines, et qui atteint maintenant près de cent points.

La tendance était incisée au début de la journée, mais la baisse a repris par la suite dans une séance moyennement active et elle a atteint à la clôture près de 18 points dans le cas de l'indice des industrielles. Aucun élément nouveau n'est intervenu vendredi, mais les investisseurs restent sous la menace des conséquences de l'inflation et craignent de plus un nouveau renchérissement des taux d'intérêt.

La baisse a de plus été précipitée par les fortes pertes subies par un certain nombre de "blue-chips".

L'indice Dow Jones perd 17.83 et tombe à 686.80, ce qui est son plus bas niveau depuis le 8 juillet 1970.

Au comportement des valeurs, on note 351 gains, 1012 pertes et 385 valeurs inchangées.

Table of stock prices for New York, including columns for stock names, prices, and changes.

Indices de la Bourse de Montréal

Table of market indices for Montreal, including Fermeture, La veille, Sem. dern., Moins dern., and Haut 1974.

Indices de la Bourse de Toronto

Table of market indices for Toronto, including Fermeture, La veille, Sem. dern., Moins dern., and Haut 1974.

Indices Dow Jones

Table of Dow Jones indices, including Ouv., Haut Bas, Ferm. Chang., and Serv. Pub. Combiné.

Industrielles

Table of industrial stock prices, including columns for stock names, prices, and changes.

denrées

MONTRÉAL (PC) — Prix des denrées transmis à Montréal par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Table of commodity prices, including categories like Fromage, Lait de beurre, and Lait de vache.

Le dollar

MONTRÉAL (PC) — Le dollar américain était en hausse de 2/25 à \$0.97 24/25 en termes de devises canadiennes, vendredi matin. Le livre sterling flechissait à 3/25 à \$2.26 18/25.

À New York, le dollar canadien était en baisse de 9/100 à \$1.02 2/25. Le livre sterling régressait de 3/10 à \$2.31 9/20.

PARIS (AP) — Voici les cours de l'once d'or à la clôture des principaux marchés mondiaux, en dollars américains.

Table of gold prices in various locations including London, Zurich, Hong-Kong, and Beyrouth.

bourse américaine

Table of American stock prices, including columns for stock names, prices, and changes.

monnaies

MONTRÉAL (PC) — Voici les taux des devises tels que fournis par la Bourse de Montréal. Les cotes en monnaie canadienne:

Table of exchange rates for various countries including Africa, Europe, and Asia.

le sport

Championnats du monde de cyclisme sur route

Eddy Merckx craint qu'on ne veuille "l'assassiner"

MONTRÉAL (Reuter) — Le Belge Eddy Merckx a bouclé, vendredi, à Montréal, un tour du circuit du championnat du monde de cyclisme sur route et a déclaré: "C'est de l'assassinat."

Le champion belge, qui est âgé de 29 ans, est le grand favori pour emporter le titre dimanche, mais il sera marqué par ses adversaires et il lui sera pratiquement impossible de faire une échappée. Il ne peut compter sur le soutien total du reste de l'équipe belge qui comprend certains candidats sérieux au titre.

Roger De Vlaeminck, Herman Van Springel et Freddy Maertens, tous trois belges, courent pour des équipes professionnelles différentes de celle de Merckx à l'exception de cette course du championnat du monde.

Merckx et l'équipe belge se sont entraînés hier matin sur le circuit accidenté de 12,5 km que les coureurs devront parcourir vingt-et-une fois.

"Il n'y a pas un seul endroit du circuit où nous pouvons nous reposer un peu, a-

dit Merckx. Dès que nous avons atteint le sommet du Mont-Royal, nous sommes sur la descente et nous devons descendre.

"Dès que nous avons fini, poursuit Merckx, nous devons grimper à nouveau vers l'université et nous sommes de retour à la ligne de fin de circuit pour commencer une nouvelle montée juste après la ligne.

Favoris

Le Belge Patrick Sercu, qui aurait été favori si le circuit avait été plus plat, a dé-

claré: "Il y a trop de descentes." L'Italien Felice Gimondi, blessé après une chute de week-end dernier dans une course en Italie, s'entraînerait vendredi à Montréal et a indiqué qu'il avait une chance sur deux pour qu'il participe au championnat.

Freddy Maertens pourrait être le vainqueur du championnat du monde après un entraînement intensif en Belgique et une forme parfaite. L'Espagnol Luis Ocana a juré de bien se placer après la maladie et les chutes qui ont ruiné sa saison sur un circuit

difficile comme celui de Montréal, il pourrait avoir de bons résultats. Il sera épaulé par son compatriote Vicente Lopez-Carril qui a lui-même des chances d'emporter le championnat.

L'équipe belge est empreinte de confiance et contraste avec les Français qui sont très pessimistes. Les coureurs français disent qu'ils sont fatigués par les courses disputées depuis le Tour de France. Ils affirment qu'ils ne peuvent suivre le train. Le français Bernard Thévenet sera à l'aise sur le circuit et il est le favori fran-

çais. Mariano Martinez a aussi des chances, étant moins épuisé que les autres coureurs. Raymond Poulidor, quant à lui n'a pas le moral.

Les Italiens comptent sur les exploits de Francisco Moser et de Franco Bitossi si Gimondi ne prend pas le départ. Kenne Kuypers, le meilleur Néerlandais, médaille d'or olympique, a été renvoyé chez lui par les responsables de l'équipe parce qu'il n'avait pas voyagé avec le reste de l'équipe. La hollandaise compte donc sur Gerrie Kneteman et Ceas Bal.

Jeudi à Rouyn

Quatorze équipes prendront le départ du Tour de l'Abitibi

Les dirigeants du Tour de l'Abitibi sont déjà assurés, à une dizaine de jours du premier départ de la participation de quatorze équipes, ce qui représente une amélioration de quatre formations par rapport à l'année dernière. Il est fortement possible qu'une quinzième et dernière équipe vienne s'ajouter à cette liste au cours des prochaines heures, ce qui représentera au-delà de 70 coureurs à la sixième édition du Tour.

Le Québec aura évidemment la plus forte délégation au Tour avec la présence de neuf formations, dont trois de l'Abitibi. Les autres clubs québécois inscrits sont ceux de Hull, Rimouski, Québec et Montréal.

De l'Ontario, le Tour pourra compter sur la présence de London, Waterloo et Hamilton alors que les États-Unis délégueront encore les mêmes équipes que l'année dernière, Pennsylvania Hill Cycle et Pennsylvania Cortina.

La formation qui possède le plus de chance de ravir le titre à l'Ontario est celle de Rimouski. En dépit de sa première participation elle pourrait surprendre: Pierre Harvey et Denis Brown seront de la partie... avec d'au-

tres coureurs solides pour les soutenir.

Hull, une formation qui effectue un retour après un an d'absence, aligne une équipe qui n'a pas fait beaucoup parler d'elle jusqu'à maintenant mais qui compte justement sur le Tour pour se faire une bonne réputation. Cette formation sera dirigée par Raymond Massé, un participant du Tour en 1972 alors qu'il avait été désigné "coureur le plus gentilhomme."

L'équipe de Québec alignera Marc Ferland, Pierre Leblond, Luc Fortin et Rémi Simard. Ces coureurs sont de très fort calibre; ils devraient normalement obtenir un bon classement. Rémi Simard pour l'un, est le frère d'André Simard que nous avons eu la chance de voir au sein de l'équipe canadienne de piste aux derniers championnats mondiaux à Montréal.

La formation Montréalaise sera aussi au grand complet, mais deux noms sont particulièrement à retenir, ceux de Luc Prévost, détenteur du maillot brun pendant trois étapes l'an dernier et Yves Desjardins, un jeune coureur qui suit les traces de son frère Jacques que l'on a déjà vu à l'oeuvre au Tour.

Ajoutons à cela, les trois formations abitibiennes et on a en mains un peloton des plus respectables pour cette sixième édition du 29 août au 2 septembre.

Aujourd'hui les femmes se disputent le Championnat du Monde sur route, puis les amateurs. Polonais et Suédois devraient se mettre en évidence, mais la République Démocratique Allemande, présente partout depuis le début, pourrait voir l'un des siens l'emporter, et quant à moi je n'ai d'yeux que pour l'Espagnol Enrique Martinez.

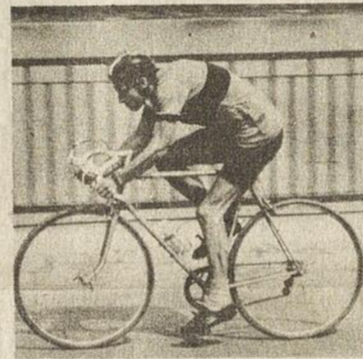
Demain, c'est la grande course de ces C. du M.C., l'épreuve sur route des professionnels. Ils parcourront 21 fois un circuit dont l'obstacle principal est le Mont Royal. Un parcours extrêmement sélectif, qui n'avantage ni grimpeurs ni au contraire routiers-sprinters, un parcours difficile à la seule mesure des seuls cyclistes les plus complets, les plus déterminés et les plus en forme. Un parcours qui devrait convenir à Eddie Merckx, venu à Montréal pour effacer sa défaite à la ligne l'an dernier à San Sébastian. Mais Merckx n'est il encore le super-champion des dernières années? Et tous le surveilleront étroitement. S'il gagne, ce sera le triomphe d'un des plus grands athlètes de ce temps. Freddy Maertens et Roger De Vlaeminck me paraissent deux très redoutables candidats à cette victoire. La grande inconnue de l'épreuve: Luis Ocana. L'Espagnol, malade, n'a pu courir la plus grande partie de la saison (c'est le cas aussi de Zoemetelk), et il est en difficulté avec son groupe sportif. S'il a pu s'entraîner et s'il est décidé à se battre, il pourrait être l'homme du Mont Royal. L'Italien Bitossi et les Français Talbourdet et Jean-Pierre Danguillaume devraient être très forts sur ce terrain, je les tiens pour de dangereux outsiders, de même que les Hollandais Kess Bal et Gerben Karstens. Mais c'est Francesco Moser, qu'on dit dans une forme semblable à celle dans laquelle il était lors du mémorable Paris-Roubaix qu'il faillit remporter, terminant malgré une crevasse puis une chute à 57 secondes de De Vlaeminck — Paris-Roubaix est la plus dure des grandes courses cyclistes, l'Enfer —, qui a ma préférence. Je crois qu'il s'agit d'un très grand coureur des années à venir, qui pourrait le prouver dès demain. Je parie une boîte de cigares sur Moser, et une sur Ocana, un ci-

gare sur De Vlaeminck et un sur Danguillaume.

Raymond Queneau et El Producto en main, je marche dans la montagne, jeudi et vendredi, regardant grimper les coureurs qui s'entraînent. Certains montent assis, d'autres en danseuse, debout sur les pédales, secouant leur vélo à droite et à gauche selon qu'ils appuyent sur l'une ou l'autre pédale. Le spectacle est saisissant, d'une beauté explosive qui m'émeut profondément.

Rien jamais ne vaut une pratique, une production.

Le bison ravi



fend la bise

Mais voir ce que d'autres font est capital, s'y intéresser et y vibrer.

Je n'accepterai qu'on tourne en dérision le spectateur d'une compétition sportive que le jour où l'on rira de celui qui écoute de la musique au lieu d'en faire, celui qui regarde un film au lieu d'en tourner un, celui qui lit un livre au lieu de l'écrire, riant dénotant, dans le jeu dialectique des besoins et des capacités de tous et chacun, la conception du monde la plus grotesque, celle niant toute nécessité d'une culture, celle la plus résolument fasciste...

Un coureur cycliste "consacre" sa vie au vélo 24 heures sur 24. Il n'y a rien

d'autre dans sa vie que son vélo et les compétitions, jusqu'à 30 ans. Cet engagement littéraire n'a d'égal que celui de quelques travailleurs culturels et scientifiques. Pendant que je regarde les coureurs monter le Mont Royal, résonne en moi la parole du poète québécois Gaston Miron l'homme agonique pioché d'un mal d'épieu: "moi qui suis charpenté et beaucoup de fardoches / moi je fonce à vive allure et entêté d'avenir / la tête en bas comme un bison dans son destin"...

Dimanche, une grande fête aurait dû être organisée au vélodrome, où le tableau d'affichage aurait renseigné les spectateurs sur les péripéties de la course. Mes camarades de l'Atelier d'Expression Multidisciplinaire auraient pu présenter et filmer Dye Mousso la Délirante Magistrale disant du Brecht ou Kebeïss avec Marie Savard, Philippe Gagnon, le Jazz Libre du Québec, le Théâtre de la Shop, la Société de Musique Contemporaine du Québec, pendant qu'une autre équipe filmait la course...

Il serait vain d'attendre une initiative valable de la Ville, mais le Rassemblement des Citoyens de Montréal aurait pu annoncer à cette fête et expliquer qu'il inscrivait comme priorité dans son programme de réserver quatre grandes rues de la métropole, nord, sud, ouest, est, ainsi que des tracés autour des principaux parcs, exclusivement aux cyclistes.

Un geste très important et le plus urgent aurait ainsi été posé. Et, au-delà du spectacle, les C. du M.C. auraient joué un rôle véritable d'animation sociale, qui aurait fait de Montréal un modèle pour le monde.

DÉFENSE DE NE PAS RÉVER.
D'UN POINT DE VUE MATÉRIALISTE...

Patrick Stram le Bison ravi

Si Roy Schwiter court dimanche: 4 cigares...

bref sport

Boxe: Camille Huard éliminé par Garibaldi

● LA HAVANE (PC) — Camille Huard, de Gaspé, un des deux seuls Canadiens en lice aux championnats mondiaux de boxe qui se déroulent dans la capitale cubaine, a été éliminé, jeudi soir, en perdant aux mains du Panaméen Robert Garibaldi, par décision unanime du jury. Huard, un poids-plume, est âgé de 22 ans. Le Québécois, qui devait céder cinq pouces au Panaméen, tenta avec persistance de knockouter son adversaire mais ne put réussir à s'en approcher suffisamment.

Natation: Wendy Cook... 2:18.81 au 200m dos!

● CONCORD (AFP) — La Canadienne Wendy Cook, 17 ans, a réalisé la deuxième meilleure performance mondiale de tous les temps du 200 mètres dos en 2:18.81, à 40 centièmes de seconde du record du monde de l'Allemande de l'Est Ulrike Richter, au cours de la première finale du Championnat des États-Unis de natation. Cook a battu son propre record canadien de 2.20.31.

● CONCORD (AFP) — Le jeune Américain Tim Shaw a hier pulvérisé en 3.54.69 le record du monde du 400m nage libre 17' il avait déjà battu dans l'après-midi en 3.56.96, l'ancien record mondial était la propriété de Rick Demont en 3.58.18.

Tennis: Chris Evert

gagne sur tous les tableaux

● NEWPORT (AP) — Chris Evert a remporté son quart de finale 6-2 et 7-5, contre Janet Newberry aux championnats de tennis sur gazon à Newport. Le tournoi est doté de \$30,000 de prix. L'Américaine, en remportant dimanche dernier le tournoi canadien de tennis, a porté ses gains accumulés depuis le début de la saison à \$115,710, soit \$37,210 de plus que Billie Jean King qui la suit dans le classement aux gains.

● TEL AVIV (Reuter). — L'Israélien a pris hier une avance de deux victoires dans le premier tour de la Coupe Davis, zone européenne. Yehosha Shalem et Yair Wertheimer ont en effet facilement battu leurs adversaires luxembourgeois dans les simples.

Mieux vaut tard que jamais

Séries éliminatoires de la LNC Québécois 18, Stingers 9

MONTRÉAL (PC) — Les Québécois de Montréal se sont assurés une place dans les séries éliminatoires de la Ligue nationale de crosse, jeudi soir, en battant les Stingers de Syracuse 18-9 devant 6,181 spectateurs. Jim Lynch a marqué quatre buts pour Montréal tandis que le capitaine John Davis et Dale McKenzie en ont réussi trois chacun. Robble Patten a dirigé l'offensive des Stingers avec trois filets.

Pour rejoindre les Alouettes les Rough Riders n'ont fait qu'une bouchée des Lions!

VANCOUVER (PC) — Une victoire de 9-4 contre les Lions de la Colombie-Britannique a permis jeudi soir aux Rough Riders d'Ottawa de rejoindre les Alouettes de Montréal au sommet de la conférence de l'est de la Ligue canadienne de football.

Les formations défensives ayant nettement dominé le jeu, le match, disputé devant 26,803 spectateurs, a été ponctué de nombreux bottés de dégagement.

Jim Foley a réussi l'unique touché de la rencontre après avoir capté aux deuxième quart une passe du quart-arrière Rick Cassata. Auteur d'un placement de 29 verges au premier engagement, Gerry Organ a raté la transformation. Ivan MacMillan a botté des simples de 30,29 et 43 verges et Slade Willis un simple de 59 verges pour les Lions.

La rubrique de plein air, chasse et pêche est aujourd'hui en page 7

Tout au long de la journée soyez à l'heure des championnats.

Écoutez **CBF/690** la radio officielle des championnats du monde de cyclisme

Demain: au cours de TEMPS LIBRE de 14 heures à 18 heures

Les reportages des épreuves en direct sont l'exclusivité de CBF/690

La radio de Radio-Canada



CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME 1974

dès le 1^{er} septembre dans l'outaouais on...
teleparticipe

REÇU LE 30 AOÛT 1974 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC

football

Ligue Canadienne

Division est

	PJ	G	P	Bp	Bc	Pts
Montréal	5	3	2	0	103	92
Toronto	5	2	3	0	97	98
Ottawa	5	2	3	0	83	92
Hamilton	5	2	3	0	83	96

Demain
Toronto à Saskatchewan (4:00)
Hamilton à Montréal (7:00)

baseball

LIGUE NATIONALE

(parties d'hier non comprises)

	Section est	G	P	Moy
St-Louis	65	60	.520
Philadelphie	63	61	.508
Pittsburgh	63	61	.508
Montréal	58	63	.479
New York	53	67	.442
Chicago	50	71	.413

Section ouest

	G	P	Moy	Diff
Los Angeles	79	46	.629
Cincinnati	75	50	.600
Atlanta	67	56	.545
Houston	63	60	.512
S. Francisco	56	69	.455
San Diego	49	76	.392

LIGUE AMERICAINE

(parties d'hier non comprises)

	Section est	G	P	Moy	Diff
Boston	69	54	.561	
Cleveland	61	59	.508	
New York	62	61	.504	
Baltimore	62	61	.504	
Milwaukee	60	64	.484	
Détroit	58	66	.468	

Section ouest

	G	P	Moy	Diff
Oakland	71	54	.568
Kansas City	65	57	.533
Texas	64	62	.508
Chicago	60	64	.484
Minnesota	60	65	.480
Californie	50	75	.400